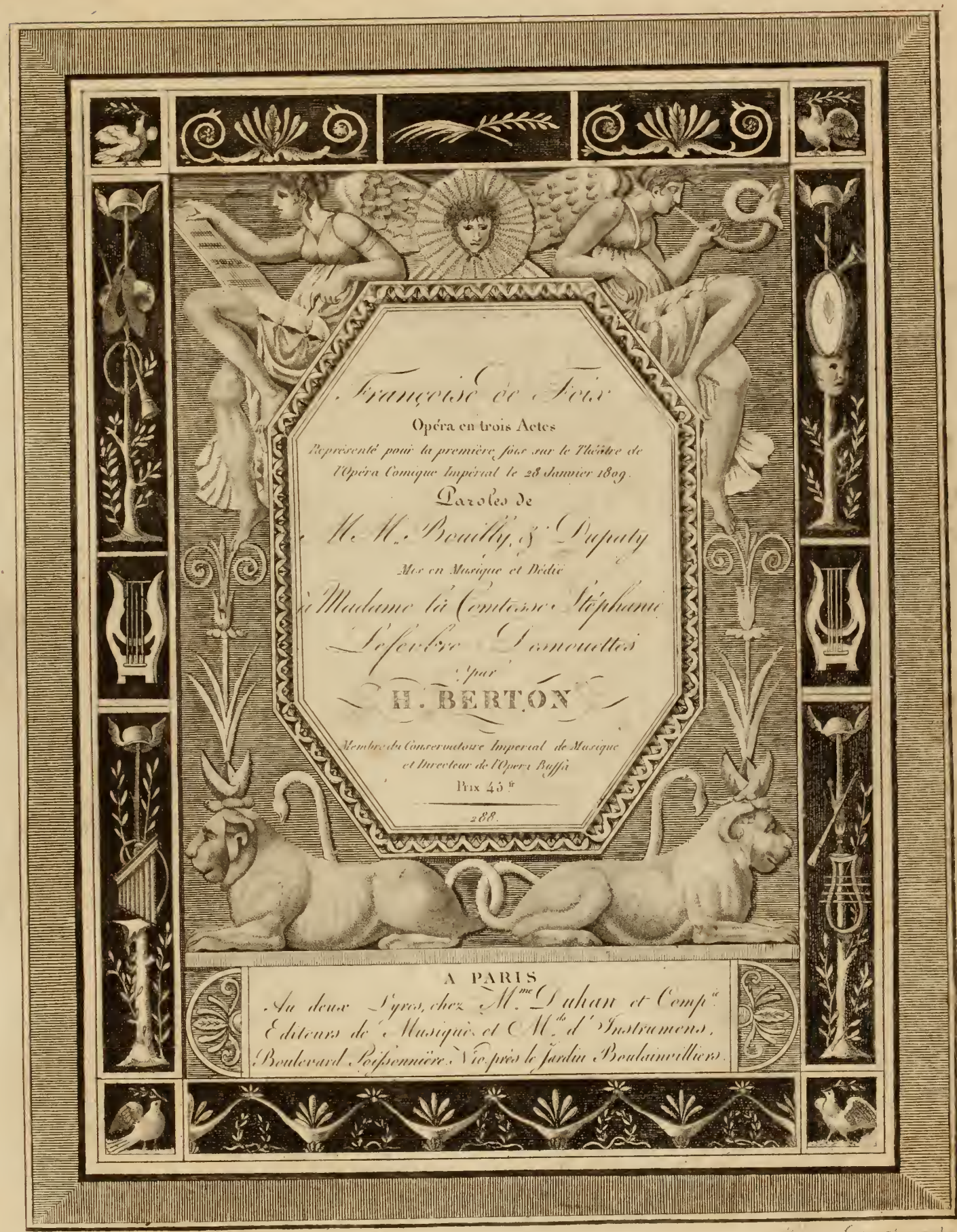
Partition

Françoise de Foix

NOMENCLATURE DES PARTIES.

une PARTITION. et une de Chœurs

4	1.ers Violons.
4	2.ds Violons.
2	Alto.
4	Basses.
2	Flûtes.
2	Oboé.
2	Clarinettes.
2	Cors.
2	Bassons.
-	Trompettes.
-	Trombonne.
1	Timbales.
25	Parties.
	Grosse Caisse.
	Triangle.
	Cymbales.
	Parties de Coulisses.
	Parties.



Françoise de Foix

Opéra en trois Actes

Représenté pour la première fois sur le Théâtre de l'Opéra Comique Impérial le 28 Janvier 1809.

Paroles de

M.M. Bouilly & Dupaty

Mis en Musique et Dédié

à Madame la Comtesse Stéphanie Lefevbre Desnouettes

par

H. BERTON

Membre du Conservatoire Imperial de Musique et Directeur de l'Opera Buffa

Prix 45 fr

288.

A PARIS

Au deux Lyres, chez Mme Duhan et Compie Editeurs de Musique et Mds d'Instrumens, Boulevard Poissonnière N.o 10 près le Jardin Boulainvilliers.

Cauchenet

A MADAME LA COMTESSE

STÉPHANIE LEFEVBRE DESNOUETTES.

MADAME LA COMTESSE.

Vous avez daigné, quelquefois en vos loisirs, prêter le charme de votre voix à mes faibles chants; daignez encore prêter un nouvel appui à ma Françoise de Foix, en permettant qu'elle paraisse aux yeux du public sous l'honnorable égide de votre nom, ce me sera MADAME LA COMTESSE, une nouvelle marque des insignes bontés dont vous avez bien voulu jusqu'à ce jour honnorer toute ma famille.

Veuillez agréer MADAME LA COMTESSE, l'expression des sentiments de reconnaissance et de profond respect.

De votre très-humble et très-obéissant serviteur.

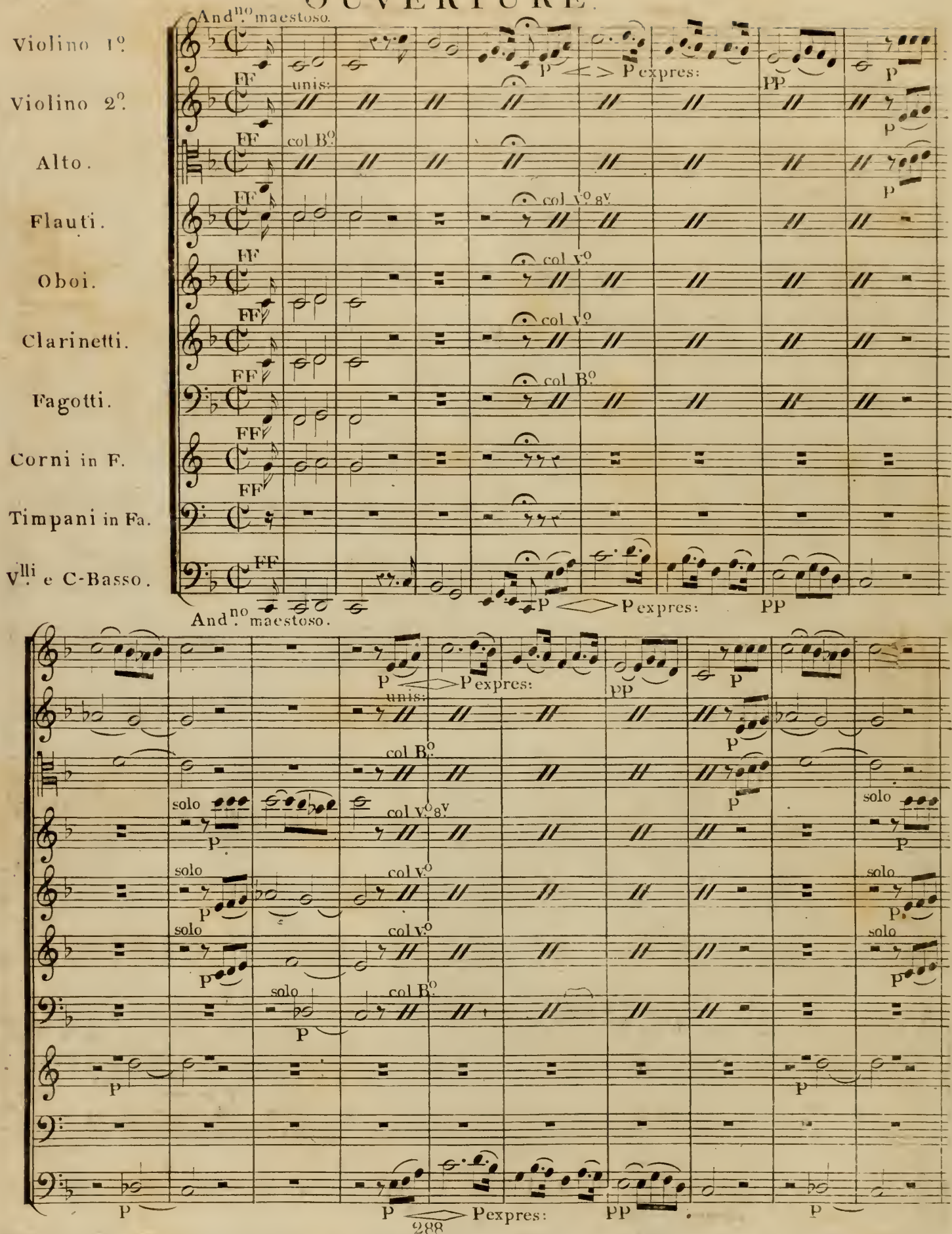
H. BERTON.

PERSONNAGES.	ACTEURS.
FRANÇOIS Ier, Roi de France, dans la fleur de l'âge.	Mr. ELLEVIOU.
MARGUERITE DE NAVARRE, sœur aînée du Roi.	Mme. CRÉTU.
Le Comte DE CHÂTEAUBRIANT, 30 ans, aimable et jaloux déterminé.	Mr. GAVAUDAN.
FRANÇOISE DE FOIX, sa femme.	Mme. BELMONT.
Le Duc DE BELLEGARDE, jeune seigneur, aimé du Roi.	Mr. PAUL.
EDMOND, jeune Page du Roi, parent de Françoise.	Mme. GAVAUDAN.
SEIGNEURS DE LA COUR.	
ÉCUYERS.	
PAGES.	
GARDES.	
PIQUEURS.	
HÉRAULTS D'ARMES.	
VILLAGEOIS ET VILLAGEOISES.	

La Scène se passe dans la forêt de Meudon, pendant le 1er acte; et au Louvre, pendant les deux autres.

(Nta) Tous les Personnages doivent paraître en habit de chasse ou de voyage au premier acte; et dans tout l'éclat de la Cour, pendant les deux derniers.

OUVERTURE.


And.no maestoso.
Violino 1.o
Violino 2.o
Alto.
Flauti.
Oboi.
Clarinetti.
Fagotti.
Corni in F.
Timpani in Fa.
V.lli e C-Basso.
FF
unis:
col B.o
col V.o 8.va
col V.o
P
P expres:
PP
solo

pizzic:
F unis:
col B°.
F expr.
F expr.
P
F pizzic:
unis:
col B°.
smorz:
F expr.
P soli
P soli
P
soli
P
P solo
smorz:

P arco

P arco

P arco

P

col flauti

col flauti

P soli

P

P

P

P

P arco

All.o risoluto

PP

solo

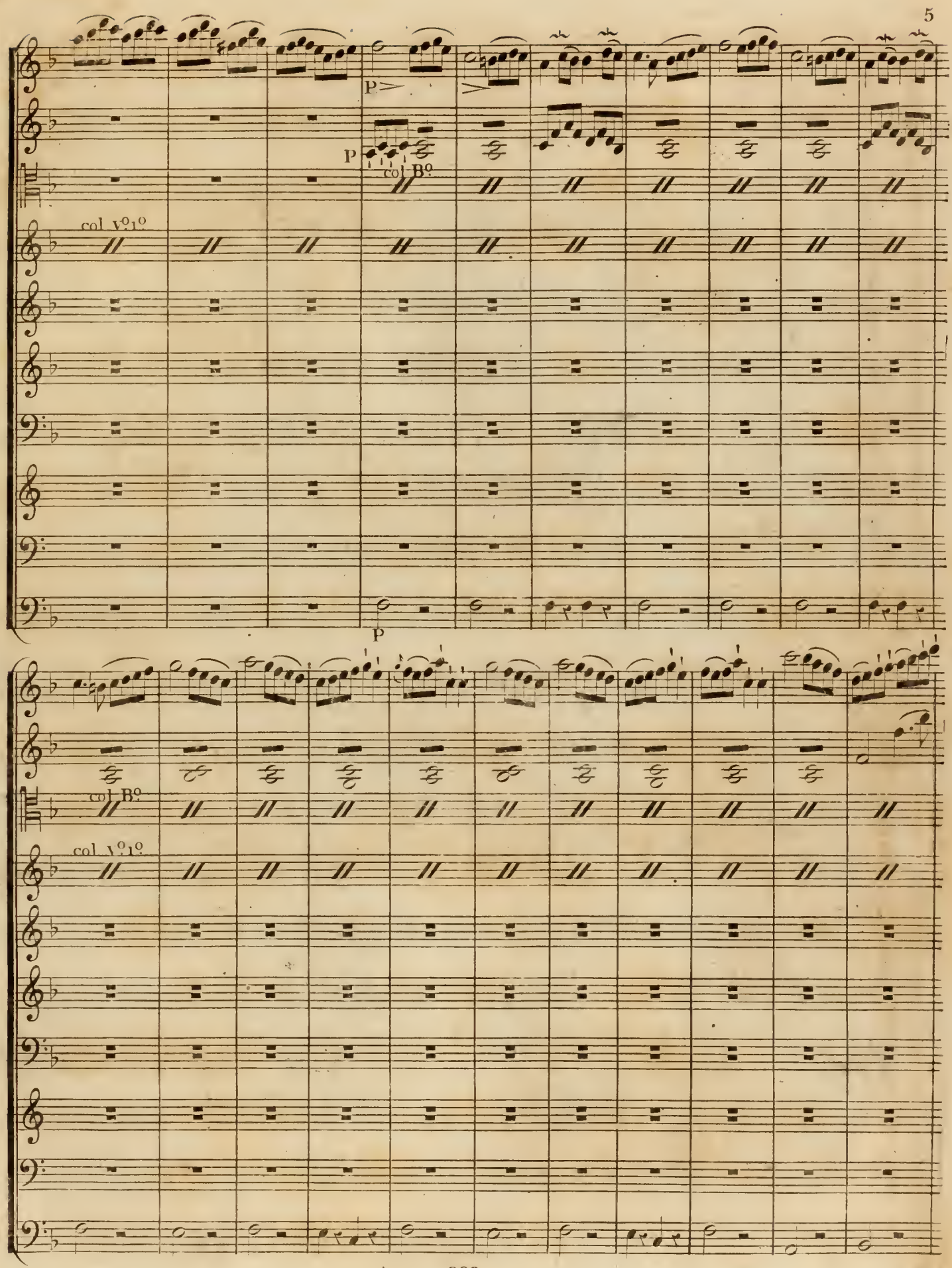
col v.o 1.o

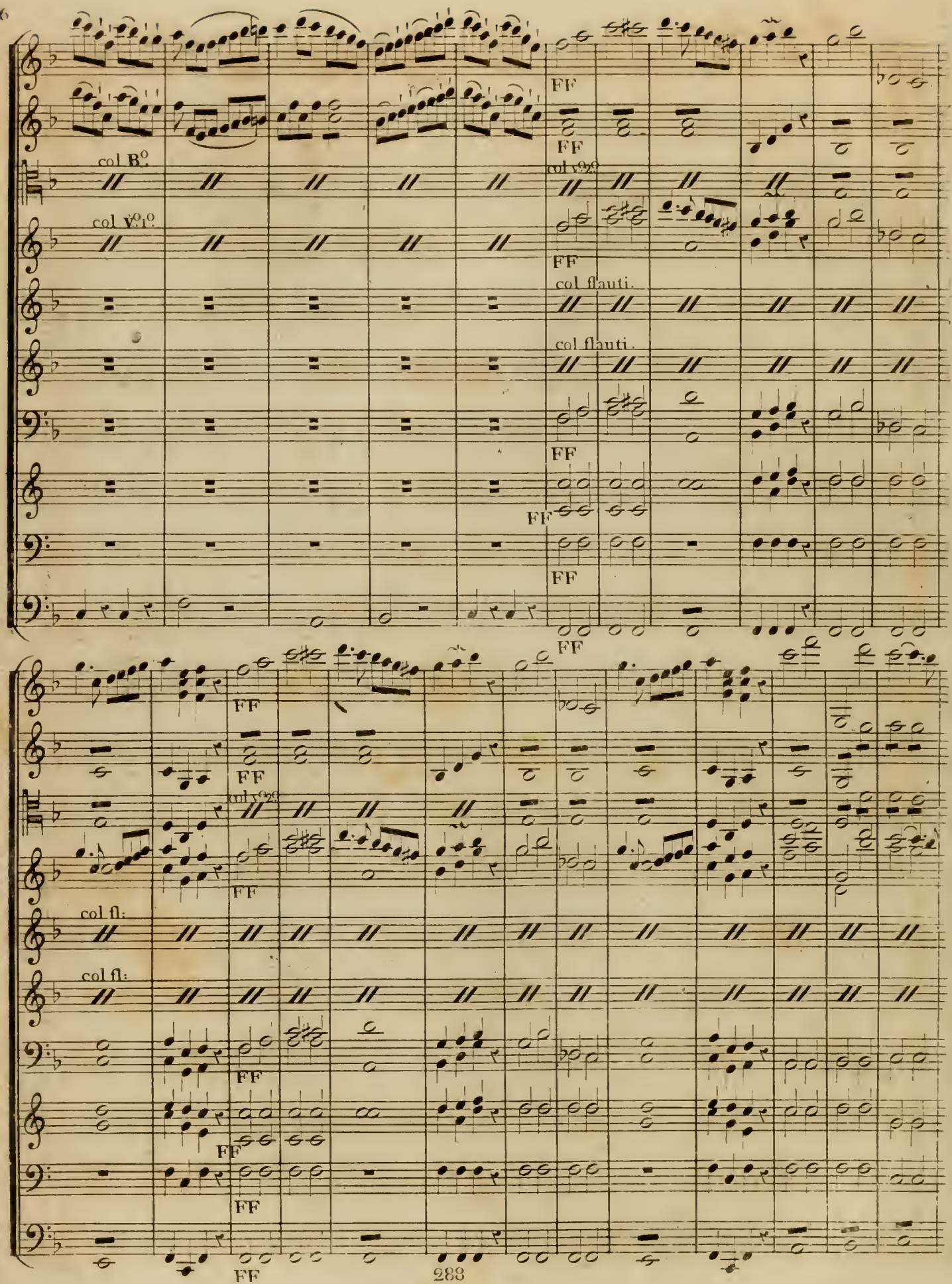
col flauti

col flauti

FF

All.o risoluto.


P
P
col Bº
col Vº 1º
P
col Bº
col Vº 1º


FF
FF
col B.o
col v.o 2.o
col V.o 1.o
FF
col flauti.
col flauti.
FF
FF
FF
FF
FF
FF
col v.o 2.o
FF
col fl:
col fl:
FF
FF
FF
FF

unis:

col vo

col fl:

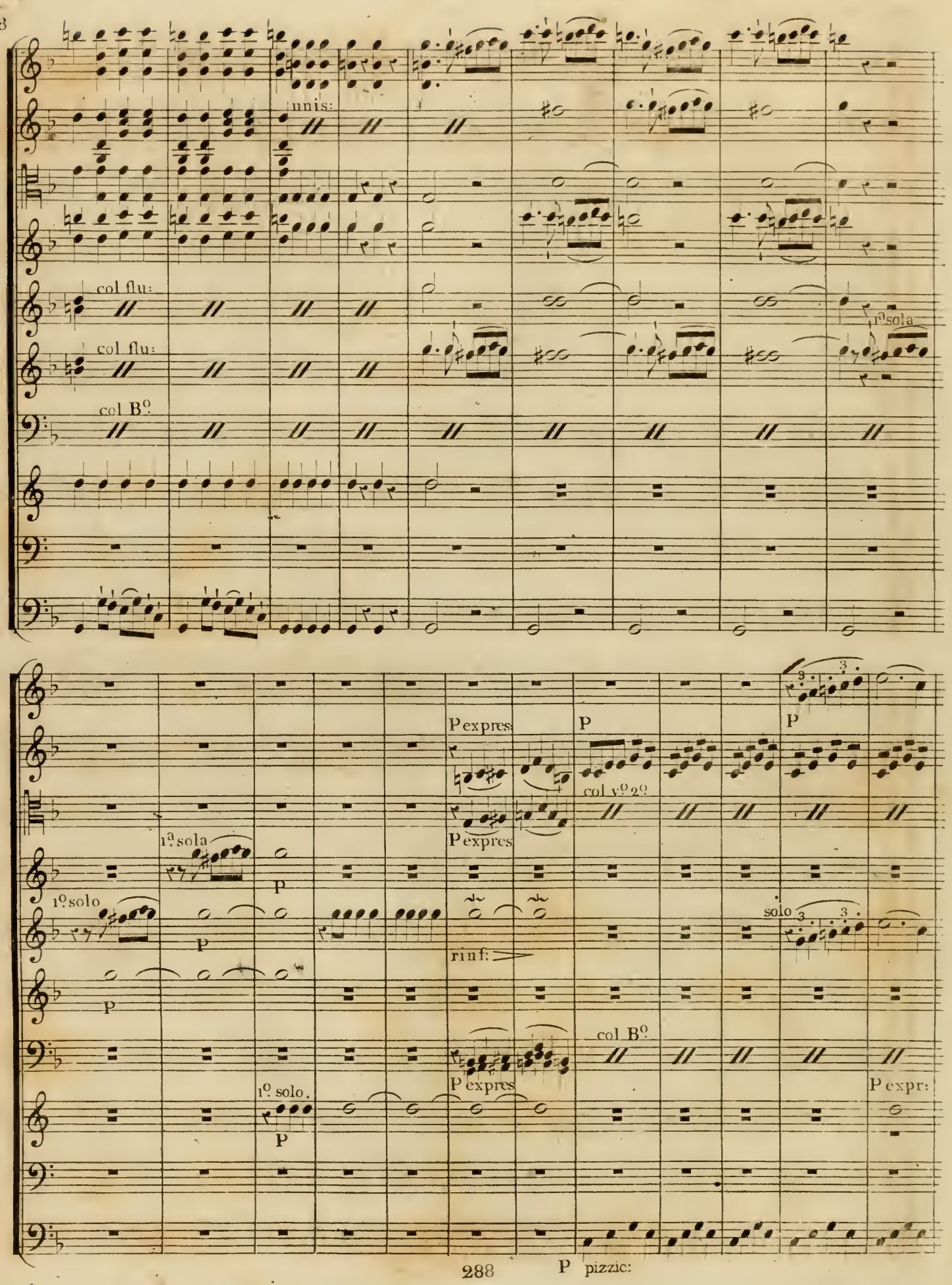
col fl:

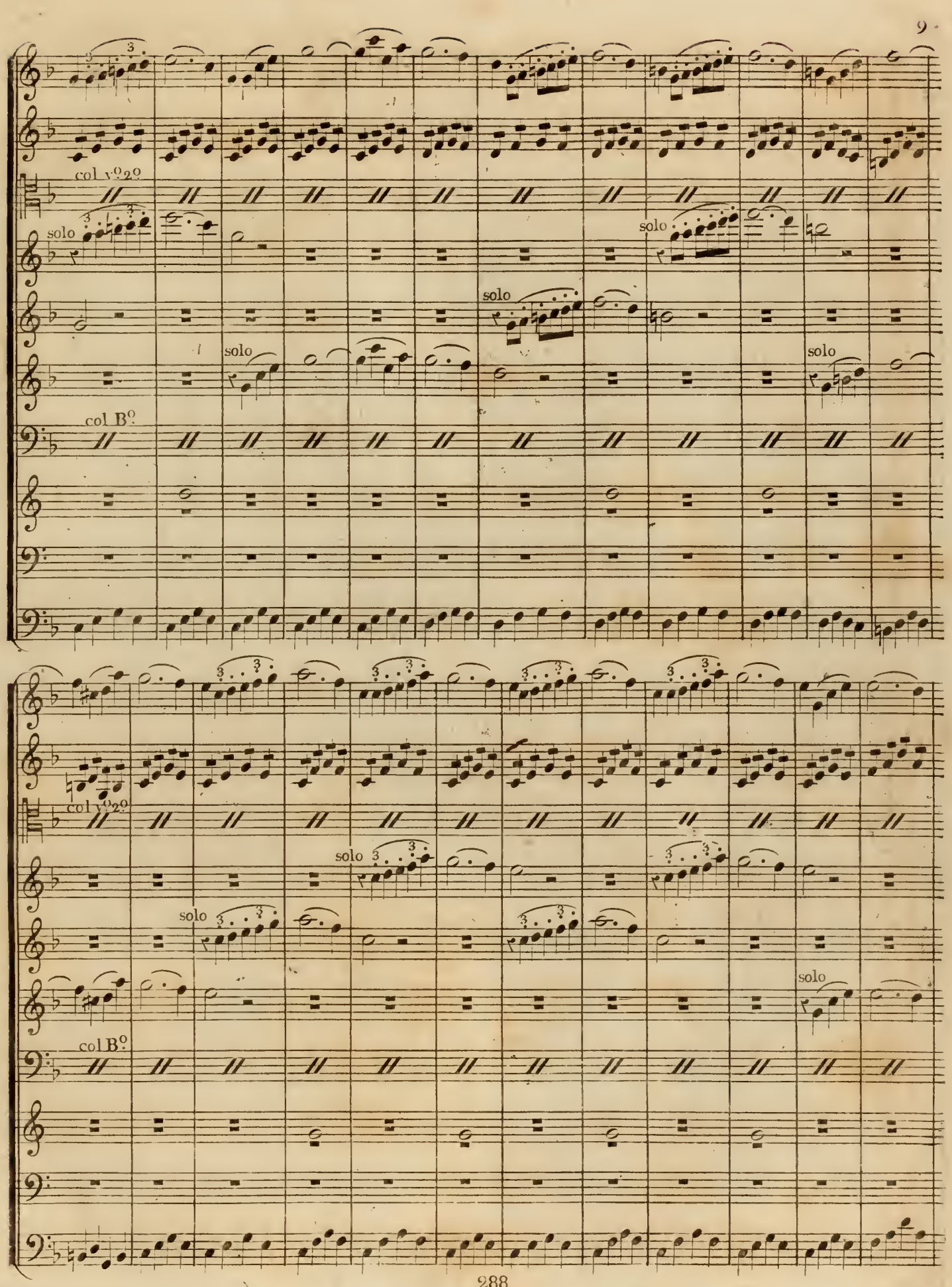
col oboi

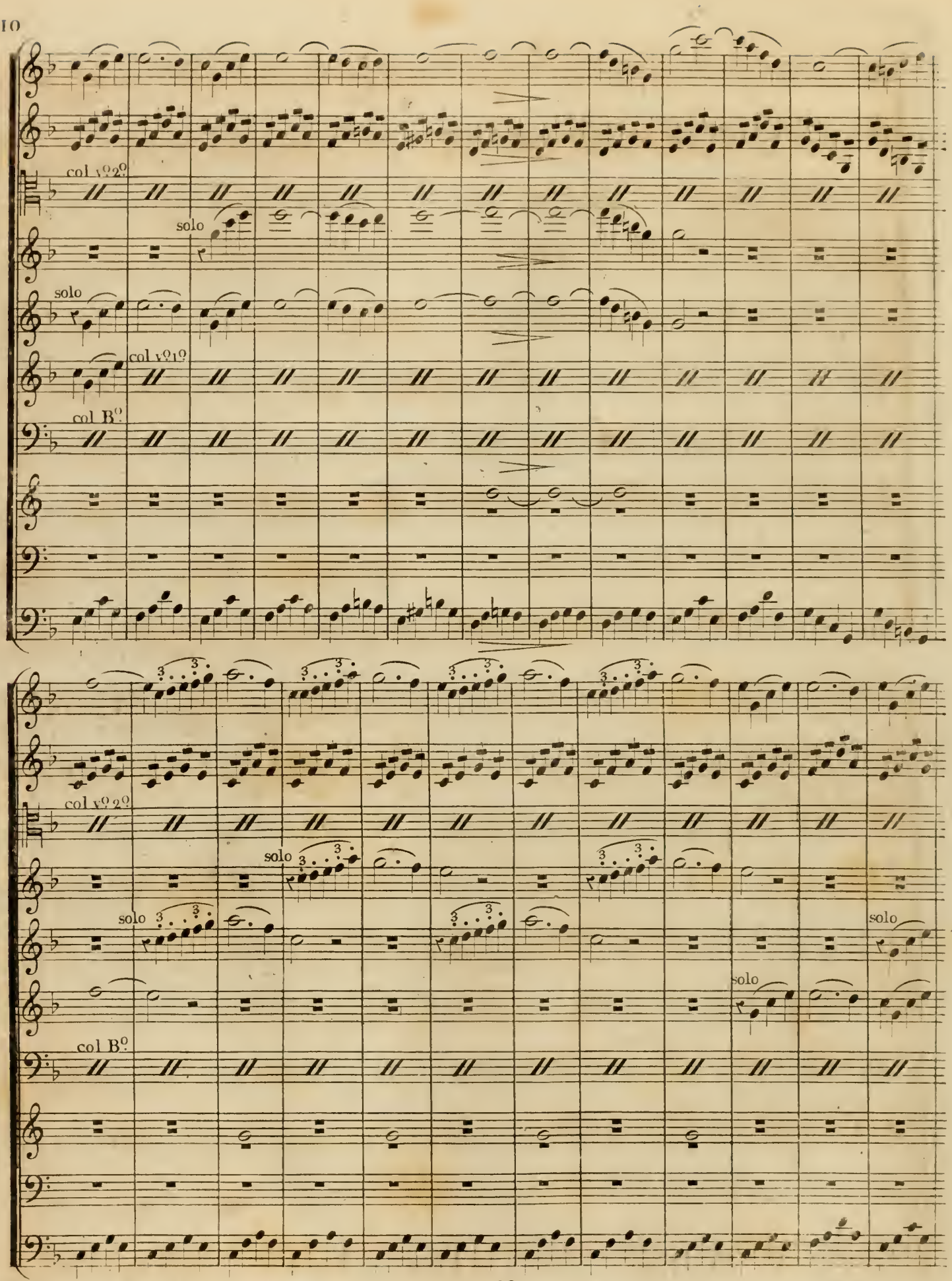
col vni

col oboi.

col Bo


unis:
col flu:
col flu:
col B°
1ª sola
P expres
P
col v° 2°
P expres
1ª sola
P
1° solo
P
solo
rinf:
P
col B°
P expres
1° solo.
P
P expr:
P pizzic:


col v.i 2.o
solo
solo
solo
solo
solo
col B.o
col v.i 2.o
solo
solo
solo
col B.o


col vº 2º
solo
solo
col vº 1º
col Bº
col vº 2º
solo
solo
solo
solo
col Bº

col v.o 2.o

solo

col v.o 1.o

col B.o

p

cres

F

P

col B.o

cres

F

cres

F

col W.ni

cres

col oboi

F

col B.o

p

cres

F

arco

288

cres

F

unis:

soli

p

soli

p

soli

p

col B.o

soli

p

p solo

p

p

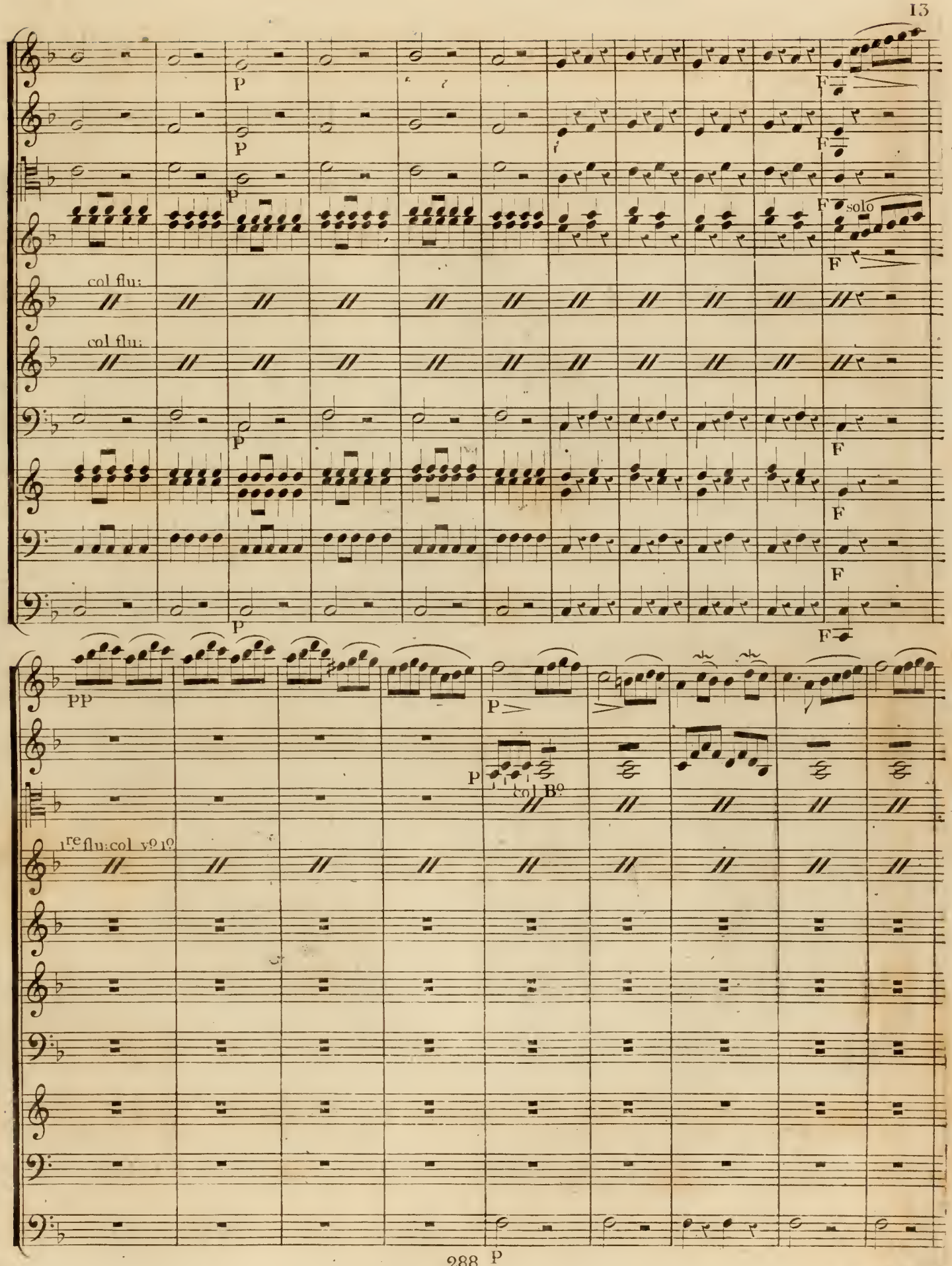
p

col flu:

col flu:

p

p


P
F
solo
col flu:
col flu:
PP
col B°
1re flu: col v° 1°

col B.º

col v.º 1.º

col B.º

col v.º 1.º

FF

FF

col v.º 2.º

FF

col flu:

col flu:

FF

FF

FF

FF

FF

FF

col vo.

FF

col flu:

col flu:

FF

FF

FF

FF

FF FF FF FF

FF FF FF FF

FF FF FF FF

FF FF FF FF

FF FF FF FF

col flu:

FF FF FF FF

col flu:

FF FF FF FF

col B°

FF FF FF FF

FF FF FF FF

288 FF FF FF FF

FF

FF

FF

FF

FF

coloboi.

col Bº

FF

FF

FF

FF

FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF

coloboi

col Bº

FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF

col flu:

col flu:

unis:

col B.o

col oboi.

col B.o

FRANÇOISE DE FOIX.

ACTE PREMIER.

(Le théâtre représente un rendez-vous de chasse, dans la forêt de Meudon; sur le côté, un très-gros arbre; auprès une table ronde et des bancs de pierre.) — Au lever de la toile, la scène est couverte d'habitans de plusieurs villages, de tout sèxe et de tout âge. Les uns tendent des rêts, les autres tressent des guirlandes de feuillage; tous expriment le désir de voir le Roi qui vient chasser dans la forêt. Bientôt des fanfares se font entendre, et l'on découvre des piqueurs et des officiers du Roi, qui descendent, en sonnant du cor, les colines qui terminent le fond du théâtre. Aussitôt tout s'anime de nouveau sur la scène. Tous les regards se portent vers l'endroit où doit paraître François 1er. Quelques villageois, plus impatiens, grimpent dans les arbres pour l'apercevoir plutôt. Les enfans forment des rondes; en un mot, tout exprime l'ivresse d'un peuple heureux, sous un Monarque adoré.

(SCÈNE Iere.) Habitant de plusieurs villages. Officiers et Piqueurs. (peu après) plusieurs Seigneurs; enfin MARGUERITE de Navarre, le Duc de BELLEGARDE, deux Dames de la suite de la Reine de Navarre.

(INTRODUCTION N.o I.)

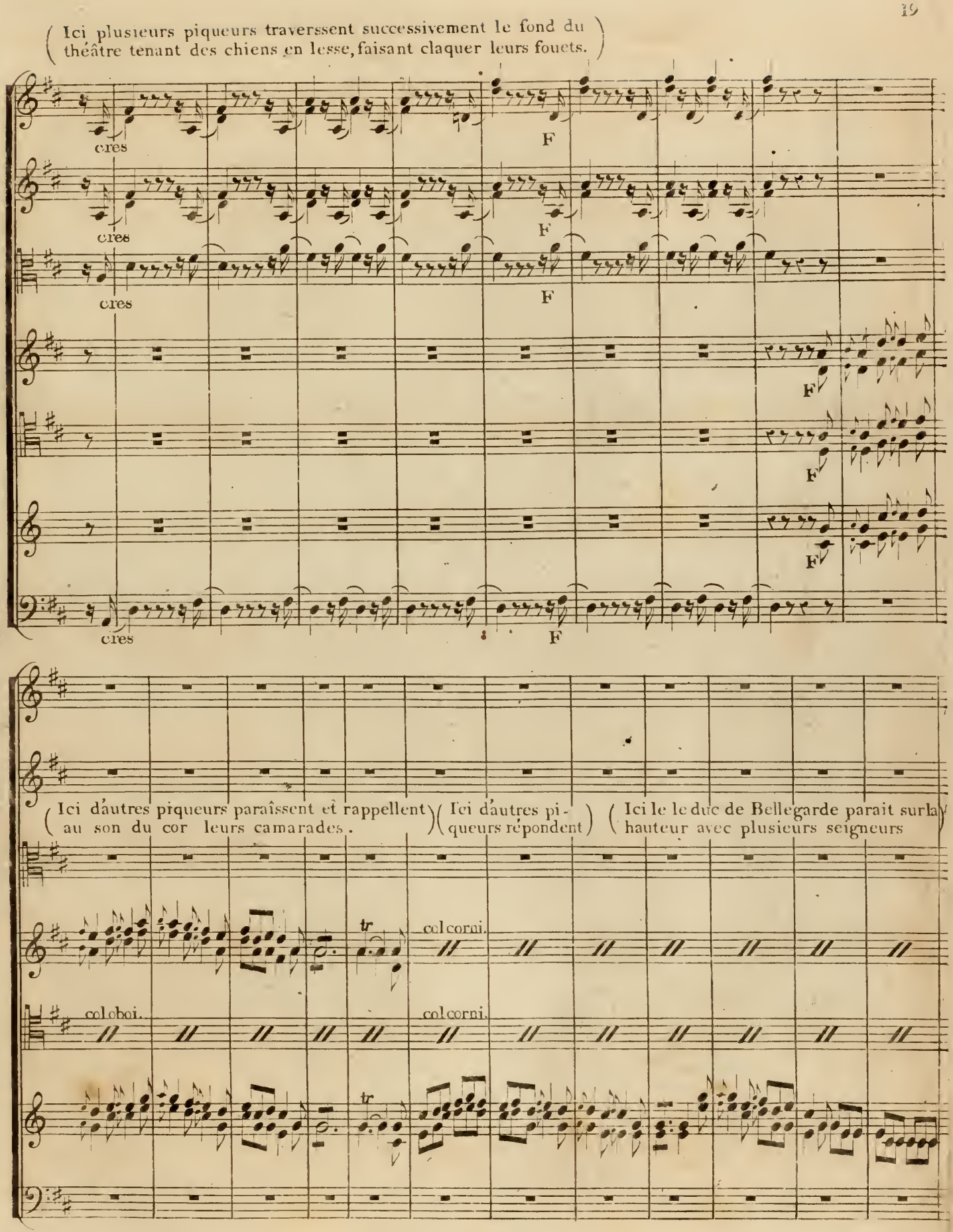
Même mouvement.

Violini. Oboi. Fagotti. Bassi.

pp p pp p

Vni. Alto. Ob: Fag: Corni in Re. Bsi.

tr tr tr


(Ici plusieurs piqueurs traverssent successivement le fond du théâtre tenant des chiens en lesse, faisant claquer leurs fouets.)
cres
F
(Ici d'autres piqueurs paraîssent et rappellent au son du cor leurs camarades.)
(Ici d'autres piqueurs répondent)
(Ici le le duc de Bellegarde parait sur la hauteur avec plusieurs seigneurs)
tr
col corni.
col oboi.

(Le Duc, les seigneurs, les piqueurs, et les paysans, se réunissent sur le devant de la scène.)

F

unis:

F

tr

F

F

col B.o

F

F

Le roi chasse dans ces forêts à le seconder soyons prêts le roi chase d.s ces for.ts à le seconder soys pr.ts soys pr.ts

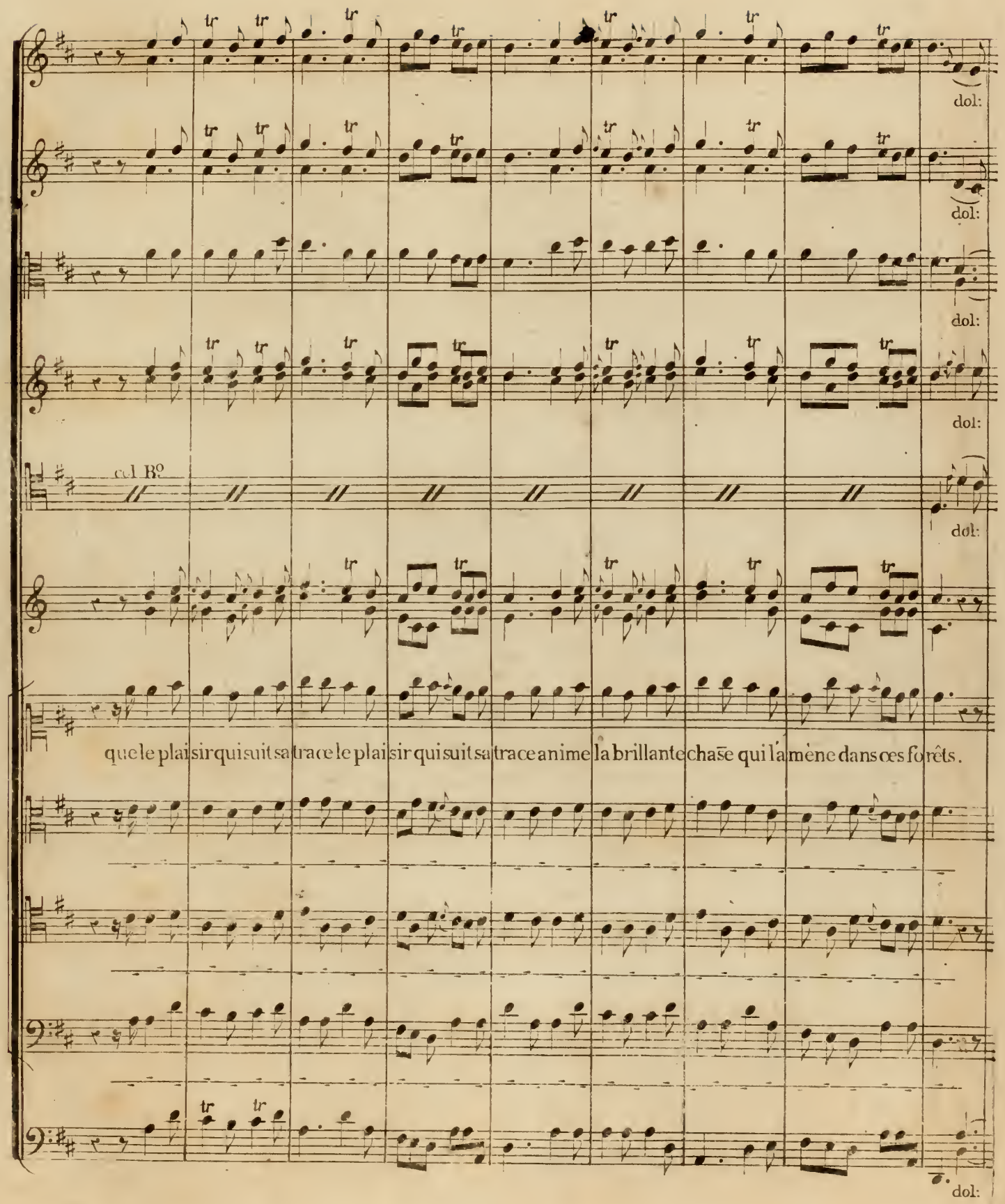
chœur général

Le roi

Le roi

Le roi

F


dol:
dol:
dol:
dol:
col Bo
dol:
que le plaisir qui suit sa trace le plaisir qui suit sa trace anime la brillante chase qui l'amène dans ces forêts.
dol:

(Ici les piqueurs et les paysans apprêtent tout ce qu'il faut pour recevoir la cour au rendez-vous de chasse, en formant un berceau de feuillage au dessus de la table ronde (en pierre) lieu du rendez-vous.)

(Différens groupes de petits paysans s'amusent à cueillir des fleurs et à former des bouquets qu'ils déposent sur la table, d'autres dansent au son des instrumens de chasse.)

All.o risoluto.

FF

unis.

col B.o

Bellegarde.

Ah! _ je risen cor de l'aventure ah! qu'un ja loux est amusant qu'un jal.x est amusant lorsqu'il veut

ah! qu'un jal.x est amu_sant qu'un ja_

ah! qu'un ja_

Seigneurs de la cour.

FF

All.o risoluto.

unis

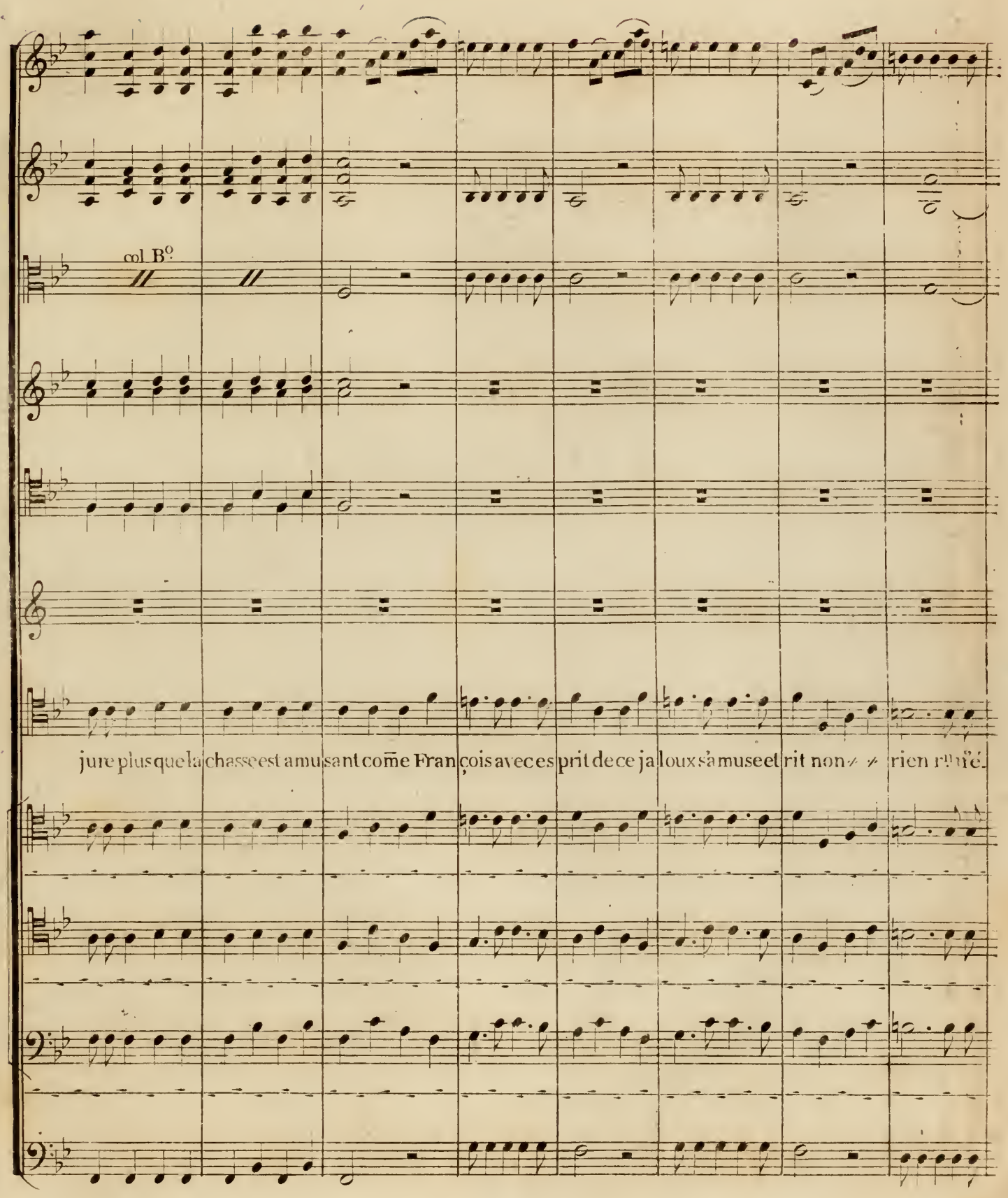
col B.o

faire le plais.t lorsqu'il v.t faire le plais.t ah! qu'un jal.x est amu.st lorsqu'il v.t faire le plais.t oui ce trait là je te le

loux est amu.st lorsqu'il v.t faire le plais.t ah!

loux est amu.st qu'un jal.x est amu.st ah!

ah! qu'un jal.x est amu.st ah!


col B°
jure plus que la chasse est amusant com̄e François avec esprit de ce jaloux s'amuse et rit non rien r.n n'é.

FF

unis:

col B°.

col W.ni

FF

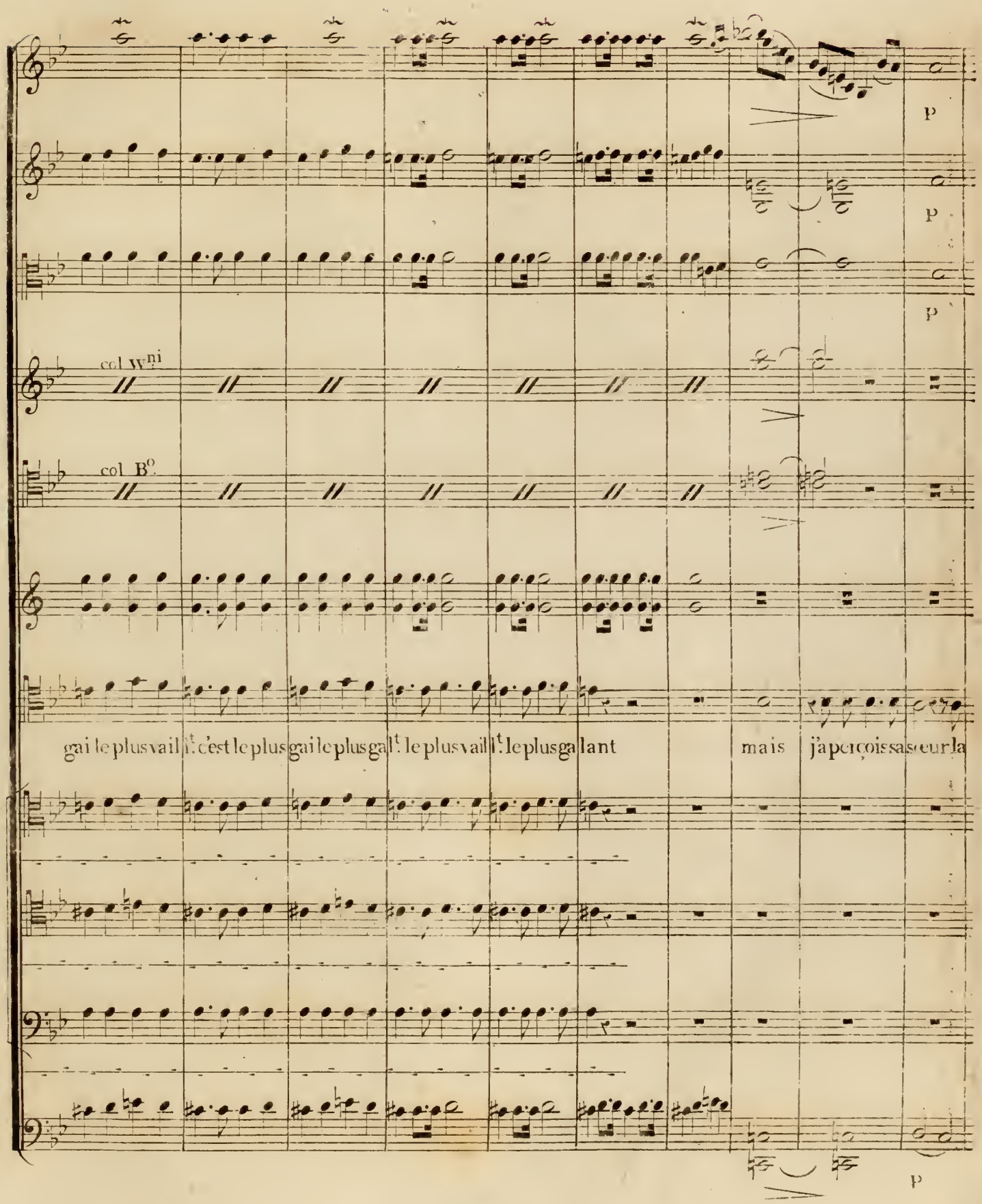
col B°.

FF

poco F

. . chappe à son empire c'est bien le roi le plus vaillant c'est le plus gai le plus galant c'est le plus

FF


p
p
p
col W.ni
col B.o
gai le plus vail l.t c'est le plus gai le plus gal.t le plus vail l.t le plus ga lant
mais j'aperçois sa sœur la
p

F

F

F

F

(Marguerite entre suivie de deux femmes et dun écuyer.)

rei_ne Marguerite ain_si que nous elle à quitté la suite hom_age hom_age à Marguerite hom_

F

FF

P

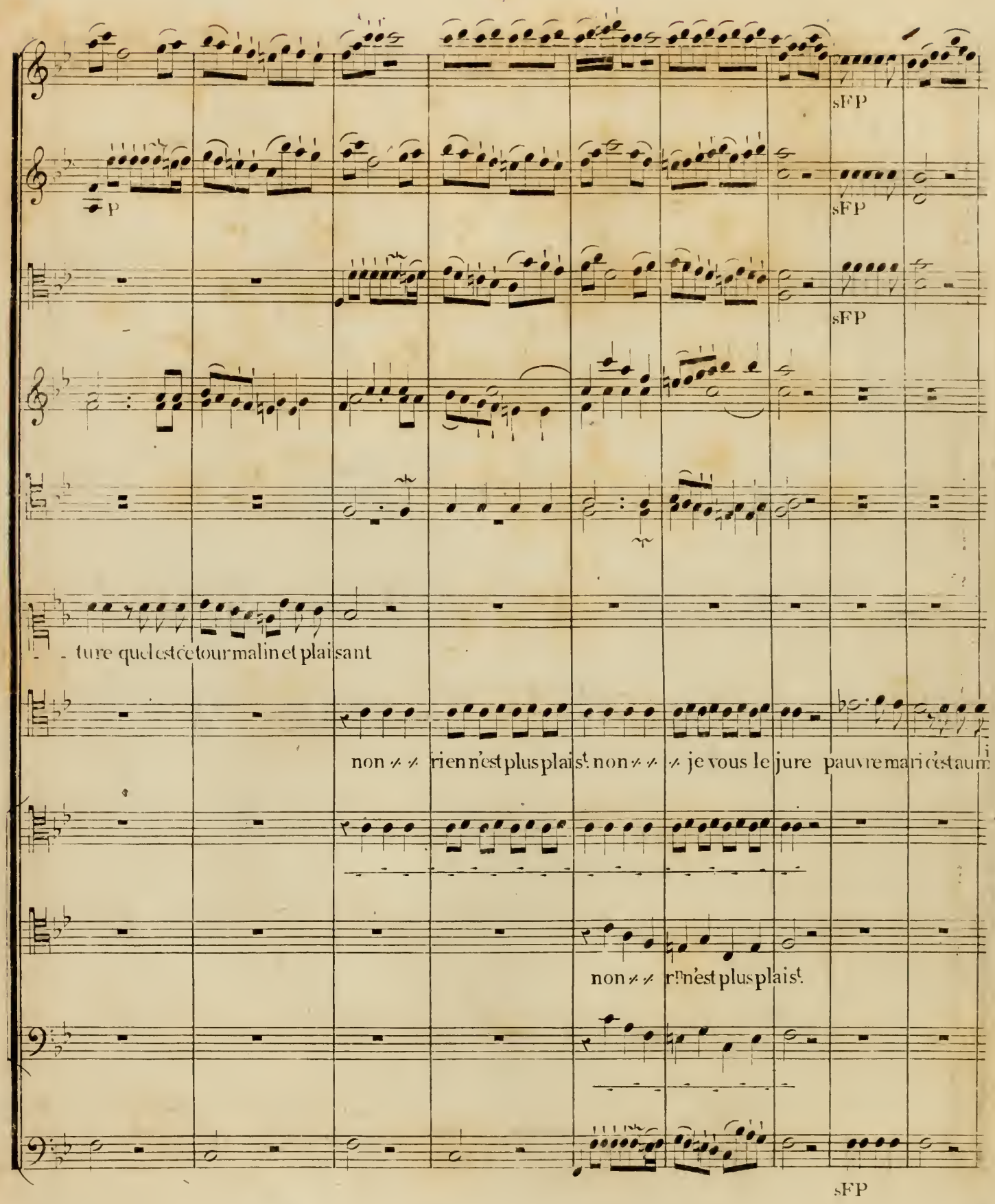
FF

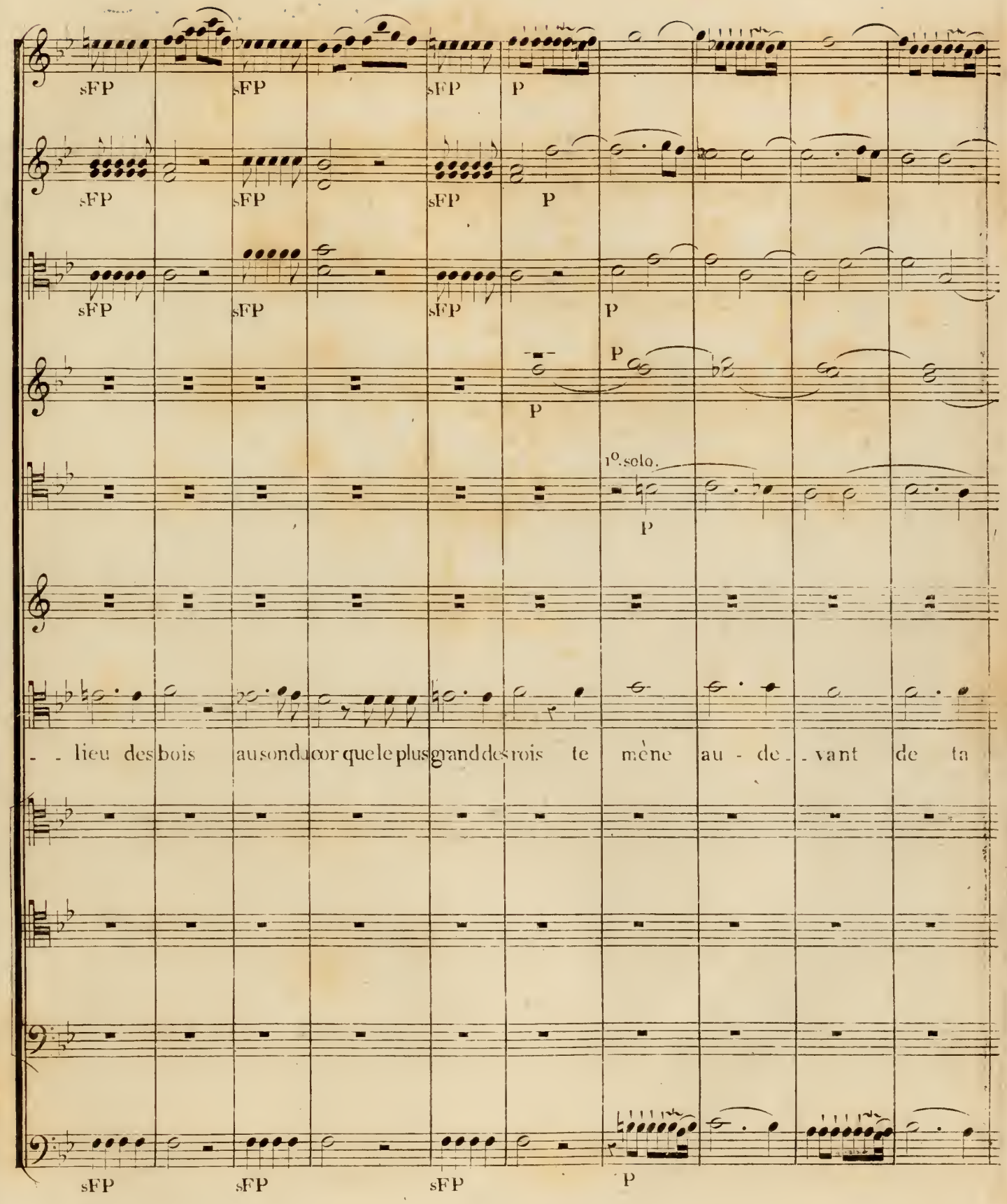
FF

Marguer:

Mais contez moi donc cette avan-

- - mage hommage à Marguerite la sœur du roi le plus galt. la sœur du roi le plus vaillant


sFP
p
sFP
sFP
ture quel est ce tour malin et plaisant
non rien n'est plus plaist. non je vous le jure pauvre mari c'est aum
non rn n'est plus plaist.
sFP


sFP
P
1°. solo.
- - lieu des bois au son du cor que le plus grand des rois te mène au - de - - vant de ta

FF

FF

col B.o

FF

P

FF

FF

Marguer:

fem - - - me

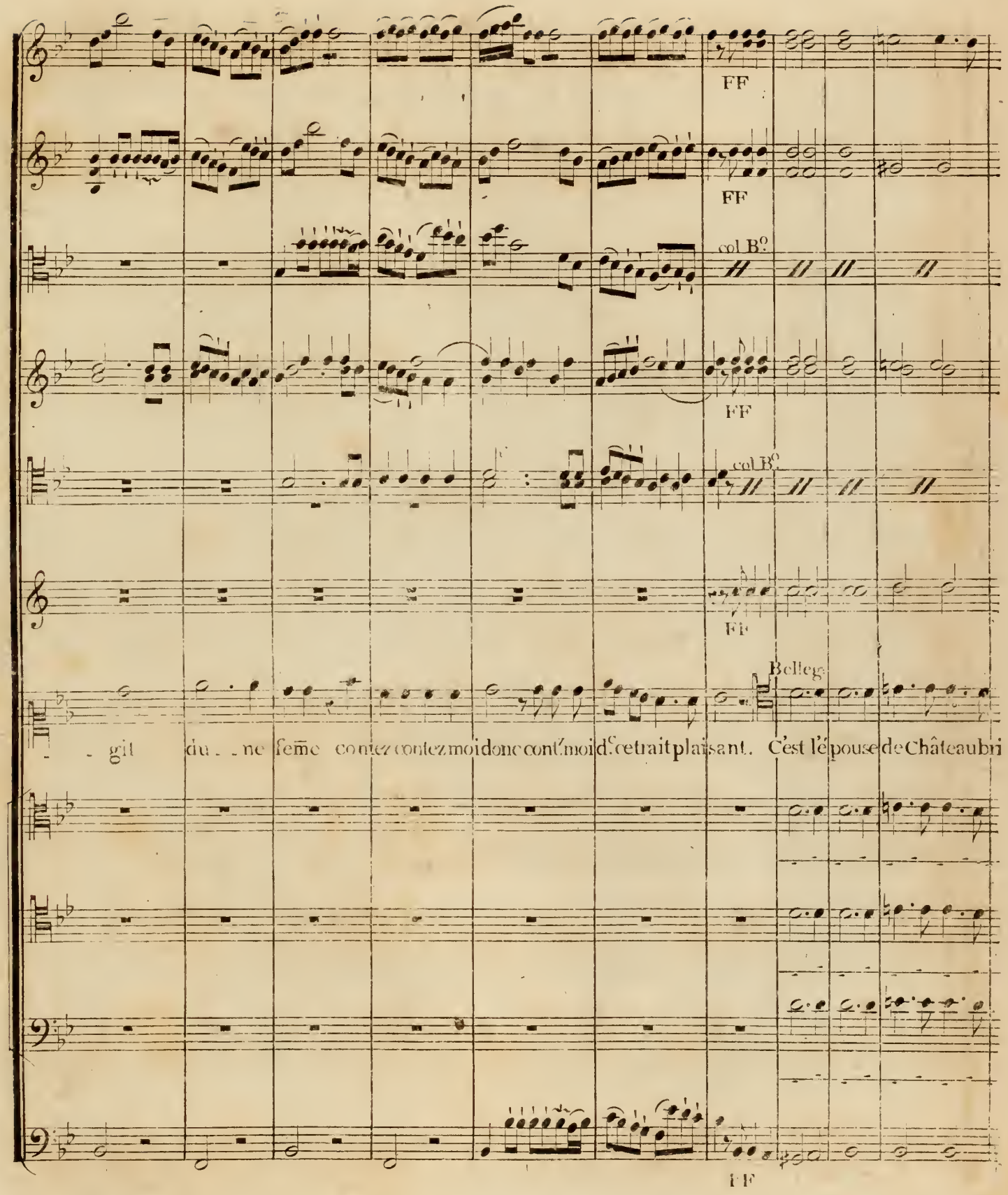
Coment coment il s'a-

ah! quel pronos - tic quel pronostic p.r sa flam - me

ah!

ah!

FF


FF
FF
col B°
FF
col B°
FF
Belleg.
- - git du - - ne fem̄e contez contez moi donc cont.z moi d.c ce trait plaisant. C'est l'épouse de Châteaubri
FF

1°. Tempo.

col B°.

col B°.

Margu:

du comte Château-briant

Belleg:

- - ant du comte Château-briant

(On entend le bruit des cors et des fouets les piqueurs et les paysants rentrent.)

1°. Tempo.

moins fort à demi doux

unis

col B°

col B°

tr tr

moins fort à demi doux

Le roi chas - se dans ces fô - rets à le seconder soyez soyez soyons soyons prêts ten - dez ten - dons nos

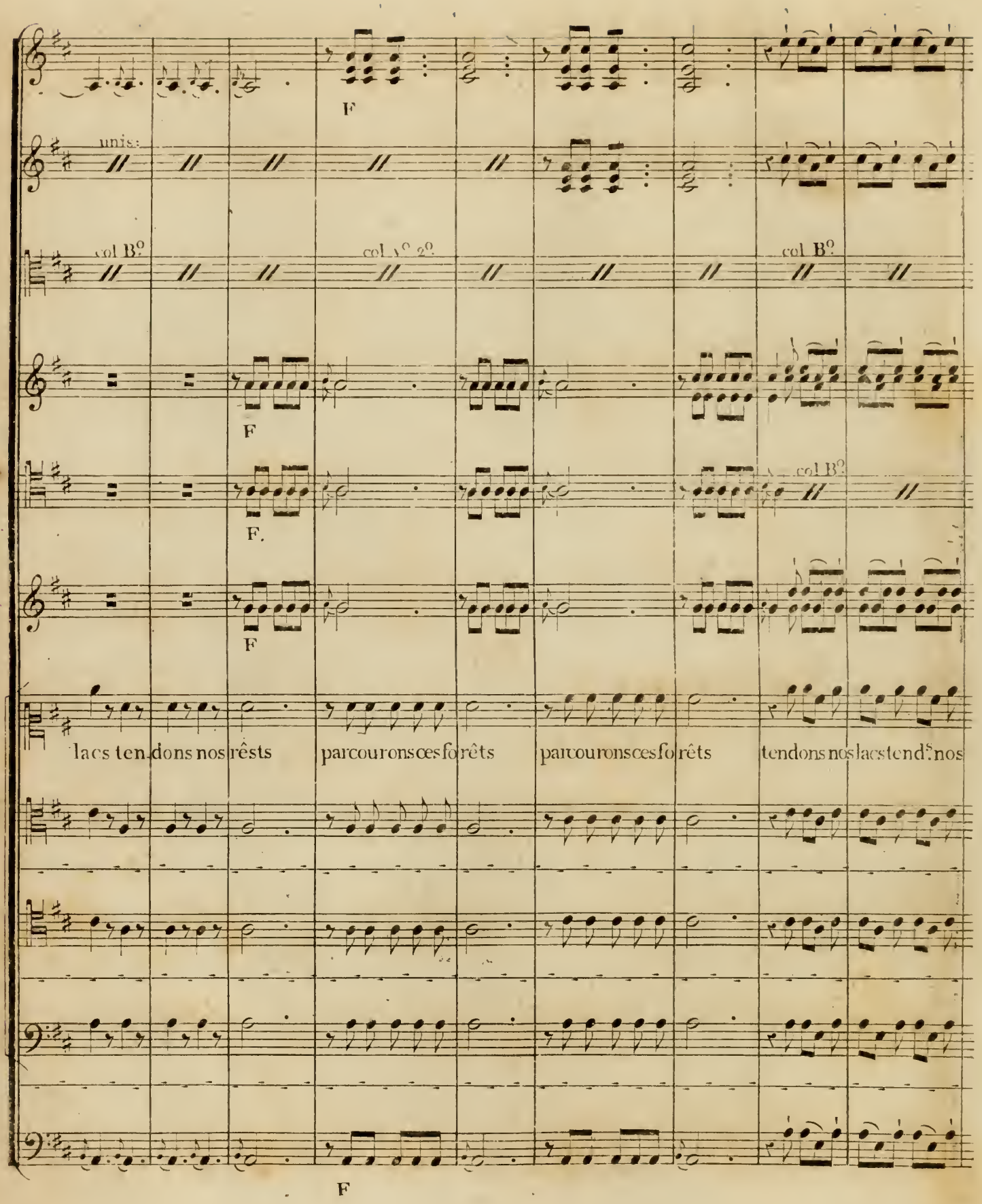
chœur général

Le

Le

Le

moins fort à demi doux


F
unis:
col B°
col 1° 2°
col B°
F
F.
col B°
F
lacs ten dons nos rêsts
parcourons ces fo rêts
parcourons ces fo rêts
tendons nos lacs tend^s. nos
F

F

F

col B°.

F

col B°.

F

rêts tendons nos rêts parcourons ces forêts et tends nos lacs tendons nos rêts parcou-

parcourons parcourons ces forêts et tends nos lacs tendons nos rêts parcou-

F

tr

dol: F

dol: F

col B°.

tr tr tr tr tr

dol: F

col B°.

tr tr tr tr tr

dol: F

rons ces forêts ettend^s. nos lacs et nos rêts la chasse sera belle le plaisir n^s. appel le parcou-

rons parcour^s ces forêts ettend^s. nos lacs et nos rêts la chasse sera belle le plaisir n^s. appel le parcou-

dol: F

tr

FF

FF

col B.o

tr

tr

col B.o

tr

tr

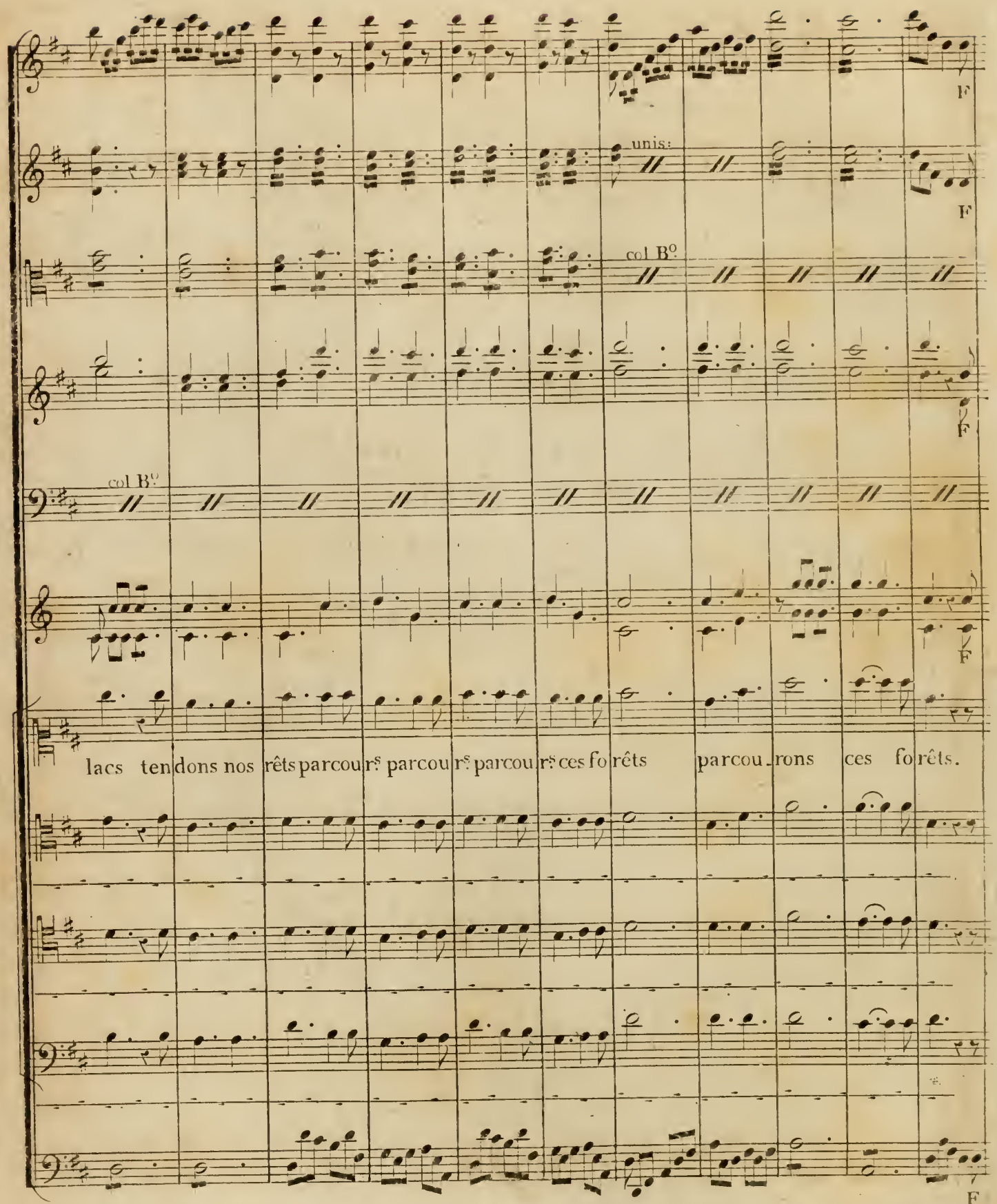
tr

rons ces forêts et tend.s nos lacs et nos rêts tendons nos lacs tendons nos rêts tend.s nos

rons parcour.s ces forêts

FF

FF



(Tous les seigneurs et les villageois se dispersent et disparaissent.)

tr

F

col B°

unis:

col B°

col v°

col B°

SCÈNE II.

MARGUERITE, BELLEGARDE.

(Les deux femmes de sa suite se tiennent sur le 2d plan.)

MARGUERITE.

Le Roi me paraît aujourd'hui d'une gaîté folle....jamais sa figure ouverte et franche ne brilla d'une hilarité pareille. A son sourire malin, j'ai cru m'apercevoir, en effet, qu'il s'agissait de quelque belle infortunée.

BELLEGARDE.

Non, Madame; c'est d'un infortuné mari qu'il s'agit.

MARGUERITE.

Mon cher Bellegarde, on ne rit guère d'un mari, sans que la femme y soit pour quelque chose.

BELLEGARDE.

Ces messieurs, il est vrai, ont rarement le secret de faire rire par eux-mêmes.

MARGUERITE.

Racontez-moi donc bien vîte....

BELLEGARDE.

C'est encore un mystère, sur-tout pour cette belle portion de la Cour dont on craint de mettre la discrétion à l'épreuve. Mais quel secret pourrait-on cacher à l'illustre Reine de Navarre, la sœur de Francois Ier, la protectrice des lettres, auteur elle-même, honorée par les Princes, chantée par les troubadours, et que les poëtes du seizième siècle ont surnommée la Marguerite des Marguerites.... il s'agit d'un nouveau tour du Roi: c'est une leçon qu'il veut donner au jaloux le plus déterminé de sa Cour, au Comte de Châteaubriant.

(le Roi.)

MARGUERITE.

Mon frère est incorrigible. Je profite de sa confiance en moi pour le gronder: peine perdue! il m'écoute en composant des vers pour quelques nouvelles maîtresses. Les murs du Louvre en sont tapissés; les vitreaux de son appartement sont couverts de devises galantes. On dirait qu'il veut que le jour n'arrive à lui qu'à travers les noms d'amour, de courtoisie, de tendresse....

BELLEGARDE.

Excepté celui de fidélité, tous y sont. Mais quelle que soit cette légèreté chevaleresque, que tant d'avantages brillans doivent faire excuser; qu'il est glorieux pour vous, Madame, d'être sœur d'un prince aussi cher à son peuple! son caractère est une réunion brillante de toutes les qualités qui distinguent sa nation. Magnifique jusqu'à la profusion; intrépide jusqu'à la témérité; galant, preux chevalier, élève de Bayard et rival de Charles-Quint, il a pour amis tous les braves et toutes les belles de son royaume; pour ennemis, quelques maris seulement: c'est bien juste. En un mot, il a déjà su mériter le titre de Grand Roi, de modèle des braves; et ce qui met le comble à la gloire d'un souverain, celui de père des lettres.

MARGUERITE.

Laissons son éloge, que la postérité fera mieux que nous encore, et revenons à l'aventure de Châteaubriant.

BELLEGARDE.

Vous n'ignorez pas qu'il épousa, l'année dernière, la belle Françoise de Foix, jeune personne élevée dans la retraite la plus absolue. A peine

marié, notre jaloux l'enferma dans un château fort. François, voulant célébrer, par des fêtes, ses derniers succès contre les Suisses, donna l'ordre à tous les Grands de son royaume d'y amener leurs femmes qui, jusques là, en avaient été exclues. Châteaubriant déclara que sa femme, entièrement disgraciée de la nature, avait une répugnance invincible pour le monde. Une femme laide! le Roi n'en parla plus.... Mais, par malheur, un jeune page, parent de la Comtesse, fit à son maître le portrait le plus séduisant de Françoise. Le Roi, piqué de la défiane du jaloux, lui témoigne aussitôt le désir de connaître sa femme, malgré sa laideur. Le Comte écrit sans difficulté. La Comtesse répond, en effet, qu'elle préfère la solitude à tout l'éclat de la Cour. Nouvelle lettre, nouveau refus.

MARGUERITE.

Ce n'était pas naturel: presque toujours, femme qui sait le moins, desire apprendre le plus.

BELLEGARDE.

Le Roi, qui, souvent, en avait fait l'épreuve, découvrit bientôt que Châteaubriant, prévoyant les tentatives qu'on le forcerait de faire auprès de sa femme, lui avait ordonné de n'obéir à aucune de ses lettres, si elle ne renfermait un anneau qu'il porte sans cesse à son doigt. Aussitôt, le page est chargé de dérober au Comte cet heureux talisman.

MARGUERITE.

Et comment s'y prit-il?

BELLEGARDE, riant.

Voici le jeune Edmond: joli sujet, de la plus haute espérance: c'est mon élève..... Je veux qu'il vous raconte lui-même.....

SCÈNE III.

Les Mêmes, EDMOND.

EDMOND, (entrant avec étourderie, par le côté gauche, sans voir Marguerite ni Bellegarde.)

Ah! monsieur le Comte, vous enfermez ma cousine dans un château fort; vous prétendez qu'elle est laide....et moi, je déclare qu'elle est bien la plus belle!...la plus aimable!...et certainement, dès l'année dernière, je commençais à m'y connaître. (Il aperçoit Marguerite et se découvre avec respect.)

BELLEGARDE.

Approchez, monsieur l'espiègle, et donnez à la Reine de Navarre une idée des hautes destinées qui vous attendent sous ma protection, en lui racontant comment vous avez soustrait certain anneau....

EDMOND.

Quoi! Sa Majesté serait instruite?...(bas au Duc.) On était pourtant convenu de n'en rien dire aux dames, afin que le secret fut gardé.

BELLEGARDE.

Dites toujours, et surtout soyez exact.

(Edmond passe entr'eux deux.)

(Couplets.)

COUPLETS N.º 2.

All.º non troppo.

Violino 1.º

Violino 2.º

Alto.

Flauto solo.

Fagotto solo.

1.er Coupl.t

2.d Coupl.t

3.e Coupl.t

Edmond.

V.lli e C-Basso.

P PP PP

unis:

col B.º

col V.º 1.º

col B.º

Un

La ma-

L'a-

All.º non troppo.

P PP PP

P P P P P P

soir après mainte fo-li-e le comte rentre en chancel-lant la tête en-core un peu rem-

-li-ce toujours s'é-veil-le à l'ins-tant qu'un jaloux s'en-dort j'ap-proche et pendant qu'il som-

-mour pour venger une bel-le prolonge cet heu-reux som-meil pendant qu'un ar-tis-te fi-

P

P

P

pli . . . e des va . peurs d'un vin pétil . lant dans une funeste assu . ran . . ce pauvre

meil . . le je sais sis sa main sans ef . fort a . vec adresse avec pru . den . . ce en un mo .

dè . . . le pré . . pare un anneau tout pareil au doigt du jaloux en si . . lence je replace

P

P

P

P

com . te tu t'endor . mis on sait que le sommeil en fran . . . ce on sait que le sommeil en

. ment l'anneau fut pris on voit que le sommeil en fran . . . ce on voit que le sommeil en

l'au . . tre et lui dis son . gez que le sommeil en fran . . . ce son . gez que le sommeil en

P

P P P poco F FF

P P P poco F FF

P P FF

P poco F FF

P poco F FF

fran . . . ce est sou vent fu . neste aux ma . ris est sou vent fu . neste aux ma . ris .

fran . . . ce est sou vent fu . neste aux ma . ris est sou vent fu . neste aux ma . ris .

fran . . . ce est tou jours fu . neste aux ma . ris est tou jours fu . neste aux ma . ris .

P P poco F FF

unis.

col V.º 1.º

col B.º

BELLEGARDE.

Vous le voyez, madame, c'est un sujet qui promet.

MARGUERITE.

Et quand on fut possesseur de l'anneau?...

BELLEGARDE.

Le Roi renouvelle ses instances auprès du Comte, demande encore une lettre; Châteaubriant l'écrit plus pressante que les autres, le Roi s'en charge, y glisse l'anneau fatal, elle part; et toute la Cour attend maintenant l'issue de cette avanture.

EDMOND, à part.

Qui, j'espère, me procurera quelqu'avancement auprès des dames comme auprès de sa Majesté.

MARGUERITE, regardant vers le fond du théâtre.

Voici le Roi.

SCÈNE IV.

Les Mêmes, LE ROI, suite du Roi.

LE ROI, entrant par le côté droit du spectateur, et regardant de tous côtés, avec un air riant.

Châteaubriant n'est pas encore au rendez-vous?

BELLEGARDE.

Votre Majesté l'ayant chargé de tous les détails de cette chasse....

LE ROI.

Il ne se doute pas de la rencontre que je lui ménage, et de la leçon que je lui prépare; Je ne veux point de jaloux à ma Cour.... je vois, au souris malin de Bellegarde, que ma sœur est au fait de tout.

MARGUERITE

Mon frère, vous ne changerez donc jamais?

LE ROI.

C'est le devoir d'un vrai chevalier, et surtout d'un Monarque, d'étendre sa bienveillance paternelle jusqu'aux extrêmites de ses états.

BELLEGARDE, avec un sourire malin.

Jamais en effet il ne fut un Monarque plus paternel.

LE ROI, souriant de même et à demi-voix.

Allons, taisez-vous...(haut.) Vous avouerez ma sœur, que l'obstination de Châteaubrillant à vouloir dérober la Comtesse à tous les regards, est une infraction formelle aux lois de la chevalerie, un véritable crime....

BELLEGARDE.

De lèze-Majesté: oui, Sire.

MARGUERITE.

Le Comte a d'autant plus de torts que toute la France connaît les égards que toujours votre Majesté montra pour notre sèxe.

LE ROI.

J'aime à voir ma sœur s'empresser de me rendre justice.

All°. maestoso. AIR N°3.

Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
Flauti.
Oboi.
Clarinetti.
Fagotti.
Corni in G.
le Roi.
V.lli e C-Basso.

FF

col flu: 8va b:

col B°.

All°. maestoso.

1re flu: col v° 1°

col oboi.

col B°.

1re flu: col vo 1o

col oboi.

col Bo.

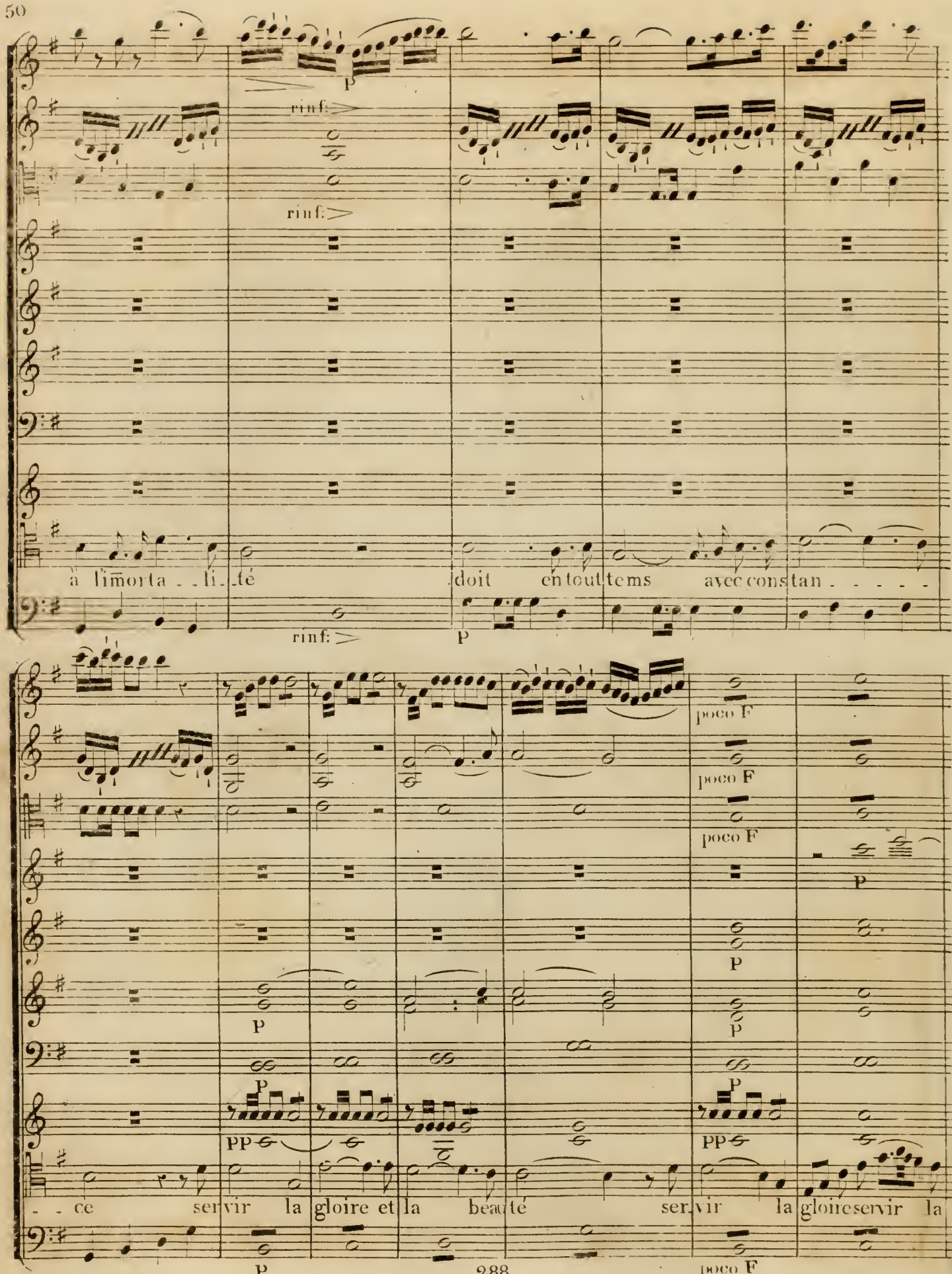
p

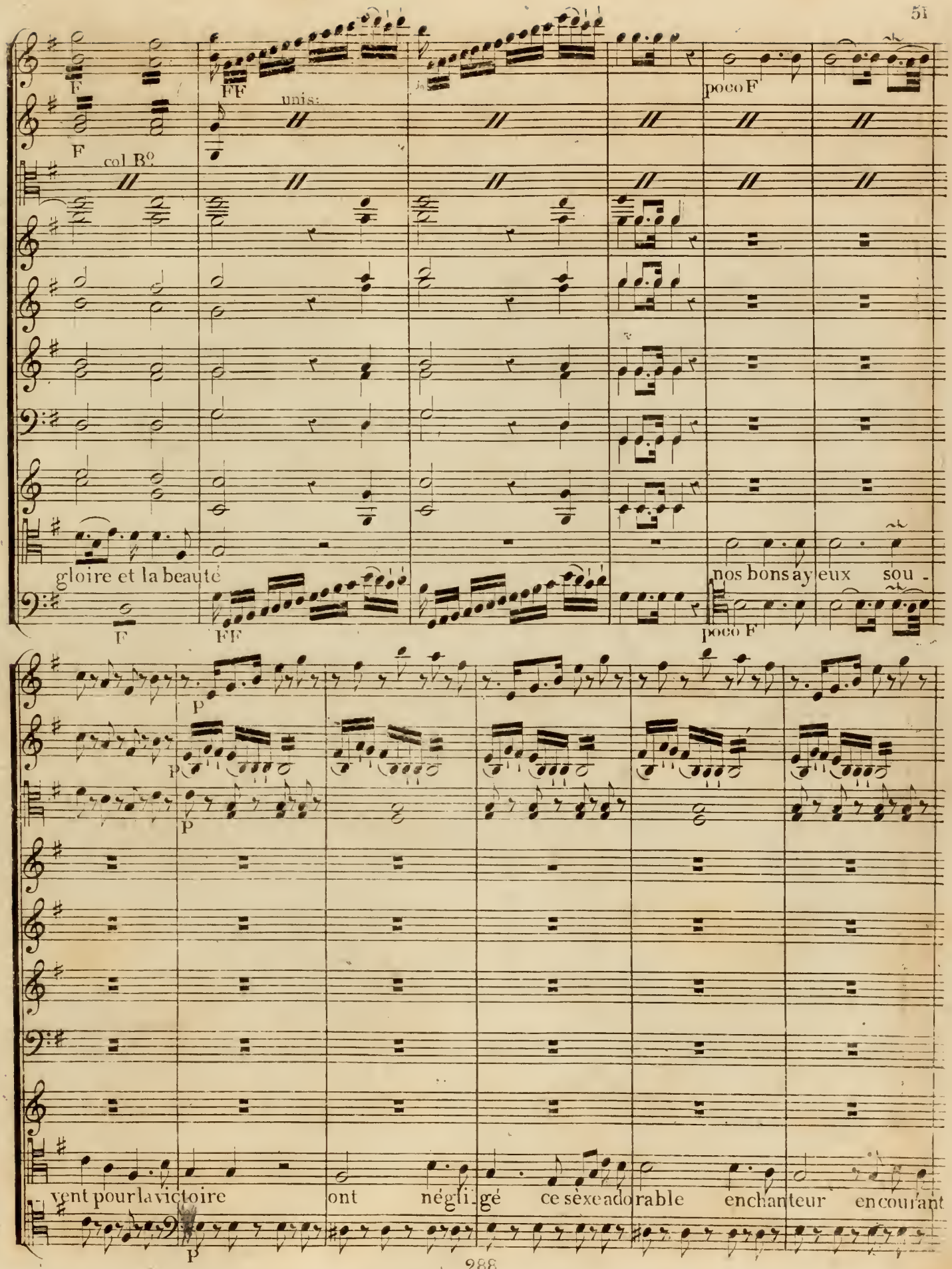
p

p

Bra - ve et ga lant un roi de fran - - - - - ce pour ar - ri - - ver

p


rinf:
rinf:
rinf:
p
p
à l'imorta - - li - té doit en tout tems avec constan - - - - -
poco F
poco F
poco F
p
p
p
p
p
p
pp
pp
- - ce servir la gloire et la beauté servir la gloire servir la
p
poco F


F
FF
unis:
poco F
col B°
gloire et la beauté
nos bons ayeux sou-
vent pour la victoire
ont négli-gé ce sèxe adorable enchanteur en courant

poco F

poco F

poco F

P

P

P

pp

pp

pp

trop a - près la gloire ils ont laissé fuir le bon heur en cou - - rant trop a - près la

poco F

cres

FF

FF

P

cres

FF

FF

P

cres

FF

FF

P

cres

FF

col flu:

8v

cres

FF

col flu:

8v

cres

FF

gloire ils ont laissé fuir laissé fuir le bon heur moi je veux je veux

cres

FF

FF

P

P

col vo 2o

1re flu: col vo 1o

P

1o solo.

P

oui je veux par des rou - - tes nouvel - - les oui je veux par des

P

col vo 2o

1re flu: col vo 1o

poco F

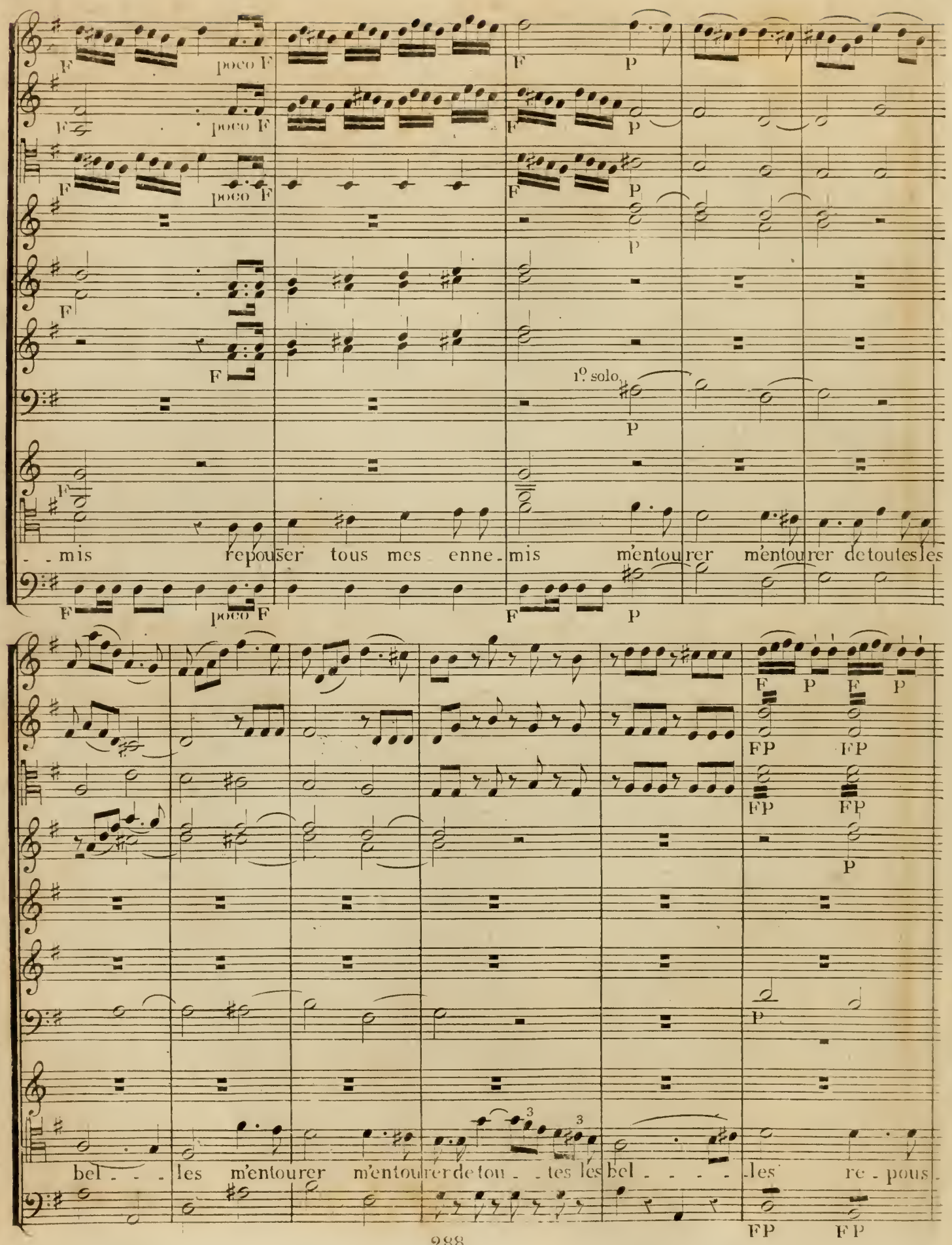
poco F

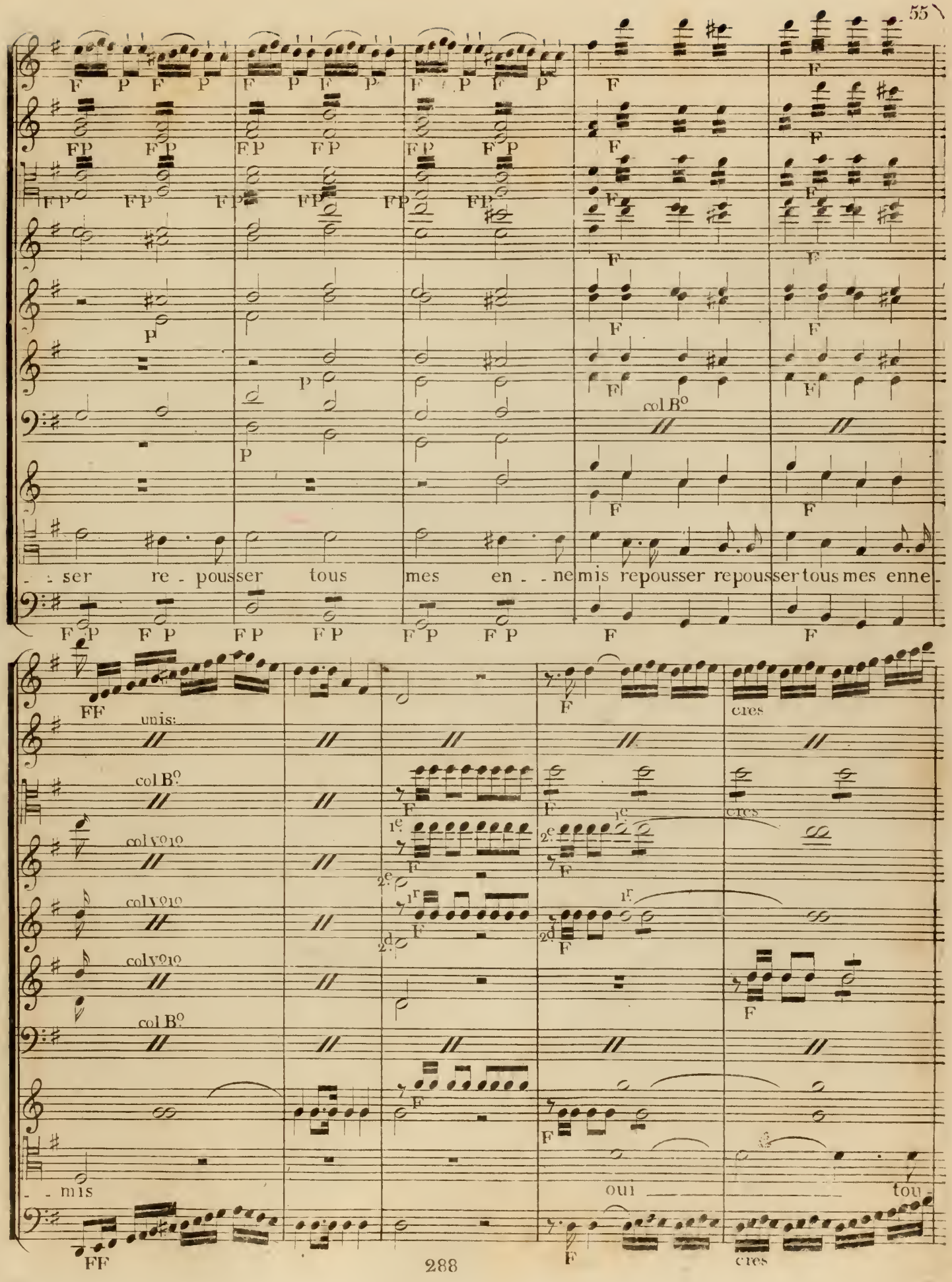
poco F

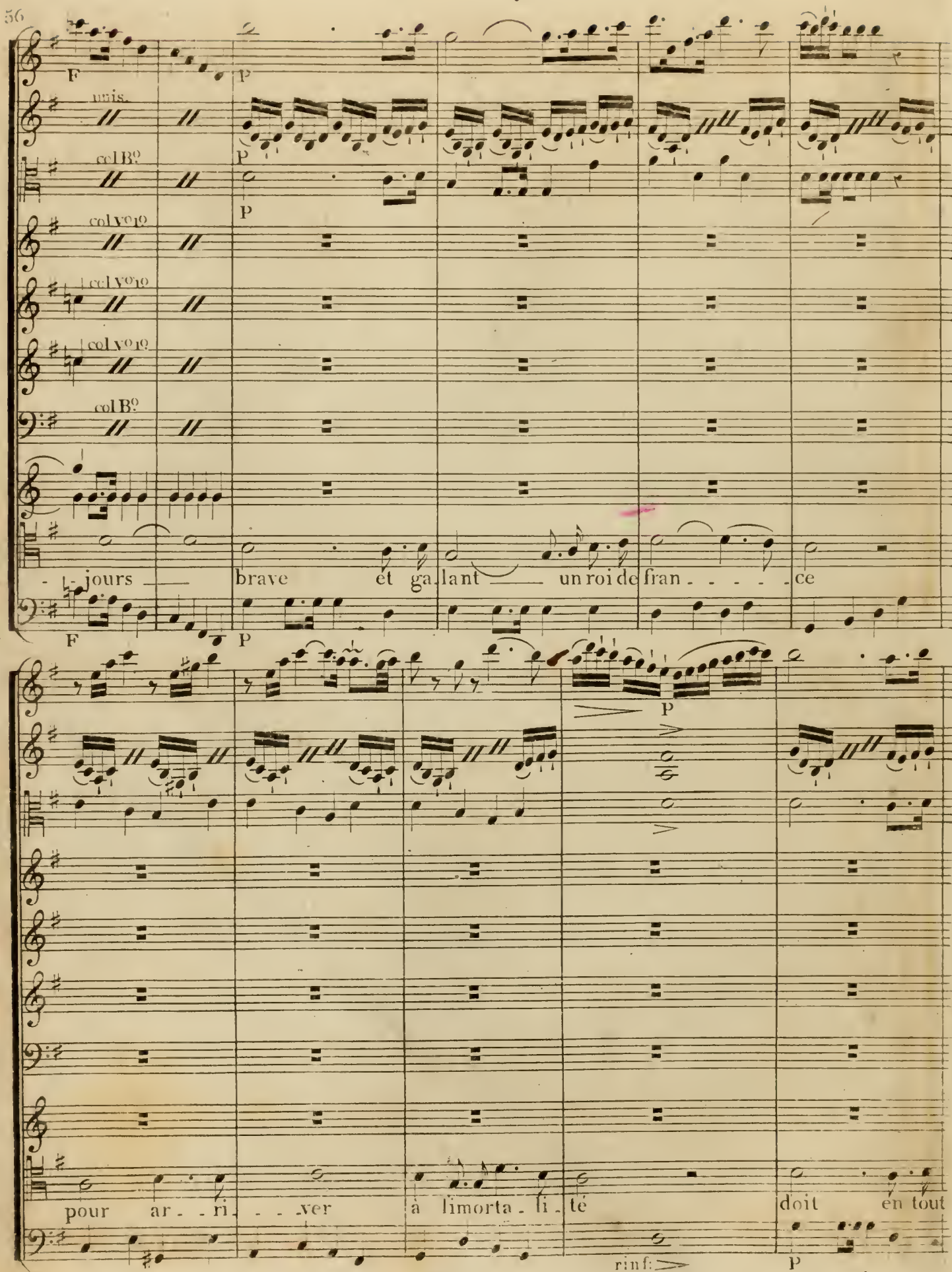
poco F

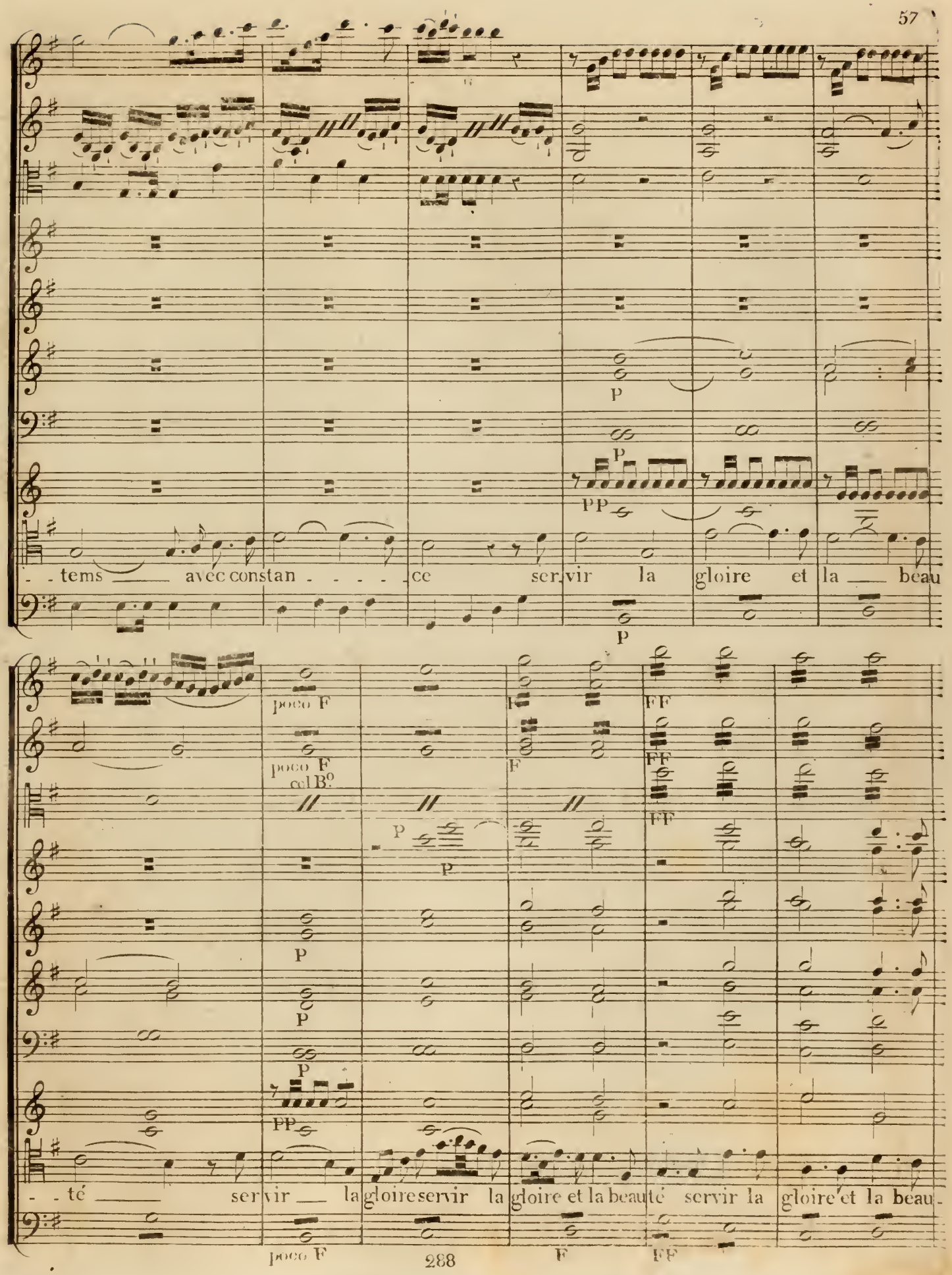
rou - - tes nouvel - les à — l'amour à l'honneur soumis repousser tous mes enne-

poco f


poco F
F
P
1º solo
- - mis repouser tous mes enne - mis m'entourer m'entourer de toutes les
FP
bel - - - les m'entourer m'entourer de tou - - tes les bel - - - - les re - pous -


col B°
- ser re - pousser tous mes en - ne mis repousser repousser tous mes enne -
unis:
col B°
col V° 1°
col V° 1°
col V° 1°
col B°
- mis
oui
tou -
cres


F
P
unis.
col B°
col V° 1°
col V° 1°
col V° 1°
col B°
jours brave et galant un roi de fran - - - - ce
F
P
P
pour ar - ri - - ver à l'imorta - li - té doit en tout
rinf:
P


- - tems ___ avec constan - - - - - ce ser vir la gloire et la ___ beau
- - té ___ ser vir ___ la gloire servir la gloire et la beau té servir la gloire et la beau -
poco F
col B°
P
PP
F
FF

unis:

col Bo

col vo 1o

col Bo

- - té servir la gloire et la beauté ser - vir la gloire et la beauté.

unis:

col Bo

col vo 1o

col vo 1o

col vo 1o

col Bo

BELLEGARDE.

J'aperçois Châteaubriant.

LE ROI.

Il vient, par mes ordres, de prendre toutes les mesures nécessaires pour nous faire rencontrer sa femme....je vous recommande à tous un sérieux, une retenue, qui laissent au Comte son heureuse sécurité.

SCÈNE V.

Les Mêmes, CHÂTEAUBRIANT, EDMOND, plusieurs Gardes-Chasses.

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, je viens de m'acquitter de l'honorable emploi que vous avez daigné me confier; d'après toutes les précautions que j'ai prises, je regarde comme impossible que la chasse ne vous soit pas agréable.

LE ROI.

Je l'espère... Nous nous entretenions, cher Comte, de la bizarrerie de madame de Châteaubriant.

CHÂTEAUBRIANT.

Sa résistance opiniâtre, Sire, m'a vivement offensé.

LE ROI.

J'en suis convaincu; mais, je vous l'avouerai, je ne puis concevoir comment un mari n'est pas assez maître....

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, un mari doit-il être un tyran?

LE ROI, avec force.

Non, sans doute...il doit, ainsi qu'un Roi, ne règner que par l'amour; et quand ce dieu les quitte tous les deux, je leur conseille également d'abdiquer.

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, vous avez vu ma dernière lettre.

LE ROI, appuyant.

Je suis satisfait de ce qu'elle contenait.... on assure cependant que la Comtesse n'est pas d'une figure....

CHÂTEAUBRIANT, réprimant un mouvemt

Absolument sans expression, Sire.

LE ROI, avec intention.

Je vous plains, Comte; quant à moi, si jamais je me laissais enchaîner de nouveau, ce serait par une femme qui m'offrirait à-la-fois une taille élégante et majestueuse, des traits nobles et réguliers, des yeux remplis de décence et de volupté; d'une fraîcheur incomparable, d'un esprit peu cultivé, peut-être, mais enjoué, vif et naturel.

CHÂTEAUBRIANT.

Comme ce portrait ressemble....

LE PAGE, à part.

Le Roi n'a rien oublié.

LE ROI, avec chaleur.

Oui, cher Comte, que je rencontre une fême qui réunisse tous ces avantages, il n'est rien que je ne fasse pour lui plaire et la soustraire aux jaloux qui voudraient la dérober à mes hommages.

CHATEAUBRIANT, à part.

Oh! que j'ai bien fait de la tenir éloignée!

MARGUERITE, bas à Bellegarde.

Ce pauvre Comte d'honneur je le plains

BELLEGARDE de même.

Attendez donc.

(Ici on entend un bruit de cors un peu éloigné.)

LE ROI.

Ma sœur, le bruit des cors se fait entendre

à l'entrée de la forêt j'attendais ce signal avec impatience.

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, vous n'avez pas un instant à perdre.

LE ROI.

Je n'en perdis jamais en pareille occasion... Comte, je vous devrai tout l'agrément de cette chasse. Pour vous en témoigner ma satisfaction, je vous nomme à l'instant mon grand veneur, c'est une charge que je vous destinais depuis quelque tems.

CHÂTEAUBRIANT.

Ah! Sire....

LE ROI.

Allons, ma sœur. (Il la prend par la main.) Allons jouir de l'heureuse rencontre que Châteaubriant nous a préparée.

(Il sort avec Marguerite et toute sa suite.)

SCÈNE VI.

CHÂTEAUBRIANT, BELLEGARDE.

CHÂTEAUBRIANT, avec joie.

Me voilà donc grand veneur!

BELLEGARDE, avec un sourire malin.

Je vous vois enfin à la tête des menus plaisirs de Sa Majesté.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

J'ai pris mes précautions pour qu'elle ne chassât pas sur les miens.

BELLEGARDE, toujours avec intention.

Mais pendant que nous sommes seuls, il faut que je vous consulte. Vous ne me voyez pas sans inquiétude; le portrait que le Roi vient de faire de la femme à laquelle il voudrait s'attacher, ressemble parfaitement à celui qu'on m'a fait de la baronne de Kerlen, jeune veuve de mes parentes, que je ne connais pas encore, qui n'a jamais vu la Cour, et qui, d'un moment à l'autre, doit arriver de Bretagne, pour assister aux tournois qui se préparent.

CHÂTEAUBRIANT.

La baronne de Kerlen! j'en ai beaucoup entendu parler.

BELLEGARDE.

D'après les intentions que le Roi vient de manifester, s'il la voit, il voudra lui plaire, et vous savez qu'aucune belle ne lui résiste; il ne les enlève pas, il en est incapable; mais il les charme, les éblouit....J'ai résolu de tout employer pour soustraire ma parente à ses poursuites... puissé-je, dans l'occasion, compter sur vous pour me seconder.

CHÂTEAUBRIANT, gaîment et lui serrant la main

Disposez de moi.

BELLEGARDE.

J'en étais sûr... Mais je rejoins la chasse... heureux mari! que je vous plaindrais, si vous aviez une femme qui ressemblât au portrait que le Roi vient de faire.

(Il sort.)

SCÈNE VII

CHATEAUBRIANT, seul

Que je m'applaudis de ma ruse! cher anneau, que tu mes précieux! non, je ne crains point les projets de Francois Ier tant que tu seras en mon pouvoir.

(Couplets.)

COUPLETS N.º 4.

All.º moderato.

Violino 1.º

Violino 2.º

Alto.

Flauti.

Oboi.

Corni.

1.er Coupl.t

2.d Coupl.t

Fag: è Bassi.

le Comte.

unis:

col B.º

col W.ni

All.º moderato.

col W.ni

Toi qui ne vit point de cru_el _ _ les fier conquérant de tant de bel _ _ les heureux vain_

Sur votre bonne bourgeoi_si _ _ e ex_er_cez votre courtoi_si _ _ _ e donnez

PP stac:

PP

col V^ni

- - queur de Mari gnan en vain tu rè - - gnes sur la france je fais succom ber ta puis-

lui des ti_tres nou veaux sur ses terres le_ _vez des dixmes faites des pri - - ses légi-

sempre P

F

unis:

col B^o

F

col V^o

F

F

- - sance devant ce fai - - ble talis - - man faut-

- - times sur quelques crédu - - - les vas - - saux

F

sF P sF P poco F

sF P sF P poco F

sF P

col w^ni

poco F

F P F

sF P sF P

- il deffendre la pa tri - e grand prince au gré de votre en vi - e nos biens nos bras tout est à

quand à votre chevale - ri - e respectez la je vous en pri - e nos biens nos

comme au 1er coupl.

sF P P F P P poco F

F P colla voce P

F P P

F P P

F

F

F

vous nos biens nos bras tout est à vous mais que du moins nos femmes soient à

F P

FF

FF

col B°

FF

col W^ni

FF

nous mais que nos femmes soient à nous oui que nos femmes soient à nous

FF

unis:

col B°

col W^ni

SCÈNE VIII.

CHATEAUBRIANT, LE PAGE.

LE PAGE, accourant par le côté à la gauche du spectat.

Ah! monsieur le Comte, venez donc vîte au secours... une jeune dame, qui traversait la forêt, sur la route de Bretagne, vient de courir le plus grand danger. Le bruit des cors a effrayé les chevaux qui portaient sa litière; elle a été renversée dans un ravin.

CHÂTEAUBRIANT.

N'a-t-elle personne avec elle?

LE PAGE.

Quelques valets, et des femmes montées sur des palefrois, l'accompagnent.

CHÂTEAUBRIANT.

Est-ce que son mari n'est pas là pour la secourir?

LE PAGE.

Il paraît qu'il la laisse voyager seule.

CHÂTEAUBRIANT, très gaîment.

Imprudent! laisser sa femme voyager seule! que n'a-t-il fait comme moi?

LE PAGE.

Ses gens l'amènent de ce côté.

SCÈNE IX.

Les Mêmes, FRANÇOISE DE FOIX, voilée; Suite de la Comtesse, composée de deux femes et de 2 écuyers.

CHÂTEAUBRIANT, l'examinant de loin.

Mais elle est d'une taille....

LE PAGE.

Qui rappelle celle de ma belle cousine... (Allant au devant d'elle.) Madame, rassurez-vous. Voici l'un des seigneurs de la Cour, qui prendra le plus de part à votre accident.

CHÂTEAUBRIANT, s'avançant de même.

Madame n'est pas blessée?

FRANÇOISE.

Ô ciel! qu'ai-je entendu! quelle voix!...

(Elle lève son voile.)

CHÂTEAUBRIANT.

Que vois-je! quelle surprise!

FRANÇOISE.

C'est lui!

CHÂTEAUBRIANT, stupéfait.

Ma femme!

LE PAGE, à part.

Voilà ce que c'est; vive les anneaux!

FRANÇOISE, volant dans ses bras.

Ah! mon ami, est-ce bien vous que je revois?.. j'étais loin de m'attendre.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Et moi de même... Que faire? quel événement!... (A la suite.) Qu'on aille à l'instant relever la litière; (plus bas.) Qu'on se dispose à repartir; et sur votre tête, gardez-vous tous de prononcer le nom de la Comtesse.... (la suite sort.) Edmond, je vous recommande le plus grand secret: suivez-les.

LE PAGE, avec malice.

Ne faut-il pas prévenir Sa Majesté, qui porte tant d'intérêt à monsieur le Comte?

CHATEAUBRIANT, le saisissant par le bras

Eh! non, petit malheureux!

LE PAGE.

Je vais donner un coup de main.. (à part.) pour empêcher de relever la litière. (Il sort.)

SCÈNE X.

CHÂTEAUBRIANT, FRANÇOISE, FRANÇOISE.

Mais, mon ami, quel est donc ce trouble, cette agitation? je vous vois, et toute ma peur est dissipée.

CHÂTEAUBRIANT, avec embarras.

Madame....

FRANÇOISE.

Quelle inquiétude peut vous empêcher de partager la joie que me fait éprouver votre présence?

CHÂTEAUBRIANT.

Ma joie est grande, sans doute.

FRANÇOISE.

Il est impossible d'avoir mis plus d'empressement....

CHÂTEAUBRIANT.

Eh! madame, c'est de cet empressement que je me plains.

FRANÇOISE.

En vérité, monsieur le Comte, vous m'étonnez... J'ai rempli vos ordres avec exactitude.... Votre dernière lettre... (Elle la tire de son sein.)

CHÂTEAUBRIANT, vivement et l'attirant sur l'avant-scène

N'étiez-vous pas convenue de n'y obéir, que lorsqu'un anneau... vous le voyez... (montrant celui qu'il porte.)

FRANÇOISE, très-vivement et montrant celui qu'elle a de même à son doigt.

Le voici.

(Moment de silence.)

DUO N° 5.

All° risoluto.

Violino 1°

Violino 2°

Alto.

Flauti.

Oboi.

Corni in D.

Françoise.

le Comte.

Vlli. è C. Basso

FF FF PP P

FF FF PP P sosten:

FF FF PP P sosten:

P

P

Quoi! deux anneaux ils sont égaux

Quoi! deux anneaux ils sont égaux quelle par - fai - - - - te ressem - - blance

FF

All° risoluto. FF PP P

mon a - mi de vo - tre constance que ce ga - - ge m'est préci -

FF

P

unis

P

col B°.

P

FF

FF

FF

eux

ah! de ce tour abominable qui donc qui donc pourait ê-tre coupable?

FF

que ce don me parait aimable vous a-vez vou-lu que tous deux

FF FF FF FF FF FF

P unis:

P

1a sola.

nous eussions un anneau sem - blable

je coñaîtrai l'audaci - - eux je recon-

FF PP PP

P P P P

1o solo.

P

ga - ge d'a - mour et de galante - - ri - - e gage a - do - ré mon cher an -

- - nais la perfi die la per - fi - die je le vois je le vois on m'a dérobé mon an-

P

- - neau je te garde et c'est pour la vi - - e tu me sui - - vras

- - neau mais je le veux_ oui je le veux fusse au prix de ma vie éviter éviter ce

p

unis:

col B.°

pp p p

poco F

jus - - qu'au tom beau tu me suivras jusqu'au tom - beau tu me sui-

piège ce piège nouveau je connaîtrai la per - fi - die et ce piège nouveau je connaîtrai la per - fi-

col B°

Recit:

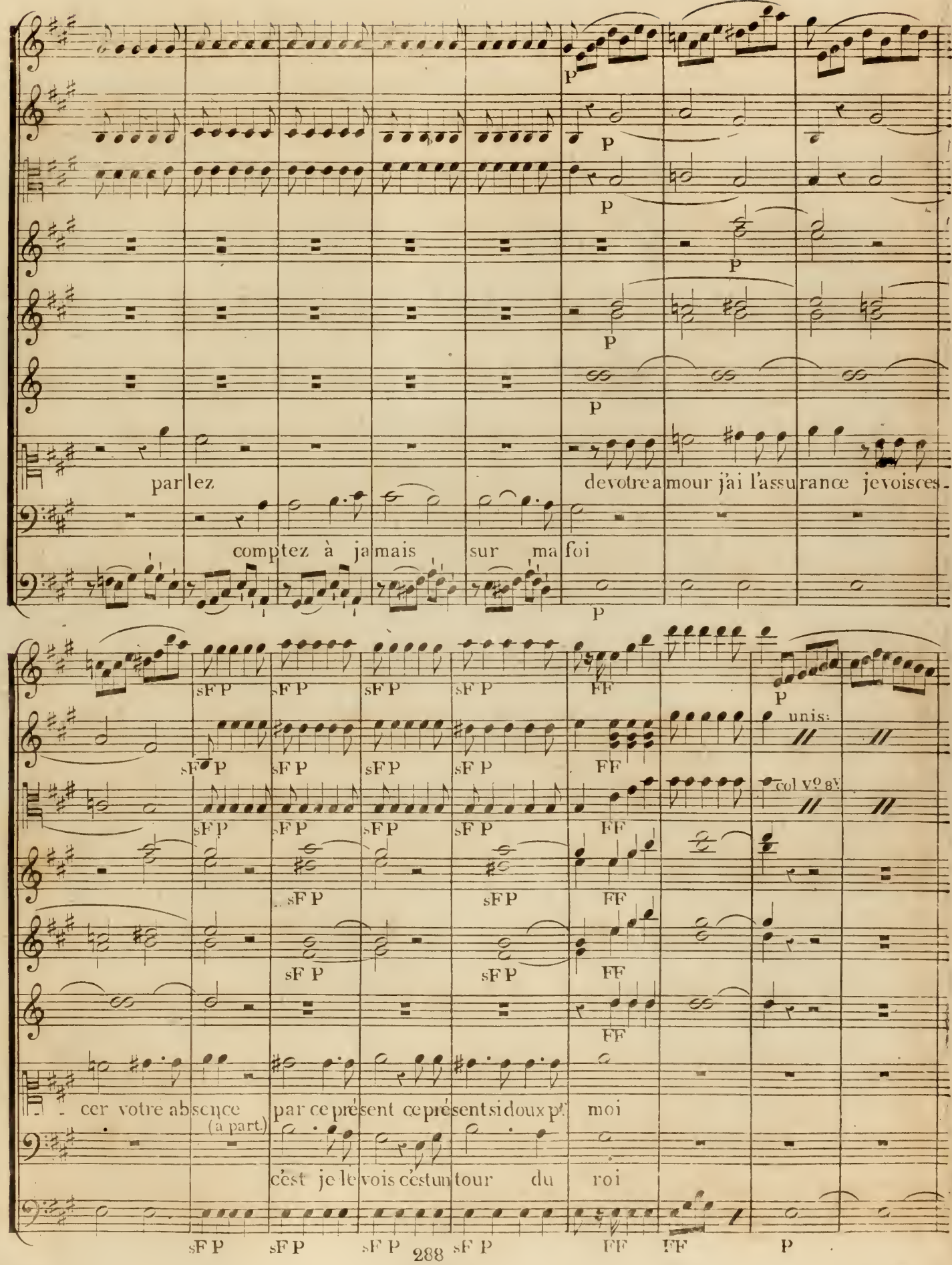
- vras jusqu'au tom - beau souffririez vous de ma pré sence parlez

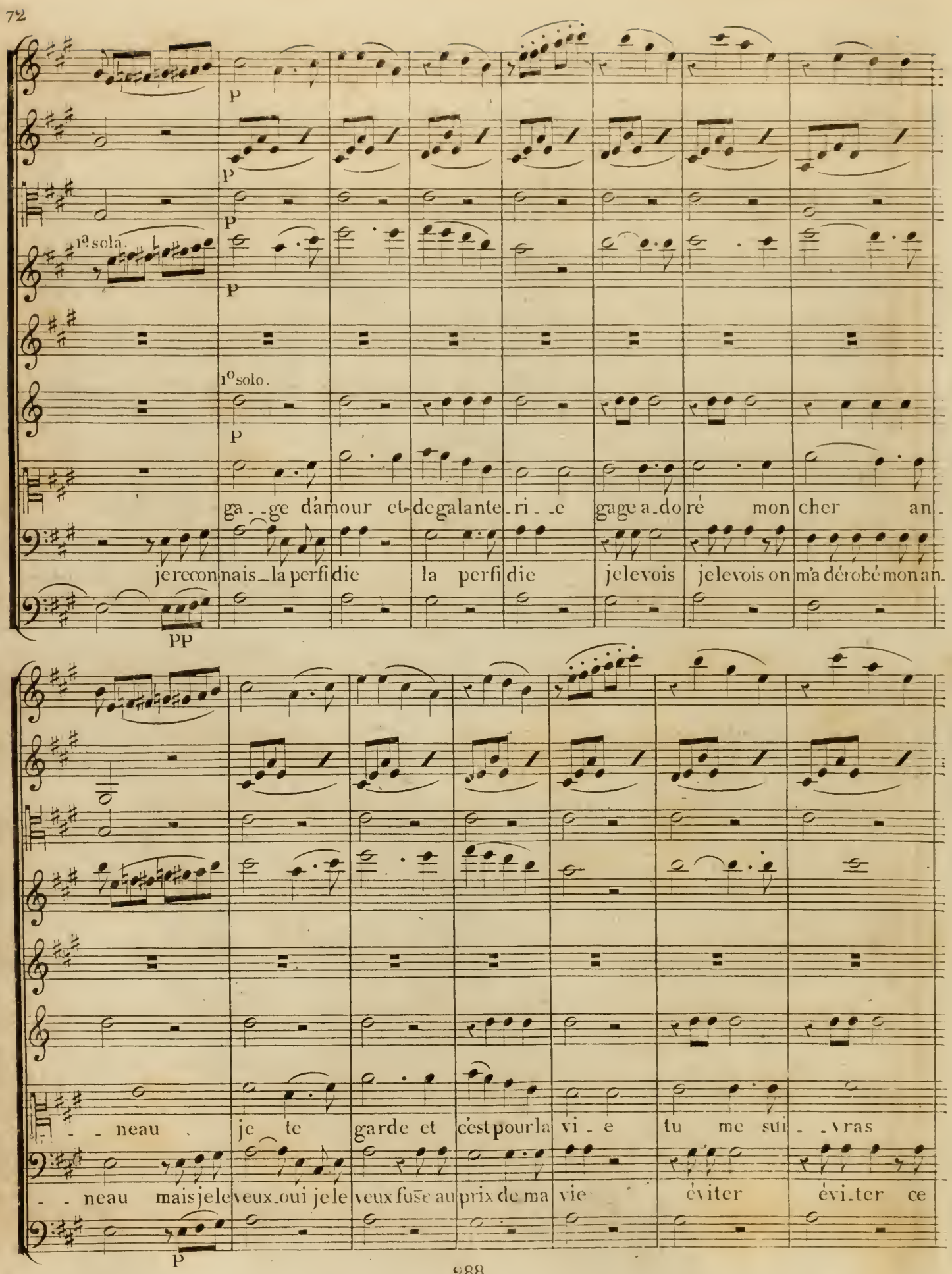
- - die et ce piège nou veau

P expres:

parlez (à part.) parlez

je recon - - nais son innocence


par lez
de votre a mour j'ai l'assu rance je vois ces-
comptez à ja mais sur ma foi
unis:
col Vº 8V.
- cer votre ab sence
(a part.)
par ce pré sent ce pré sent si doux pr. moi
c'est je le vois c'est un tour du roi


1a sola.
1o solo.
ga_ge d'amour et de galante_ri_e gage a_do ré mon cher an_
je recon nais_la perfi die la perfi die je le vois je le vois on m'a dérobé mon an_
_neau je te garde et c'est pour la vi_e tu me sui_vras
_neau mais je le veux_oui je le veux fuse au prix de ma vie éviter évi_ter ce

P expres: pp

jus - qu'au tom - beau gage ado - ré mon cher anneau gage ado - ré mon cher anneau je te garde je te

piège ce piège nou veau oui oui je veux évi - ter évi - ter évi -

cres F pp P expres

cres F pp P

cres F pp P

cres F P P

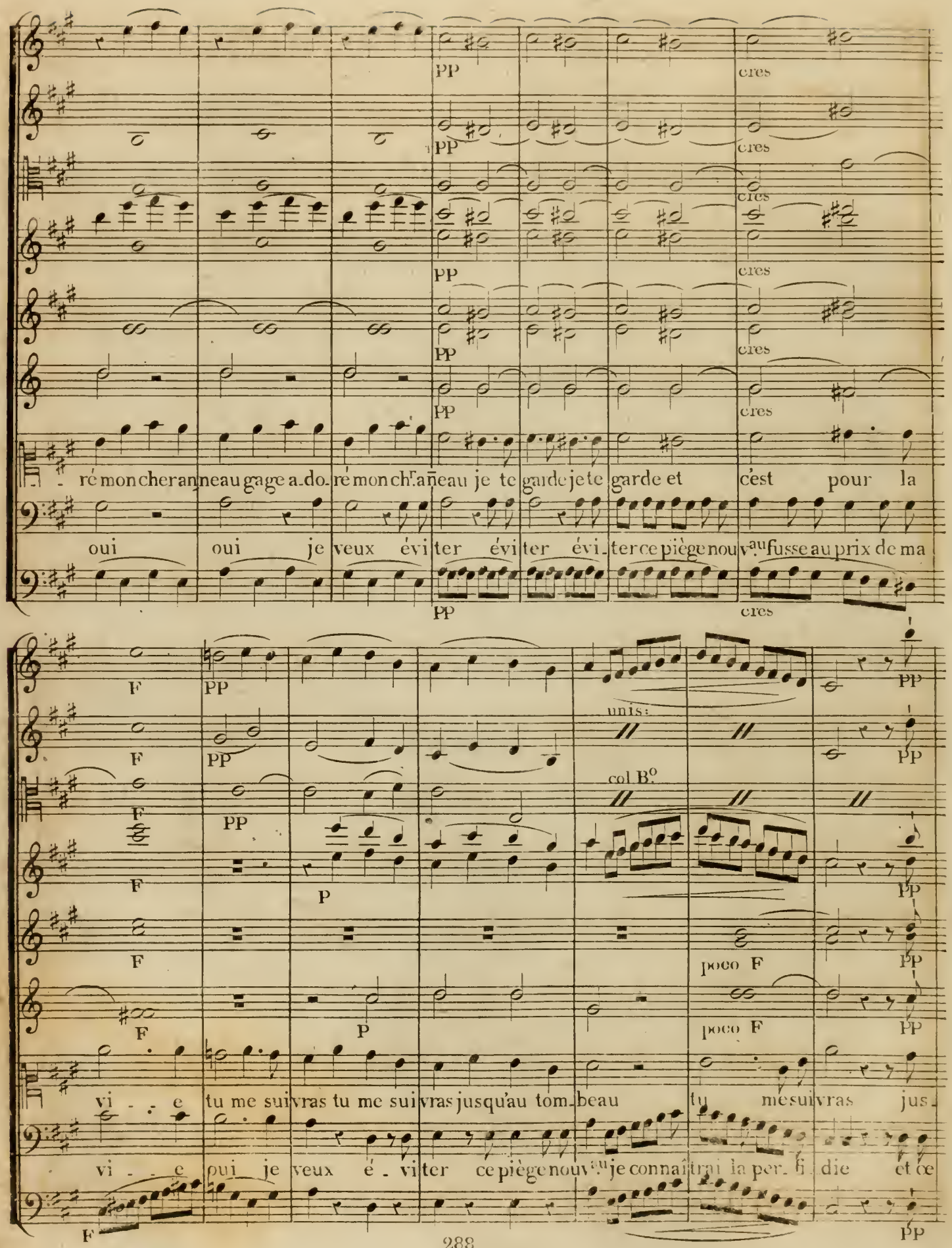
cres F P

cres P P

garde et c'est pour la vi - - e tu me sui vras tu me sui vras jusqu'au tom b. au gage ado -

- - ter ce piège nou v. au fusse au prix de ma vi - - e oui je veux é - vi ter ce piège nouveau

cres F P


PP
cres
ré mon cher an neau gage a_do_ré mon chr. añeau je te garde je te garde et c'est pour la
oui oui je veux évi ter évi ter évi_ter ce piège nouv.au fusse au prix de ma
F
P
unis:
col B.o
poco F
vi - - e tu me suivras tu me suivras jusqu'au tom_beau tu me suivras jus_
vi - - e oui je veux é - vi ter ce piège nouv.au je connaîtrai la per_fi_die et ce

unis:

col B°

poco F

poco F

qu'au tom - beau tu me suivras jus-qu'au tom - beau mon cher an neau

piè-ge nouv.au je coñaî trai la perfi-die et ce piège nouveau ce piè-ge nouveau ce

unis:

col B°

mon cher an neau mon cher an - neau.

piè - ge nouveau ce piège nouveau.

CHÂTEAUBRIANT, toujours à part.

Je suis joué, trahi...j'étais l'objet de leurs railleries. Ah! messieurs les courtisans, vous n'êtes pas encore où vous croyez en être.

FRANÇOISE.

Mais, mon ami, qu'avez-vous donc?

CHÂTEAUBRIANT.

Madame, vous êtes victime de la perfidie la plus noire.

FRANÇOISE.

Moi!

CHÂTEAUBRIANT, dissimulant.

Vous; c'est-à-dire....

FRANÇOISE.

Je ne fus jamais plus heureuse. Outre le plaisir de me rapprocher de vous, je vais enfin connaître la Cour. Vous me ferez voir le Roi, n'est-ce pas? On en dit un bien!...

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Elle fait déjà son éloge.

FRANÇOISE,

Votre agitation redouble.

CHÂTEAUBRIANT, très-agité.

Madame....m'aimez-vous encore?

FRANÇOISE, avec la plus douce expression.

Eh! qui pourrais-je aimer?

CHÂTEAUBRIANT, à part.

C'est vrai: elle ne connaît que moi.

FRANÇOISE.

Il me semble que la liberté dont je jouis depuis quelques jours, que le grand air que je respire, a doublé ma tendresse pour vous. Mon âme prend un nouvel être; elle sent un besoin de s'attacher.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Et je lui laisserais connaître cette Cour dangereuse!

SCÈNE XI.

Les Mêmes, LE PAGE.

LE PAGE, accourant.

Monsieur le Comte, je viens vous apprendre...

CHÂTEAUBRIANT.

A-t-on relevé la litière?

LE PAGE.

Oui, monsieur le Comte, on l'a relevée d'un côté; mais elle est retombée de l'autre. Je ne sais quel maladroit a piqué les cheveaux: elle n'était que dans un fossé; maintenant elle est dans un étang. Vos gens ne peuvent suffire; Je ne vois que le Roi et sa suite qui puissent vous tirer de là.

CHÂTEAUBRIANT, avec véhémence et poussant la Page à l'écart.

Le Roi!

LE PAGE.

Justement, le voici lui-même.

CHÂTEAUBRIANT.

Impossible de l'éviter!

FRANÇOISE, regardant vers le côté à la droite du spectat.

Mon ami, j'aperçois un groupe de cavaliers.

CHÂTEAUBRIANT.

Qu'ils ignorent sur-tout que vous êtes ma femme.

FRANÇOISE.

Et pourquoi?

CHÂTEAUBRIANT.

Je vous le dirai.

FRANÇOISE.

Mais, qui serai-je donc?

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Il me vient une idée....(haut) Vous êtes une parente du duc de Bellegarde, la Baronne de Kerlen, qu'il attend justement, et que personne ici ne connaît.

FRANÇOISE.

Vous dites la Baronne....

CHÂTEAUBRIANT.

De Kerlen. Bellegarde lui-même ne l'a jamais vue.... Cachez sur-tout cet anneau, qui pourrait nous trahir.

FRANÇOISE.

Mais, pourquoi ?

CHÂTEAUBRIANT.

Vous le saurez. (à part.) Bellegarde, la croyant sa parente, la défendra lui-même des séductions du Monarque. (haut.) Edmond, soyez discret.

LE PAGE à part.

Oh! maintenant, je ne risque rien.

(Françoise cache l'anneau dans son sein.)

SCÈNE XII.

Les Mêmes, LE ROI, MARGUERITE, BELLEGARDE, Seigneurs, Dames, Gardes, Piqueurs.

LE ROI.

Que viens-je d'apprendre? une dame que l'on dit noble et belle, aurait été victime de la maladresse de mes piqueurs! (à Françoise.) Recevez mes excuses et rassurez-vous. Toute femme trouve auprès de moi secours, appui, protection. (à part et fixant Françoise) Le Page ne m'avait pas trompé.

MARGUERITE, à part.

Son air de modestie m'inspire un intérêt....

FRANÇOISE, bas à son mari.

Mon ami, quel est donc ce cavalier si galant?

CHÂTEAUBRIANT, avec embarras.

C'est....

BELLEGARDE, d'un ton marqué.

Ne craignez rien, madame; vous pouvez, avec assurance, vous approcher de Sa Majesté.

FRANÇOISE.

Quoi! c'est là le Roi!...(s'inclinant avec respect et émotion.) Le Roi!

LE ROI.

Oserais-je, madame, vous demander à quelle noble famille vous appartenez? quelque soit celui que vous avez honoré de votre choix, je le proclame le plus heureux seigneur de mes états.

FRANÇOISE, bas au Comte.

Mon ami, faut-il mentir au Roi ?

CHÂTEAUBRIANT, de même.

Suivez mes ordres.

FRANÇOISE.

Sire....vous voyez la Baronne de.... (bas au Comte.) J'ai oublié mon nouveau nom.

CHÂTEAUBRIANT, bas.

Kerlen.

FRANÇOISE, haut.

La Baronne de Kerlen, Sire.

BELLEGARDE, vivement.

Quoi! c'est ma belle parente, que j'attendais avec tant d'impatience ?....

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Nous voilà deux pour la défendre.

LE ROI, à part.

Oserait-il me jouer encore ?

BELLEGARDE, passant auprès d'elle.

Permettez, ma belle cousine....(Il lui baise la main, d'un ton marqué.)

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Baiser sa main! il faut bien le souffrir.

BELLEGARDE, restant entre le Roi et Françoise, mais un peu en arrière.

Comte, je vous rends grace des premiers soins que vous avez donnés à la Baronne.

LE PAGE, à part.

Comme le Roi la regarde!

BELLEGARDE.

Sire, daignez m'accorder la permission de présenter madame à la cour.

LE ROI.

Je vous l'accorde avec plaisir: elle en fera l'un des plus beaux ornemens.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Maudit Bellegarde!

LE ROI, à la Comtesse.

Aurons-nous l'avantage de vous y posséder quelque tems.

FRANÇOISE, avec trouble et regardant le Comte.

Sire....

CHÂTEAUBRIANT, bas.

Répondez donc.

FRANÇOISE.

Je suis trop heureuse...trop flattée....

CHÂTEAUBRIANT, bas et vivement.

Taisez-vous.

LE ROI.

Je puis donc espérer....

FRANÇOISE, bas au Comte.

Que faut-il dire à cela?

CHÂTEAUBRIANT, très-vivement.

Rien.

FRANÇOISE.

Pardon, Sire; mais le trouble où m'a jetée cet accident... la singularité de ma position...

BELLEGARDE.

En effet, vous devez être accablée de fatigue; une longue route, un accident imprévu... Souffrez, Sire, que Châteaubriant remplisse auprès de Votre Majesté mes fonctions de grand écuyer, et que je conduise ma belle parente. (Il la prend par la main.)

LE ROI.

Au Louvre; je lui donne un appartement.

(Mouvement terrible du Comte.)

FRANÇOISE, bas à son mari.

Mon ami, faut-il que j'aille?...

CHÂTEAUBRIANT, bas.

Refusez.

FRANÇOISE, de même.

Il faut donc que je me nomme.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Je serais perdu.

LE ROI.

Allons, Bellegarde, conduisez....

MARGUERITE.

Mon frère, serait-il sage de confier tant de charmes à la prudence d'un guide tel que Bellegarde? j'offre à la Baronne de la conduire moi-même, et je la prends sous ma sauve-garde.

CHÂTEAUBRIANT.

Je respire.

FRANÇOISE.

Cela vaut-il mieux, mon ami?

CHÂTEAUBRIANT.

Acceptez.

LE ROI, prenant Françoise par la main et la faisant passer du côté de Marguerite.

Ma sœur, je vous confie ce précieux dépôt. Nous présenterons madame à la Reine-Mère; elle embellira les tournois qui doivent terminer cette heureuse journée. (A Châteaubriant, et l'amenant sur le devant de la scène.) Ô mon ami, la parente de Bellegarde est précisément celle que mon imagination s'était crée, et je sens là qu'elle va fixer tous mes vœux.

(Final.)

FINAL N°. 6.

Allegro.

All.tto un poco Andante.

Violino 1°.

Violino 2°.

Alto.

Flauti.

Clarinetti.

Fagotti.

Corni in E Mib.

Françoise.

Marguerite.

Edmond.

le Roi.

Bellegarde.

Châteaubriant.

V.lli e C-Basso.

FF

solo

poco F

P

(Tous à part.)

sa frayeurestex

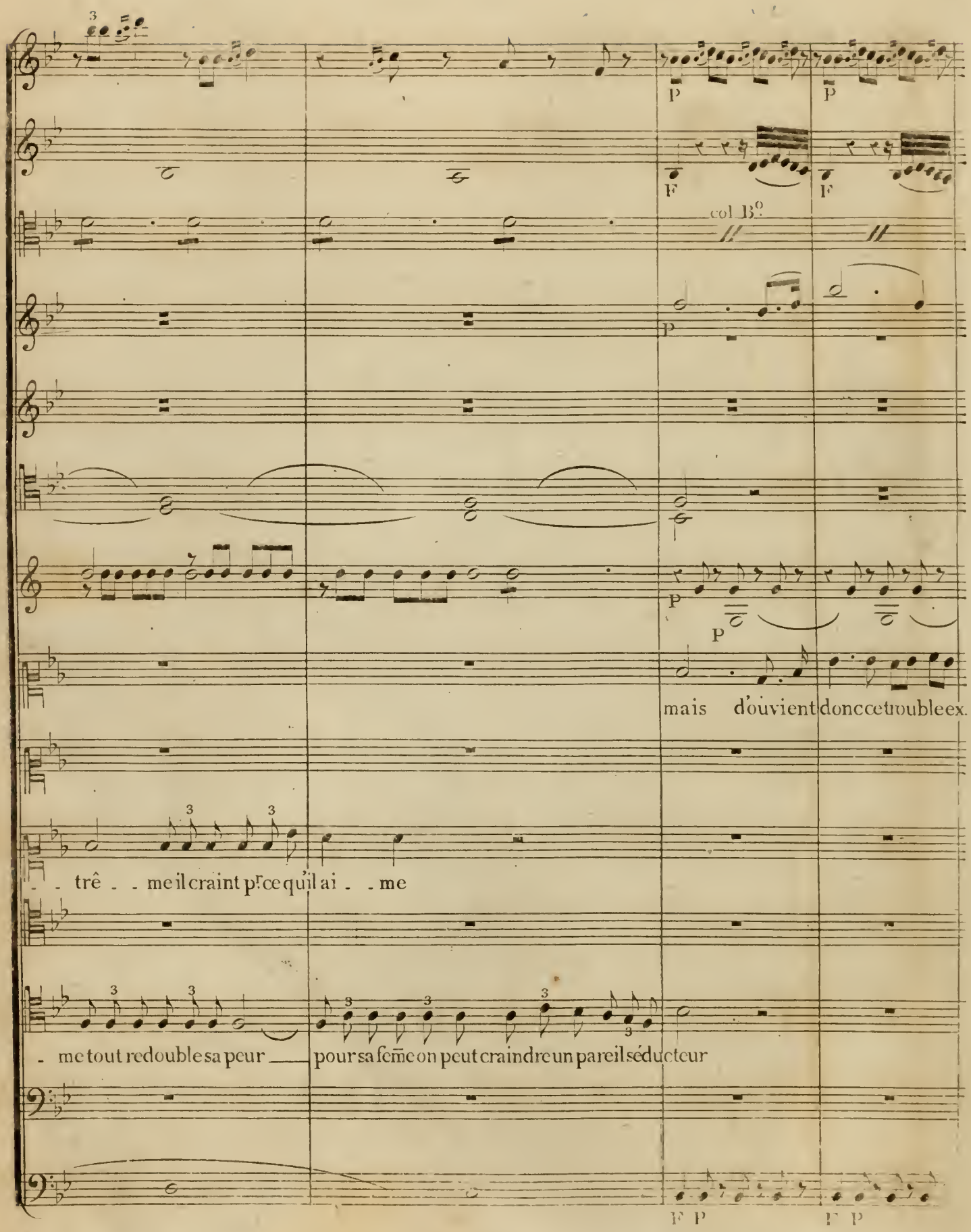
sa frayeurestextrê

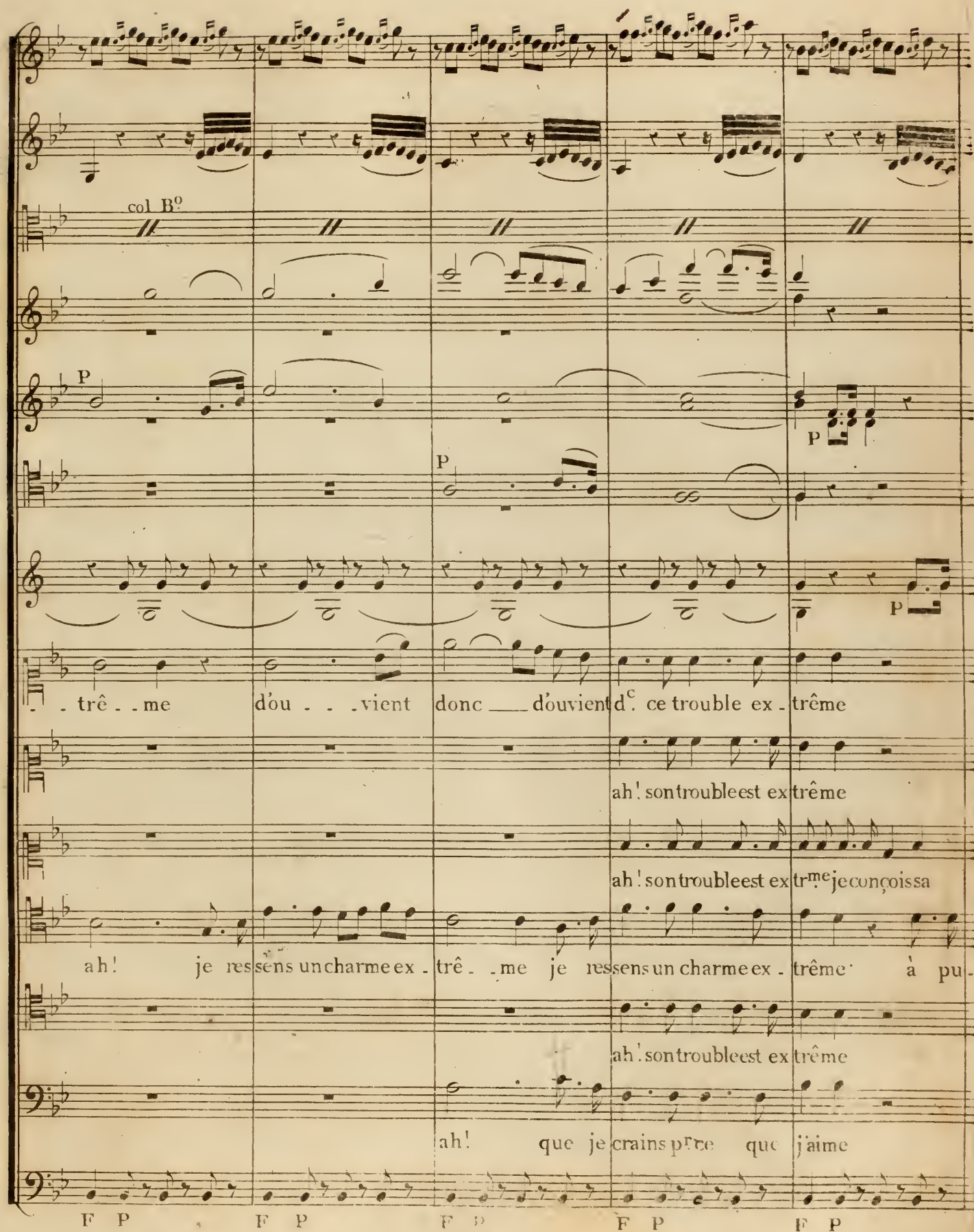
Oh contrainte extrême comment cacher ma frayeur

Psosten:

Allegro.

All.tto un poco Andante.


col B.o
mais d'ouvient donc ce trouble ex.
- trê - - me il craint p.r ce qu'il ai - - me
- me tout redouble sa peur pour sa fem̄e on peut craindre un pareil séducteur


col B°
P
P
P
P
- trê - me d'ou - - vient donc d'ouvient d^c. ce trouble ex - trême
ah! son trouble est ex trême
ah! son trouble est ex tr^me. je conçois sa
ah! je ressens un charme ex - trê - me je ressens un charme ex - trême à pu -
ah! son trouble est ex trême
ah! que je crains p^r. ce que j'aime
F P F P F P F P F P

P

F P

col B°

un em - - bar - ras plein de dou - ceur malgré

mais veil - - lons bien pour son bon - heur veillons

peur près d'un tel sé - - duc - teur on le voit

- - nir un ja - loux d'une in - jus - - - - te ri - gueur oui je

je conçois sa peur près d'un tel sé - duc teur on le voit

mais com ment dans mon cœur renfermer

F P F P F P F P

poco F

F P F P F P F P cres

P cres

P

moi même auprès près de tout ce que j'aime a - - gite et tour-

bien veillons bien pour sauver ce qu'il aime

sa frayeur sa frayeur est extrême tout accroit t. accr. t. redouble sa

veux dans ce jour dans ce jour ce jour même

sa frayeur sa frayeur est extrême tout accroit t. accr. t. redouble sa

ma douleur ma frayeur est extrême je ne

F P F P F P F P

FF

FF

FF

F

F

F

F

- mente agite et tour men - te mon cœur même au près même au près de ce que

oui pour la rendre au bon heur et la sau ver et la sau ver d'un péril ex -

peur oui tout re - double sa fray eur en ce mo ment en ce mo ment une crainte ex -

oui je veux ê - tre son ven geur et pu nir et pu nir son stra - ta -

peur oui tout re - double sa fray eur en ce mo ment en ce mo ment une crainte ex -

puis - con - - te - nir ma dou leur malgré moi malgré moi je le sens une crainte ex - -

FF

col B.º

j'aime agite et trouble tout mon cœur agite et trouble tout mon cœur agite a-

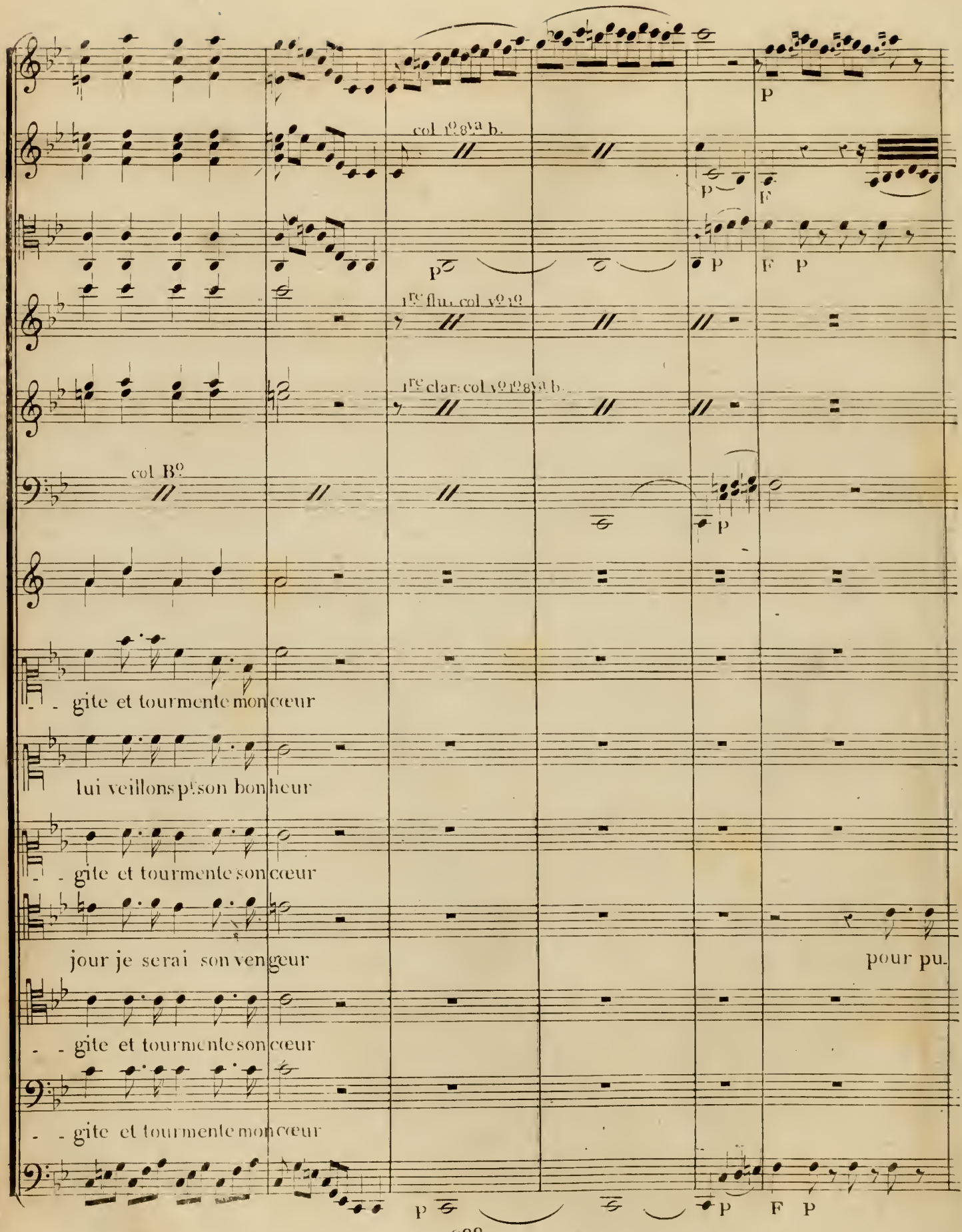
-trême pour son re pos pour son bon heur pour son re pos pour son bon heur sur elle et

-trême agite et trouble tout son cœur agite et trouble tout son cœur agite a-

-gême oui je veux ê-tre son ven geur oui je vx ê-tre son ven geur oui dans ce

-trême agite et trouble tout son cœur agite et trouble tout son cœur agite a-

-trême agite et trouble tout mon cœur agite et trouble tout mon cœur agite a-


col 1o 8va b.
1re flu. col vo 1o
1re clar. col vo 1o 8va b.
col Bo
gite et tourmente mon cœur
lui veillons p. son bonheur
gite et tourmente son cœur
jour je serai son vengeur
pour pu.
gite et tourmente son cœur
gite et tourmente mon cœur

F F F F F

col B°.

P

P

P

P

ah! que faire

sur mon frère

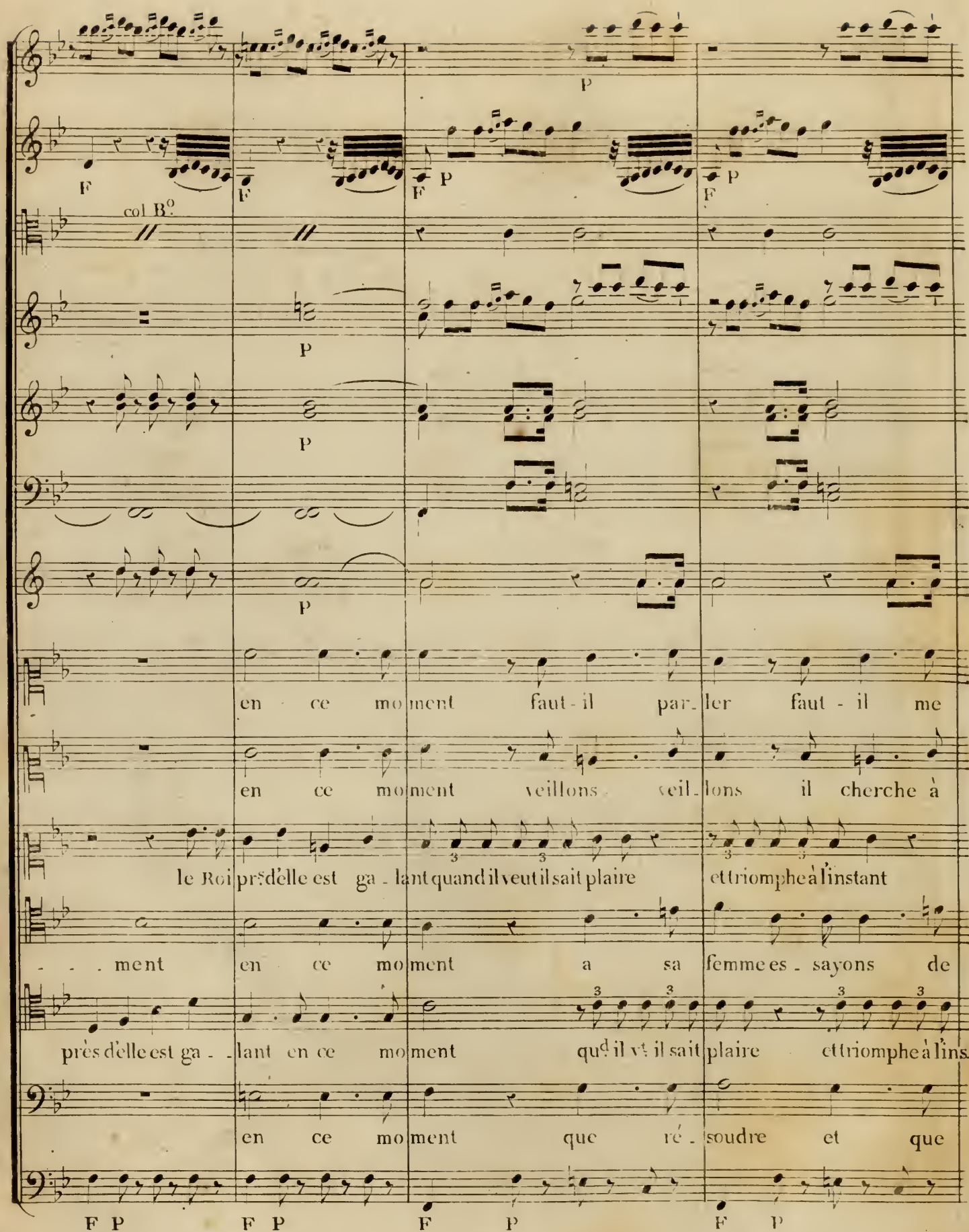
pour punir un té - mé - - raire

- - nir un té - mé - - - - - raire un té - - mé - raire a - gissons en ce mo - -

pour punir un té - mé - - raire un té - - mé - raire le Roi

ah! que faire

F P F P F P F P F P


col B.o
en ce mo ment faut - il par - ler faut - il me
en ce mo ment veillons veil - lons il cherche à
le Roi prs. d'elle est ga - lant quand il veut il sait plaire et triomphe à l'instant
- - - ment en ce mo ment a sa femme es - sayons de
près d'elle est ga - - lant en ce mo ment qud. il vt. il sait plaire et triomphe à l'ins.
en ce mo ment que ré - soudre et que

F P cres

F P F P F P cres

P cres

P cres

P cres

P cres

P cres

taire faut-il par-ler faut-il me taire ah! du com-te je

plaire pour la sau-ver je dois tout faire veillons bien à chaque ins-

quand il vt il sait plaire et triomphe à l'instant qud il vt il st plaire et triomphe à l'ins-

plaire à sa femme es-sayons de plaire pour accroî-tre son tour-

-tant qud il vt il sait plaire et triomphe à l'instant et triomphe à l'ins-

faire que ré-soudre et que faire tout re-dou-ble mon tour-

F P F P P cres

F P P

F P P

F col B.º

F

F

F

F

vois l'embarras et le tour_ment mais au roi dans ce jour oui je crains de dé_plaire hé_

_ tant veillons bien à chaque ins_tant il sourit cherche à plai_re veillons

_ tant il tri_ompheen un ins_tant il sourit cherche à plaire ah! pauvre

_ ment pour accroître son tour_ment à sa femme à sa femme essayons de plai_ _ _ _ _

_ tant il tri_ompheen un ins_tant il sourit cherche à plaire ah! pauvre

_ ment tout redouble mon tour_ment il sourit cherche à plai_re rien n'é_

F P P P

P expres:

P

P expres:

P

col B°

P

P

P

P

- las! que fai-re que faire en ce mo-ment ah! tout redou-ble à chaque ins-tant mon em-bar-

bien oui sur mon frère en ce mo-ment tout re-

com-te je te plains en ce mo-ment tout re-

- - - - - - - - - - rede plaire en ce mo-ment ah! je res-sens en la voy-ant un charme ex-

com-te je te plains en ce mo-ment tout re-

- - ga-le rien n'é-ga-le mon tour-ment tout re-

F

P expres: P

P expres: P

col B.o

col W.ni 8va alta.

col W.ni

- - ras et mon éton - ne - ment oui tout re dou - ble à chaque ins tant mon em - bar - ras et mon é - ton - ne -

- - dou - ble son tour ment tout re - dou - ble son tour -

- - dou - ble son tour ment tout re - dou - ble son tour -

- - trême extrême et ra - vis - sant oui je ressens en la voy - ant un charme ex trême extrême et ra - vis -

- - dou - ble son tour ment tout re - dou - ble son tour -

- - dou - ble mon tour ment tout re - dou - ble mon tour -

P F P

unis:

col V°

P

P

P

- ment faut - il par - ler faut - il me taire faut - il par -

- ment pour la sau - ver je dois tout faire pour la sau -

- ment quand il veut il sait plaire et triomphe à l'instant qu^d il v^t il sait plaire

- - sant oui pour pu - nir un té - - - mé - raire oui pour pu -

- - ment qu^d il v^t il sait plaire et triomphe à l'instant qu^d il v^t il sait

- - ment faut - il par - ler faut - il me taire faut - il par -

P

Recit

P cres F FF

unis:

P cres F FF

P cres F FF

col Vo

P cres F FF

P cres F FF

col Bo

P cres F FF

- ler faut - il me taire ah! que fai-re que fai-re dans ce mo - ment

- ver je dois tout faire tout fai - re pour el - le dans ce mo - ment

et triomphe à l'instant et triomphe à l'instant et triomphe à l'instant

Recit

- nir un té - - - mé - raire a-gissons a - gissons dans ce mo - ment cher

plaire et triomphe à l'instant et triomphe à l'instant et triomphe à l'instant

- ler faut - il me taire non non non non rien n'égale mon tourmt.

P cres F FF Recit

Allegro. All.o risoluto.

F P P

F P

col B.o

F

comte je vous rends grace je v.s rends grace de cette heureuse chasse

F Allegro. All.o risoluto. P

col B.o

le succès pas-se mes vœux vous m'avez bien mis sur la trace de l'ob-jet

col B.o

qui me plait le mieux de l'objet qui me plait le mieux de l'objet qui me plait le

F

F soli.

flu:

FF

ob: e clar:

FF

Fag:

FF

Cor:

FF

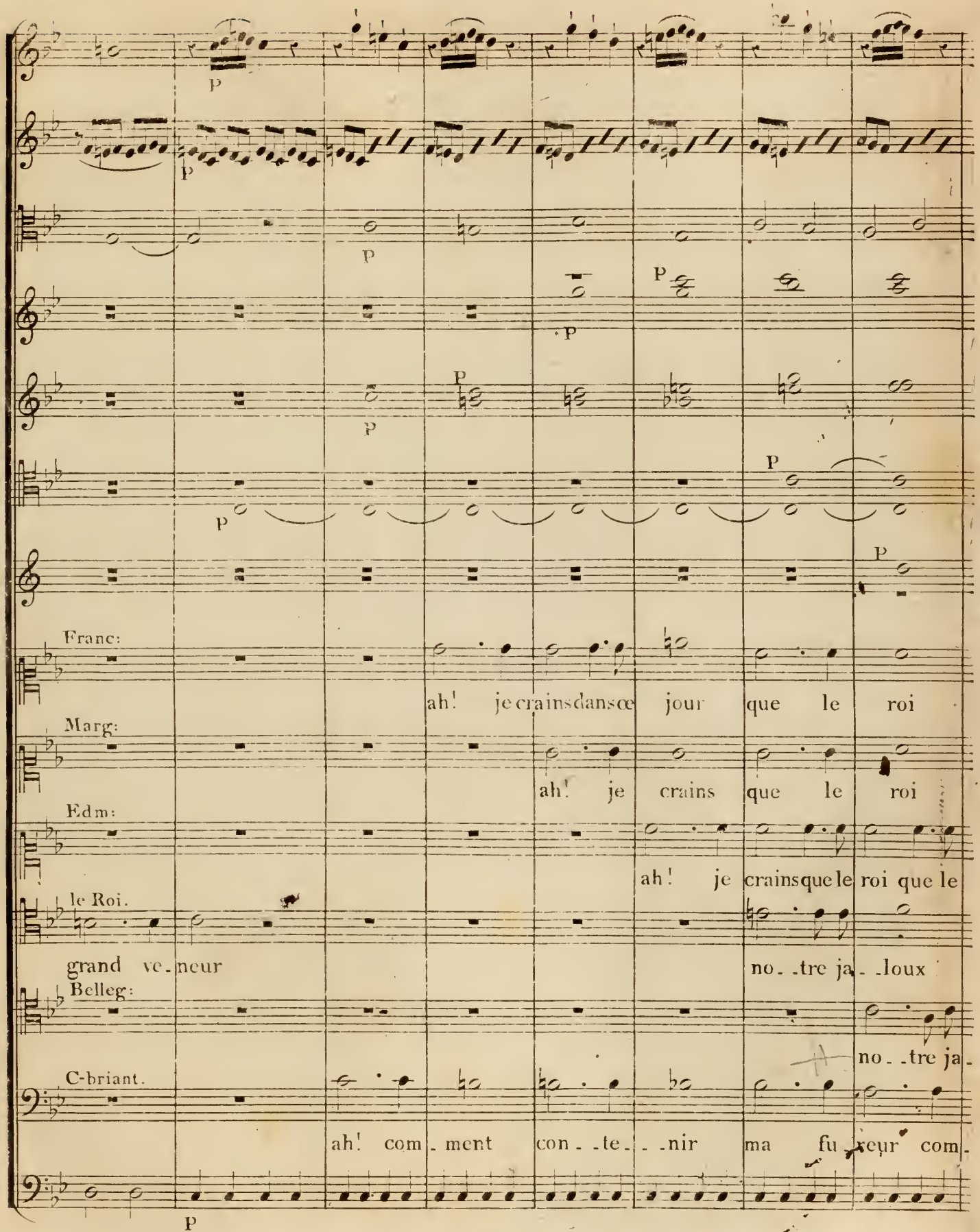
(à sa suite.)

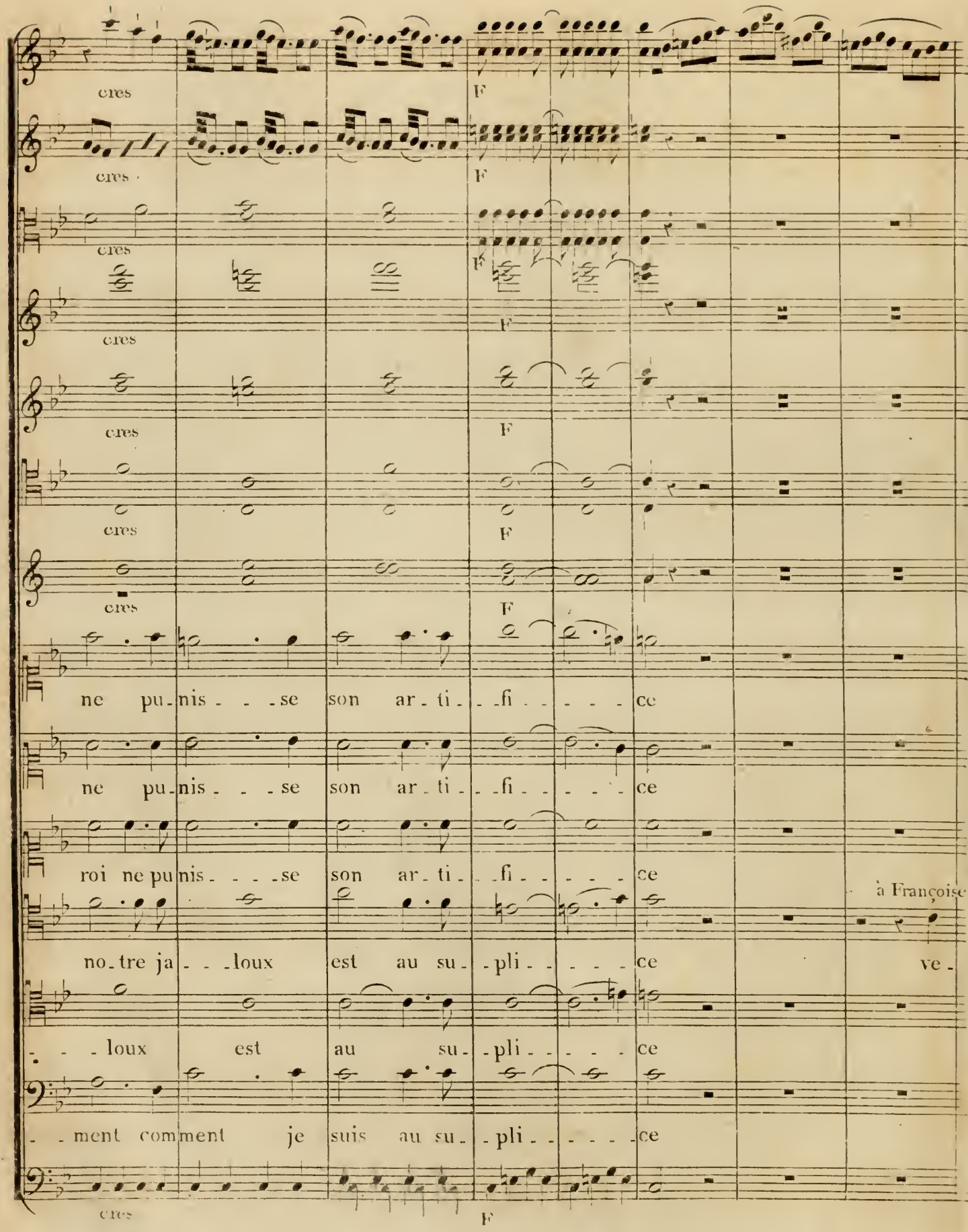
mieux mais par_tons par tons le tems est propice

F

(au Comte.)

ah! je vous ai bien rendu justi_ce en vous nomant mon


Franc:
ah! je crains dans ce jour que le roi
Marg:
ah! je crains que le roi
Edm:
ah! je crains que le roi que le
le Roi.
grand ve_neur no_tre ja_loux
Belleg:
no_tre ja_
C-briant.
ah! com_ment con_te_nir ma fu_reur com_


cres
F
ne pu_nis_ _ _se son ar_ti_ _fi_ _ _ _ _ce
ne pu_nis_ _ _se son ar_ti_ _fi_ _ _ _ _ce
roi ne pu nis_ _ _ _se son ar_ti_ _fi_ _ _ _ _ce
à Françoise
no_tre ja_ _ _loux est au su_ _pli_ _ _ _ _ce ve_
_ _ _loux est au su_ _pli_ _ _ _ _ce
_ _ment com ment je suis au su_ _pli_ _ _ _ _ce

p

col B°

- - nez ve - nez ve nez orner ma cour ve - nez ve - nez em bellir ce sé - jour ve - nez ve - nez ve -

P

p

p

col B°

p

p

p

p

p

Marguerite

- - nez orner ma cour ve nez ve - nez em bellir ce sé jour. Moi je la prends dans ma li tière

P

le Roi.

Moi je me place à la portière a - - vant dê - - tre son cheva - lier je veux ê - - tre

P P sosten:

son écuyer je place en avant Belle garde vous cher comte à l'arrière garde le cor-

P P

cres F FF

unis:

F

col B°

cres F

F

F

F

F

Franç:

ah! que faire en ce moment

Margue:

le cortè - ge se - ra charmant

Edm:

le cortè - ge se - ra charmant

le Roi.

- - tè - ge se - ra charmant se - ra charmant se - ra charmant

Belleg:

le cortè - ge se - ra charmant

C-briant.

ah! que je souffre en ce moment

cres F FF

F

F

F

col V°1°

FF

FF

FF

Margue.

Ve_nez ve_nez ve_nez orner la cour ve_nez ve_nez em bellir ce sé_jour ve_

Edm:

Ve_

le Roi.

Ve_

Belleg:

(C-briant avec les b-tailles.) Ve_

Ve_nez ve_nez ve_nez orner la cour ve_nez ve_nez em bellir ce sé_jour ve_

Suite du roi.

Ve_

Ve_ ve_

F

col V.º 1.º

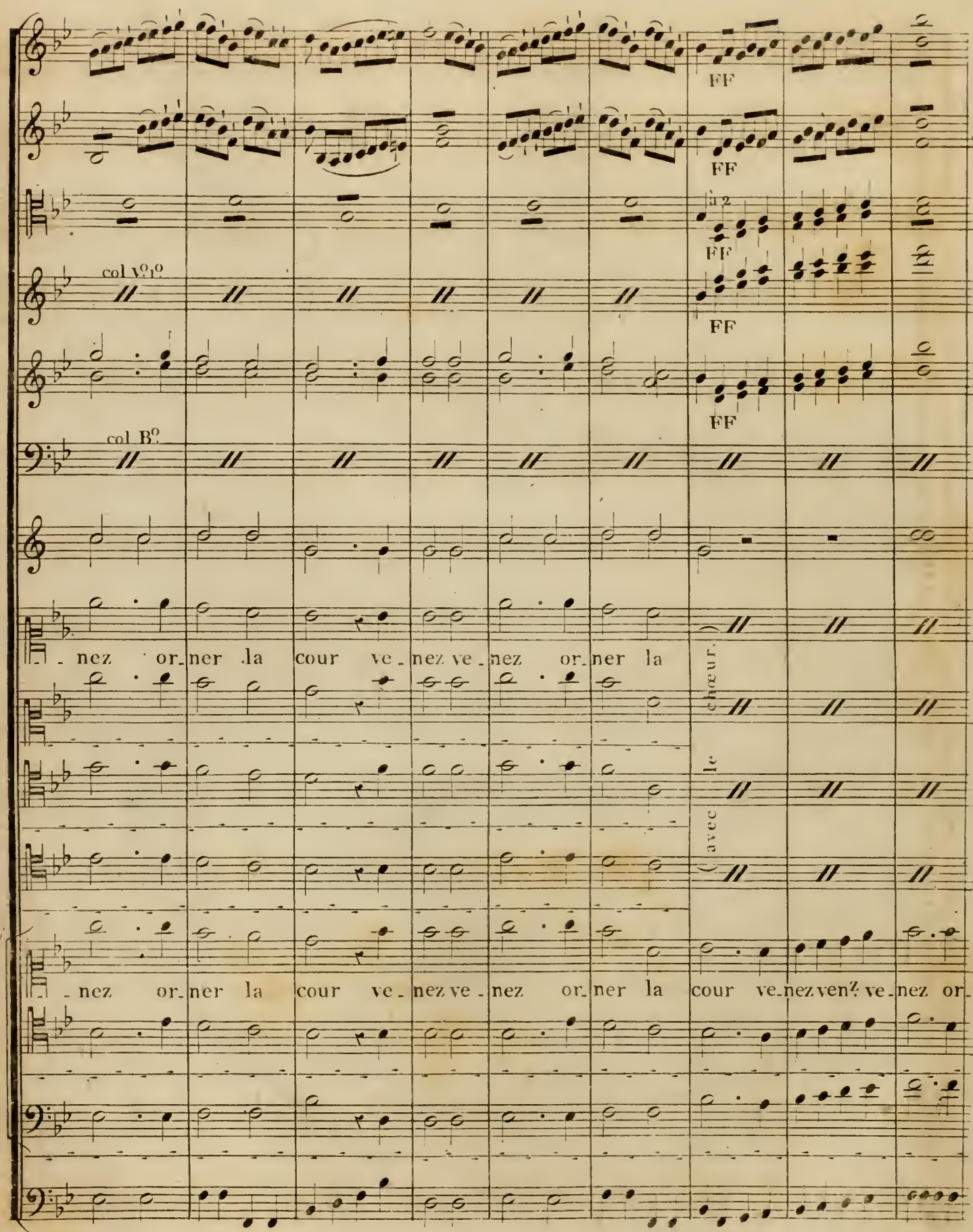
col B.º

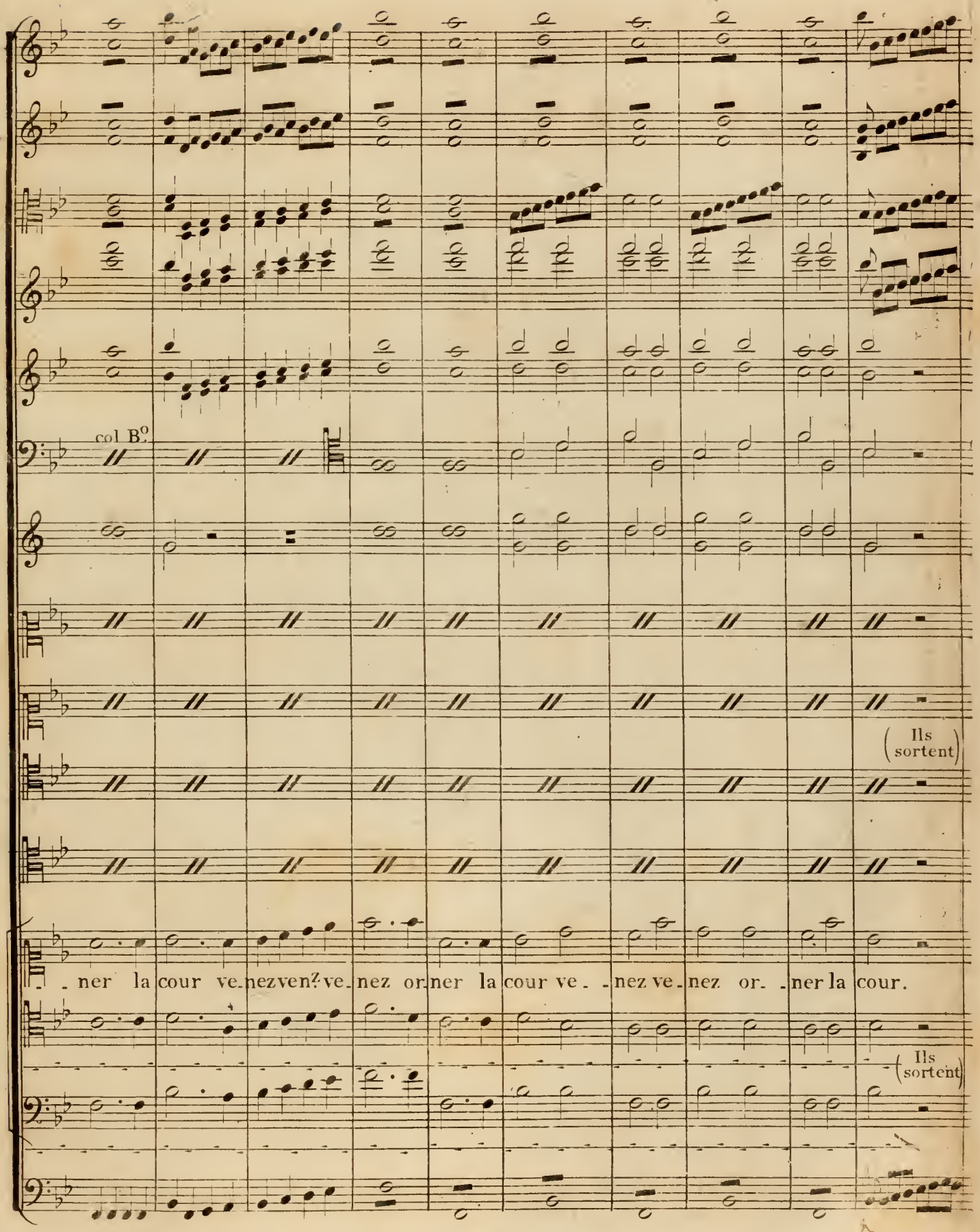
- nez ve_nez ve_nez orner la cour ve_nez ve_nez em bellir ce sé_jour ve_nez ve_

- nez ve_nez ve_nez orner la cour ve_nez ve_nez em bellir ce sé_jour ve_nez ve_

venez venez ve_nez venez venez ve_nez ve_nez ve_

- nez ve_nez ve_nez orner la cour ve_nez ve_nez em bellir ce sé_jour ve_nez ve_


FF
FF
à 2
FF
col V.º 1.º
FF
FF
col B.º
_nez or_ner la cour ve_nez ve_nez or_ner la
(avec le chœur.)
_nez or_ner la cour ve_nez ve_nez or_ner la cour ve_nez ven.z ve_nez or_
FF


col B°.
(Ils sortent)
_ ner la cour ve_nez venz ve_nez or_ner la cour ve_ _nez ve_nez or_ _ner la cour.
(Ils sortent)

F

F

F

col V°1°

FF

FF

FF

F

col V°1°

col B°

col V.o 1.o

col B.o

unis:

col B.o

col V.o

col V.o

col B.o

Fin du I.er Acte.

ACTE II.

Le théâtre représente l'intérieur d'un salon du Louvre. Au fond est une gallerie, sur la gauche du spectateur, une croisée dont les vîtreaux, peints de couleurs variées, sont couverts d'inscriptions. Plusieurs portes latérales conduisent dans différens appartemens. Une table couverte d'un tapis de velours galonné. Sièges et meubles analogues.

SCÈNE PREMIÈRE.

LE PAGE.

(Au lever de la toile, il est immobile devant la porte à la droite du spectateur.)

Ma belle cousine est donc là... dans l'appartement de la Reine de Navarre.... Elle ne peut concevoir encore pourquoi son mari l'oblige à se faire passer pour la Baronne de Kerlen. D'un autre côté, monsieur le Comte me charge de rester ici pour observer le Roi. Sa Majesté m'ordonne d'y rester pour observer le Comte. Me voilà donc en sentinelle pour les deux partis. La singulière aventure! tâchons d'en profiter. Je suis déjà l'enfant gâté des dames d'honneur de la Reine-Mère; et grâce à ma belle cousine, j'espère avoir bientôt un guidon dans les compagnies d'ordonnance de Sa Majesté.

AIR N.° 7.

(Pendant la ritournelle il se met en garde et feint d'exécuter plusieurs tours d'escrime.)

All.° risoluto assaï.

Violino 1.°
Violino 2.°
Alto.
Oboi.
Corni.
Edmond
Bassi.

F PP F PP F PP solo PP PP F PP

All.° risoluto assaï.

poco F

PPP

PPP

PPP

poco F

PPP

PPP

Ah! ah! qu'il me tarde de me battre ah! qu'il me tarde de me battre

poco F

PPP

P

PP sempre

P

PP

col B° 8va b.

P

PP

PP

et vrai lu-tin vrai lutin diable à quatre d'être aux champs d'amour et d'hon neur un pe-

P

PP sempre

col b.º 8.va b.

oboe 1.º col v.º 1.º

p

p

tit petit chevalier sans peur aux champs d'a. mour aux champs d'hon neur un petit un pe tit chevalier sans

p F

p F

col b.º 8.va b.

p F

oboe 1.º col v.º 1.º

p

col w.ni

p p

peur aux ch.s d'a m.r aux ch.s d'hon̄ eur un petit un pe tit chevalier sans peur un petit cheva lier chevalier sans

p F

FF sFP sFP sFP P sFP

FF sFP sFP sFP sFP

col B°

FF

F

peur je veux qu'à ce fer rien n'é-

FF sFP sFP sFP sFP

P P P P P

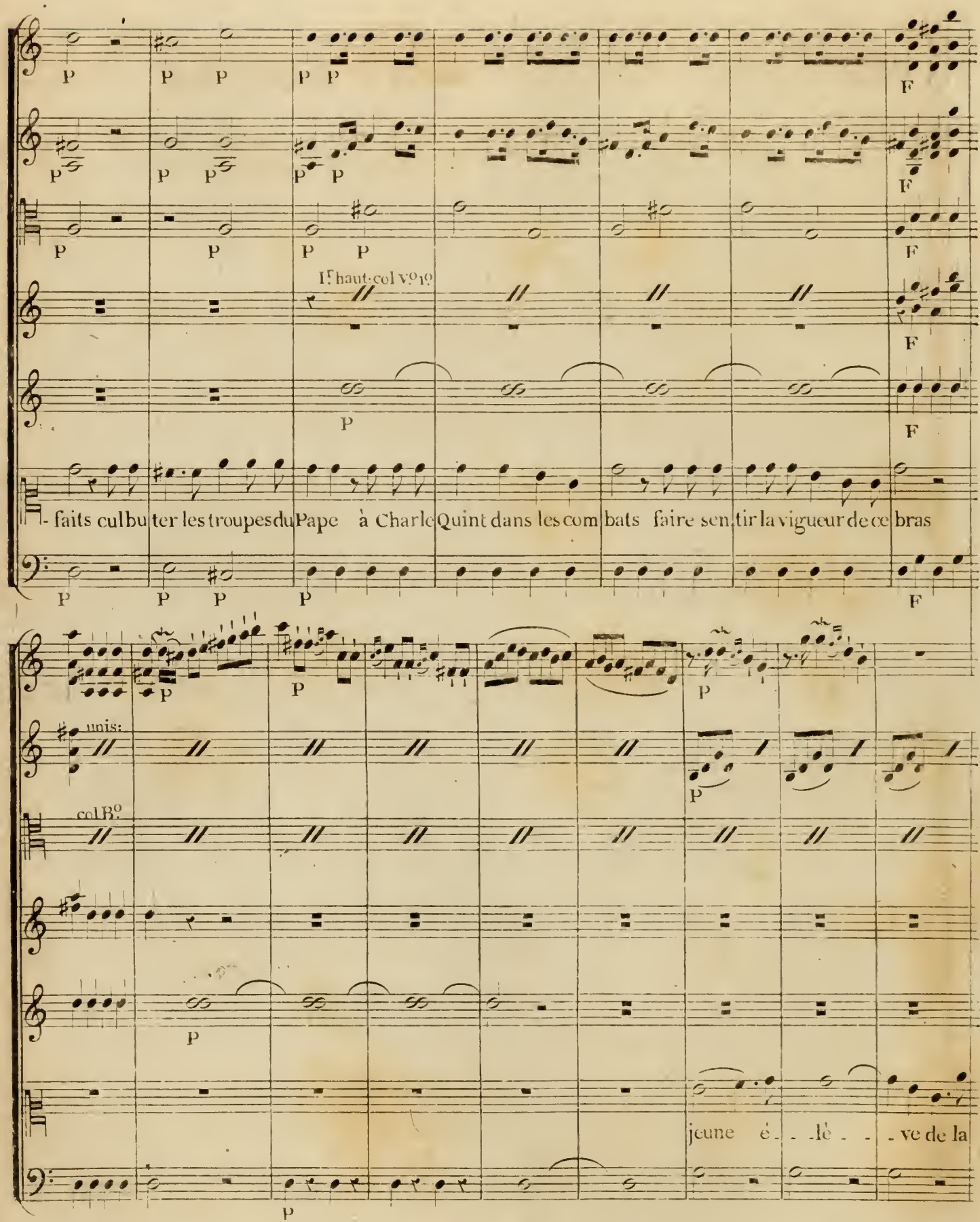
P P P P

col B°

P

chappe ni l'Espa gnol ni les An glais ni l'Espa gnol ni les An glais je veux sur tout par mes hauts-

P P P P


P
F
1r haut-col vo 1o
- faits culbu ter les troupes du Pape à Charle Quint dans les com bats faire sen tir la vigueur de ce bras
unis:
col Bo
jeune é - - lè - - - ve de la

col B.o

gloi - re pour le prix le prix de ma victoi - - re j'enchaîne - - rai sous mes lois

col B.o

p

p

1.o solo.

le plus jo - - li des mi - nois je soumet trai la plus belle je ne sais encore la.

p

P P PP

P P PP

col B°

PP

PP

quelle mais mais il s'en trouve- ra quand j'avancerai de là une deux ah! ah! quand j'avancerai de

P P PP

P P P P poco F FF

P P P P poco F FF

col B°

P P P P poco F FF

P P P P poco F FF

là une deux ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! qu'il me tarde de me

P P P P poco F FF

PPP — P — PP sempre.

PPP — P — PP

PPP — P — PP sempre.

PPP — PP

PPP — PP

battre ah! qu'il me tarde de me battre, et vrai lutin vrai lutin diable à quatre d'être aux

PPP — P — PP sempre.

col b.o 8va b.

oboe 1.o col v.o 1.o

champs d'amour et d'honneur un petit petit chevalier sans peur aux ch.s d'am.r aux ch.s d'honeur un petit un pe-

col Bo 8va Bsa

oboe 1o col Vo 1o

p

tit chevalier sans peur aux champs d'amr aux chs d'honneur un petit un petit chevalier sans peur

col Bo

ah! qu'il me tarde qu'il me tarde qu'il me tarde de me battre ah! qu'il me tarde qu'il me

cres poco F

cres poco F

col B.º

poco F

poco F

tarde qu'il me tarde de me battre quand j'avancerai de là quand j'avancerai de là une deux ah! ah! ah! ah! ah!

cres poco F

p p

p p

col B.º

p

p

ah! oui je voudrais je voudrais m'y voir dé-ja ah! qu'il me tarde qu'il me

p p

col B.º

tarde qu'il me tarde de me battre ah! qu'il me tarde qu'il me tarde qu'il me tarde de me

cres poco F p

cres poco F p

col B.º

poco F

poco F

battre quand j'avancerai de là quand j'avancerai de là une deux ah! ah! ah! ah! ah! ah! oui je vou.

cres poco F p

FF

FF

col B.o

F

F

drais je voudrais m'y voir déjà je voudrais m'y voir déjà je voudrais m'y voir déjà.

FF

unis:

col B.o

F

F

je voudrais m'y voir déjà.

SCÈNE II.

LE PAGE, LE ROI, magnifiquement vêtu, BELLEGARDE, de même.

LE ROI, le surprenant encore en garde.

Eh bien! Edmond, que faites-vous donc là?

LE PAGE, se découvrant et mettant le poing sur la hanche.

Sire, je battais Charles-Quint.

BELLEGARDE, gaîment.

En lui opposant de pareils braves, je doute qu'il puisse résister à votre Majesté.

LE ROI.

La belle Françoise est toujours chez ma sœur?

LE PAGE.

Oui, Sire. La Reine Marguerite la comble de bonté; elle vient même de lui promettre de ne pas la quitter de la journée.

LE ROI, avec retenue.

Cette excellente sœur!...je reconnais bien là ses égards accoutumés.

LE PAGE, à part.

Éloignons-nous, et rejoignons ma belle cousine. (Il entre chez la reine Marguerite.)

SCÈNE III.

LE ROI, BELLEGARDE.

LE ROI.

Eh bien! mon cher Bellegarde, dites-moi donc ce que fait en ce moment ce pauvre Châteaubriant.

BELLEGARDE.

Sire, le double anneau ne lui permet plus d'ignorer par quel moyen on a fait venir ici la Comtesse; en osant vous la présenter sous un faux nom, il espérait sans doute la soustraire plus facilement à nos hommages. Mais, arrivé dans ce Louvre, quelle figure il a faite, quand il a vu la reine de Navarre conduire la prétendue Baronne dans son appartement. Il s'adresse à moi, me fait sentir tous les dangers que peut courir ma belle parente, me propose ses services pour l'enlever du Louvre à l'instant même; je lui représente ma confiance en votre Majesté, ce qui ne le rassure pas du tout. J'affecte une tranquillité qui le désole; il me quitte alors, furieux, et retourne chez lui plus agité que jamais et détestant sa propre ruse.

LE ROI.

En effet, il n'est pas de position plus embarrassante pour un jaloux; car enfin, il s'est mis dans l'impossibilité de réclamer sa femme, sans avouer qu'il a voulu se jouer de moi. Je pourrais le punir de tant d'audace; mais je ne veux que m'en amuser....l'effrayer peut-être un peu, si l'occasion s'en présente, et sur-tout le rendre à la raison.

BELLEGARDE.

Je vois qu'il devra beaucoup à votre Majesté.

LE ROI.

C'est qu'il est inoui que l'on ose à ce point tyranniser la vertu la plus pure, la beauté la plus modeste....

BELLEGARDE.

Vous avez raison, Sire, point de pitié pour un jaloux....

LE ROI, gaîment.

Sur-tout quand sa femme est jolie.... Mais,

ramené par sa ridicule frénésie, Châteaubriant ne va pas tarder, sans doute, à se rendre ici; je ne vois pas que sa présence nous soit tellement nécessaire....

BELLEGARDE.

Comment donc, Sire! les inspecteurs, capitaines, en un mot, tous les officiers de vos chasses ne doivent-ils pas, à l'occassion de sa nouvelle charge ?...

LE ROI.

J'entends que personne ne manque aux égards que l'on doit à mon grand veneur.

BELLEGARDE.

Croyez-vous, Sire, que deux ou trois heures de felicitations et de complimens ?...

LE ROI.

C'est fort bien.

BELLEGARDE.

Je vais les lui procurer. (A part.) Et puisqu'il m'a fait présent d'une parente aussi belle, je veux aussi pour mon compte, m'amuser à ses dépens.

(il sort.)

SCÈNE IV.

LE ROI, seul.

Combien je desirerais m'entretenir un moment avec cette belle Françoise! sa candeur, ses graces naturelles, cette analogie singulière entre nos deux noms, le rigoureux esclavage auquel j'ai su l'arracher: tout me fait éprouver pour elle un intérêt que je ne puis définir... j'ai souvent gravé sur ces vitreaux des vers dictés par un léger caprice; gravons-y ceux que je viens de composer en l'honneur de cette belle. Ma lyre ne trouva jamais d'accords plus faciles, ni de sujet plus digne d'inspirer. (Il détache son diamant et grave sur les vitreaux.)

SCÈNE V.

LE ROI, FRANÇOISE, très-richement vêtue LE PAGE.

LE PAGE.

Venez, belle cousine, venez.

FRANÇOISE.

Ciel! le Roi! que fait-il donc là ?

LE PAGE, à part.

Encore une sur les vitreaux: je voudrais bien savoir qui.

FRANÇOISE.

Lui laisserai-je toujours croire que je suis la Baronne de Kerlen ?

LE PAGE.

Toujours, puisque votre mari vous l'a recommandé. (haut.) Sire, la Baronne de Kerlen!

LE ROI, se retournant vivement.

Ah! madame, que je rends grace au hazard qui vous amène près de moi!

LE PAGE, à part.

Oui, le hazard!

FRANÇOISE, à part.

Quel embarras j'éprouve! la présence du Roi: c'est tout simple.

(Trio.)

TRIO N°. 8.

And^no. non troppo.

Violino 1°.

Violino 2°.

Alto.

Flauti.

Clarinetti.

Fagotti.

Corni.

Bassi.

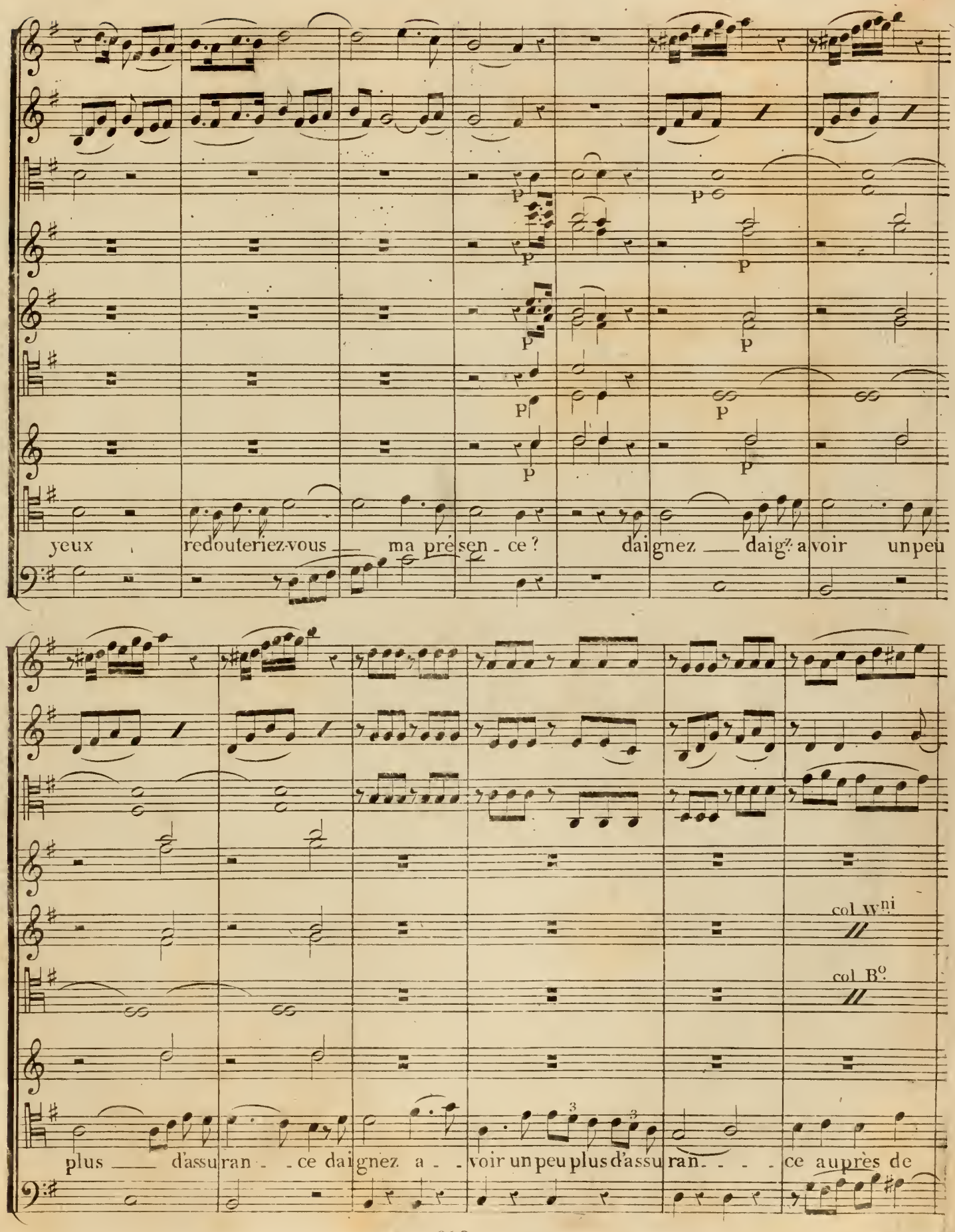
And^no. non troppo.

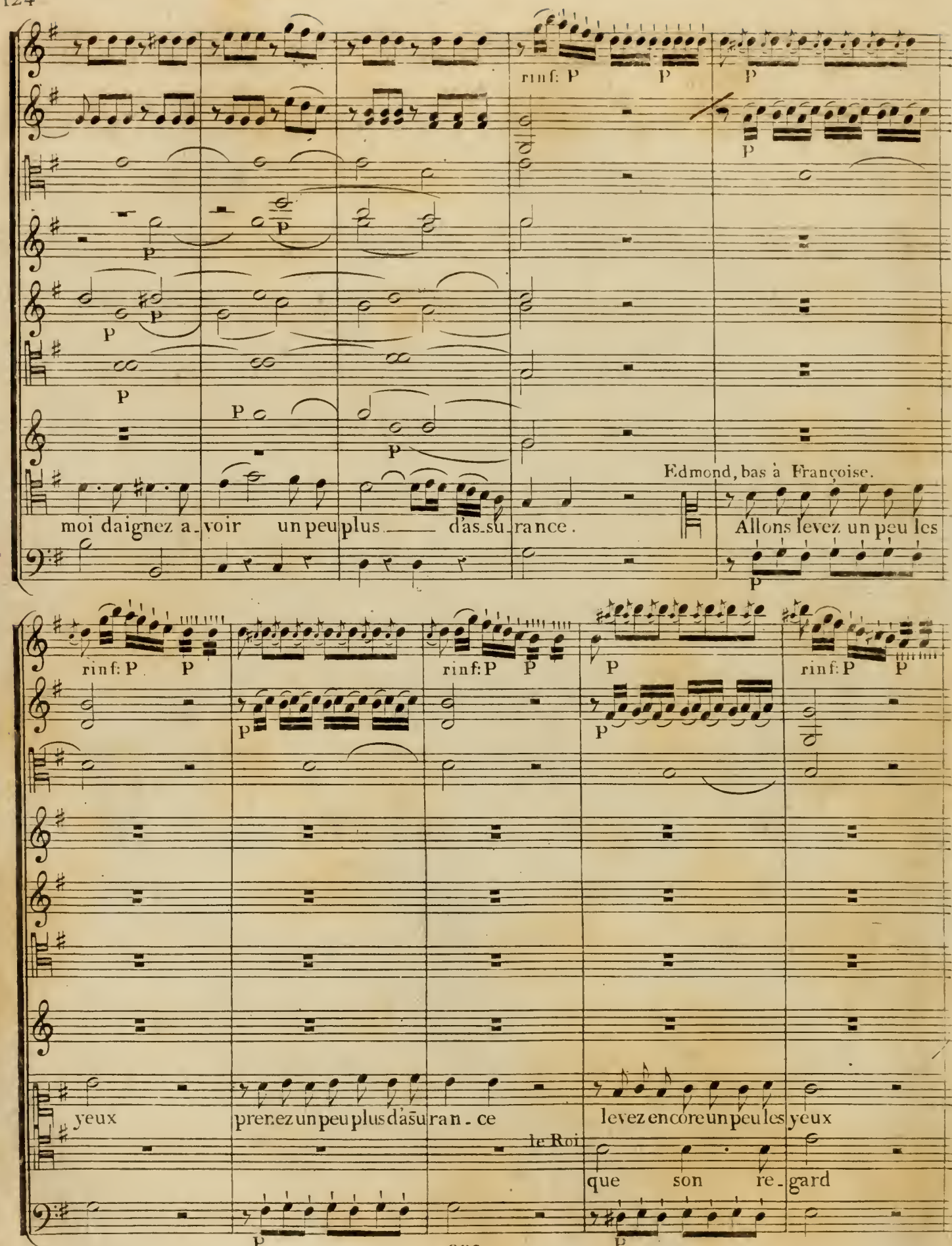
P

F

le Roi.

A mon aspect pourquoi pourquoi baisser les


yeux redouteriez-vous ma présen - ce ? daignez daigz. avoir un peu
plus d'assuran - ce daignez a - voir un peu plus d'assuran - - - ce auprès de
col Wni
col Bo


rinf: P
P
moi daignez a_voir un peu plus d'as_su_rance.
Edmond, bas à Françoise.
Allons levez un peu les
yeux
prenez un peu plus d'asu ran_ce
le Roi
levez encore un peu les yeux
que son re_gard

P rinf: P P PP

P P PP

Françoise

levez encore un peu les yeux. Les baisser me semble plus sage.

Edmond

est graci - eux. dans la Bretagne c'était bon d^s. la Bretagne c'ét.

P PP

P P P

P P P

col B^o.

col w^ni

bon mais à la Cour mais à la Cour non non non non ce n'est pas l'u - sa - - - - - - - -

P P P

rinf: P P rinf: P P

sF P P sF P P

sF P P sF P P

flauto 1º col Vº 1º

P

sF P P sF P P

Franç:

d'un peu de trouble hé - las! d'un peu de trouble hé -

Edm:

- - ge cela va bien cela va bien cela va bien cela va

le Roi.

son trouble ajoute encore ajoute à ses ap - - pas son trouble ajoute encore ajoute à ses ap - -

sF P P sF P P

cres

flauto 1º col Vº 1º.

P

col flauto 2º

P

P

P

- las! non non je ne puis ne puis me def-fen - dre non non

bien non⁄ le Roi non⁄ le Roi ne peut de ce regard si tendre non non le Roi ne peut se def-

- pas non⁄ jamais non⁄ jamais non je ne vis regard si ten - dre non non

cres

FF P

FF P

FF P

cres F

cres F

cres F

F

non non non je ne puis me def - fendre ah! com̄t com -

- fendre il faut se rendre il f.t se rendre il f.t se rendre il f.t se rendre ah! com̄ent — se def fendre se def -

non à ces beaux yeux il faut se rendre ah! com̄ent — se def fendre se def -

F FF P

rinf: P

rinf: P

rinf: P

flauto 1º col Vº 1º.

rinf: P

- - - ment — cacher — à ses yeux mon em - - - bar - ras

- - fen - - - - - - - - - - - - - - - - - - dre d'aussi charmans ap pas

- - fen - - - - - - - - - - - - - - - - - - dre d'aussi charmans ap pas sontrouble ajouteen-

rinf: P

p rinf: p p

p rinf: p p

p rinf: p p

flau: 1º col vº 1º

p

p rinf: p p

d'un peu de trouble hé - las! d'un peu de trouble hé - las! non

celava bien celava bien celava bien celava bien non le Roi

- core ajoute à ses ap - pas son trouble ajoute en core ajoute à ses ap - pas non non ja -

p rinf: p p

cres

flauto 1º col vº 1º.

p

col flauto 2º.

p

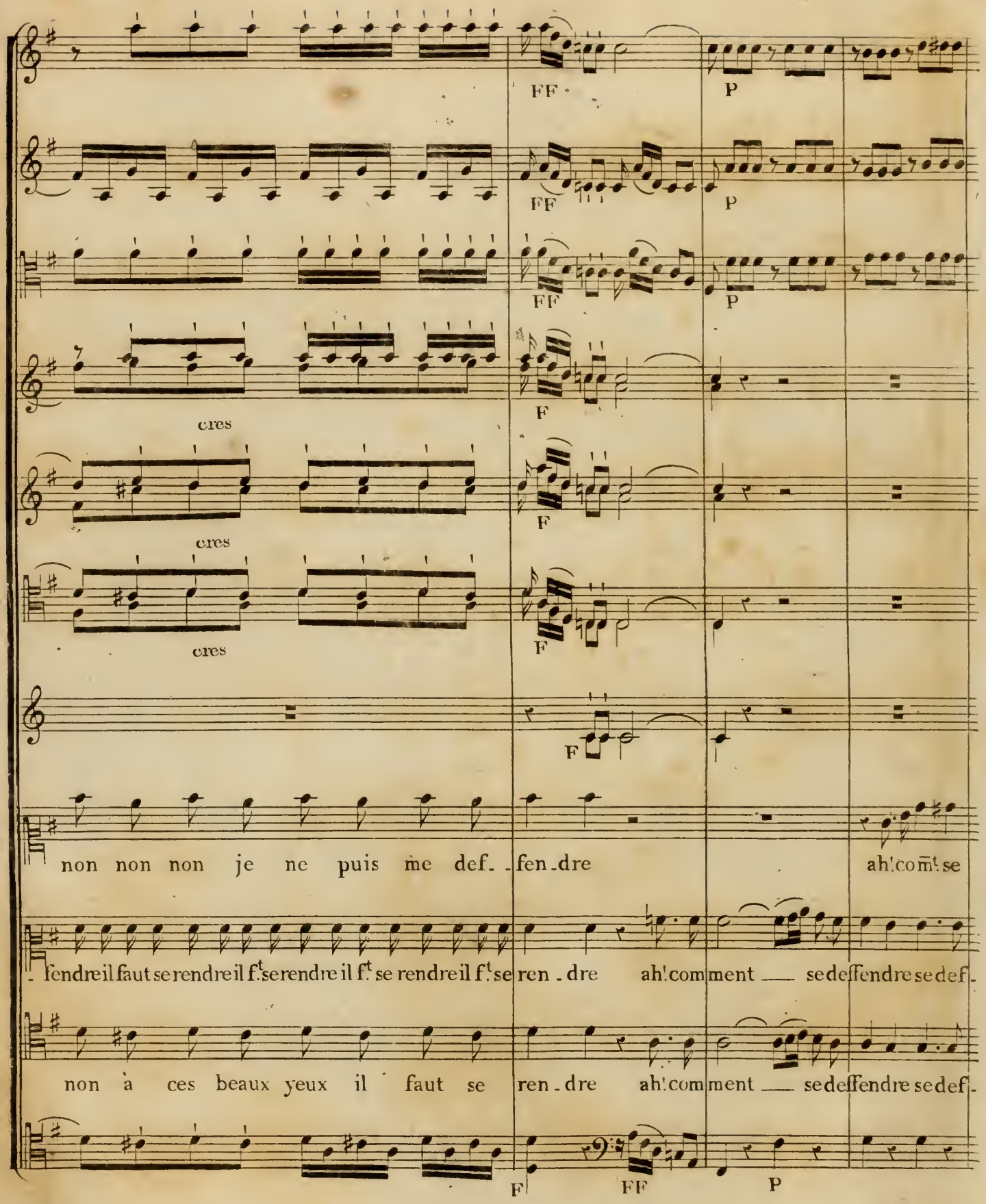
p

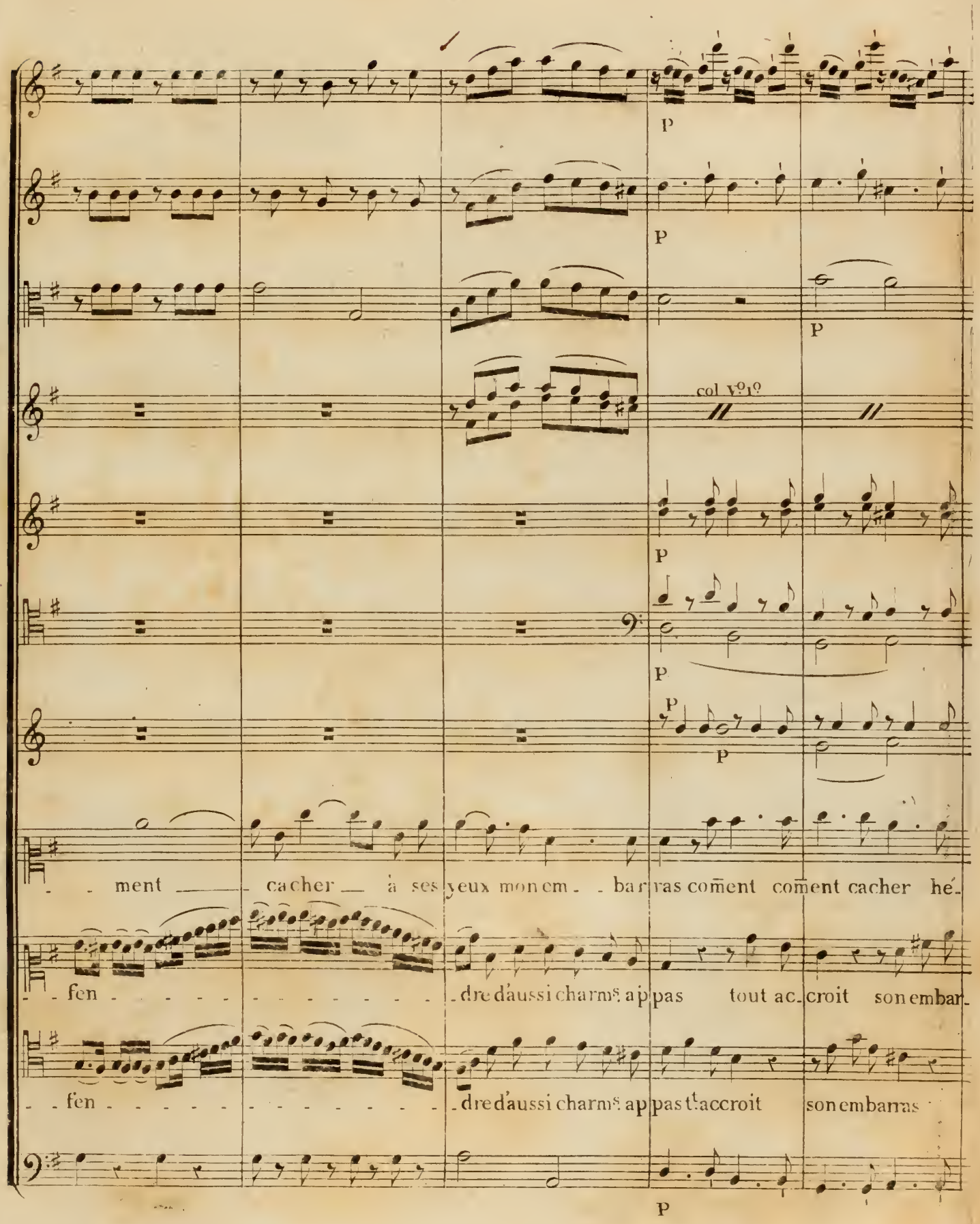
non je ne puis ne puis me def_fen_ _dre non non

non non le Roi ne peut de ce regard si tendre non non le Roi ne peut se def_

_ mais non non ja_mais non je ne vis regard si ten_ _dre non non

cres


FF
P
FF
P
FF
P
cres
F
cres
F
cres
F
F
non non non je ne puis me def_ _fen_dre ah! com^t se
_fendre il faut se rendre il f^t se rendre il f^t se rendre il f^t se ren_dre ah! com ment ___ se deffendre se def_
non à ces beaux yeux il faut se ren_dre ah! com ment ___ se deffendre se def_
F
FF
P


col V.º 1.º
- - ment ___ cacher ___ à ses yeux mon em - - bar ras com̄ent com̄ent cacher hé-
- - fen - - - - - - - - - - - - - - dre d'aussi charm.s ap pas tout ac- croit son embar-
- - fen - - - - - - - - - - - - - - dre d'aussi charm.s ap pas t.t accroit son embarras

P cres F FF

P cres F unis:

P cres F col B.o

col v.o 1.o P cres F FF

col flauti.

col B.o

P cres FF

- las! coment coment cacher hé-las cacher mon trouble et mon embar-ras

- ras tout accroit son embarras non non le gui don ne m'échappera pas

tout accroit son embarras son trouble a-joute à ses ap-pas

P cres F FF

unis.

col B°

col v° 1°

col v° 1°

col B°

Edmond, à part à Françoise.

Allons cou_sine allons cou_sine allons allons un peu plus d'assu_

le Roi.

_rance Oui je ve nais encorrem pli d'impati en _ _ ce sa voir si l'accident

Franç:

qui causa votre effroi? Ah! Sire auprès d'un si bon Roi puis-je en gar-

der la souvenance puis-je en garder la souvenan-

All.º molto presto.

PP

P

P

P

P

P

ce

ah! quel trouble

bien très bien cou sine sur ce ton allons un doux sou_rire bien très

à mes soins mes soins empressés daigneriez vous sou_rire à mes

P molto è staccato.

All.º molto presto.

col vni

il m'inspire non non je crains un doux sou

bien cousine sur ce ton allons un doux sourire plus gaiment plus gaiment osez donc o-sez sou

soins mes soins empresés daigneriez vous sourire à mes vœux empresés à mes vœux daignez sou

p p p

p

p

p

col w^ni

p

p

- - rire je crains i - ci qu'un doux sou rire ne soit con traire à la rai son ne

- - rire al - - lons al - lons un doux sou rire ne craignez rien eh! non non non dans la Bretagne la Bre-

- - rire al - - lons al - lons un doux sou rire ne craignez rien eh! non non non ne

pp

p

P P P F

P P P F

P P P F

P F

F

P F

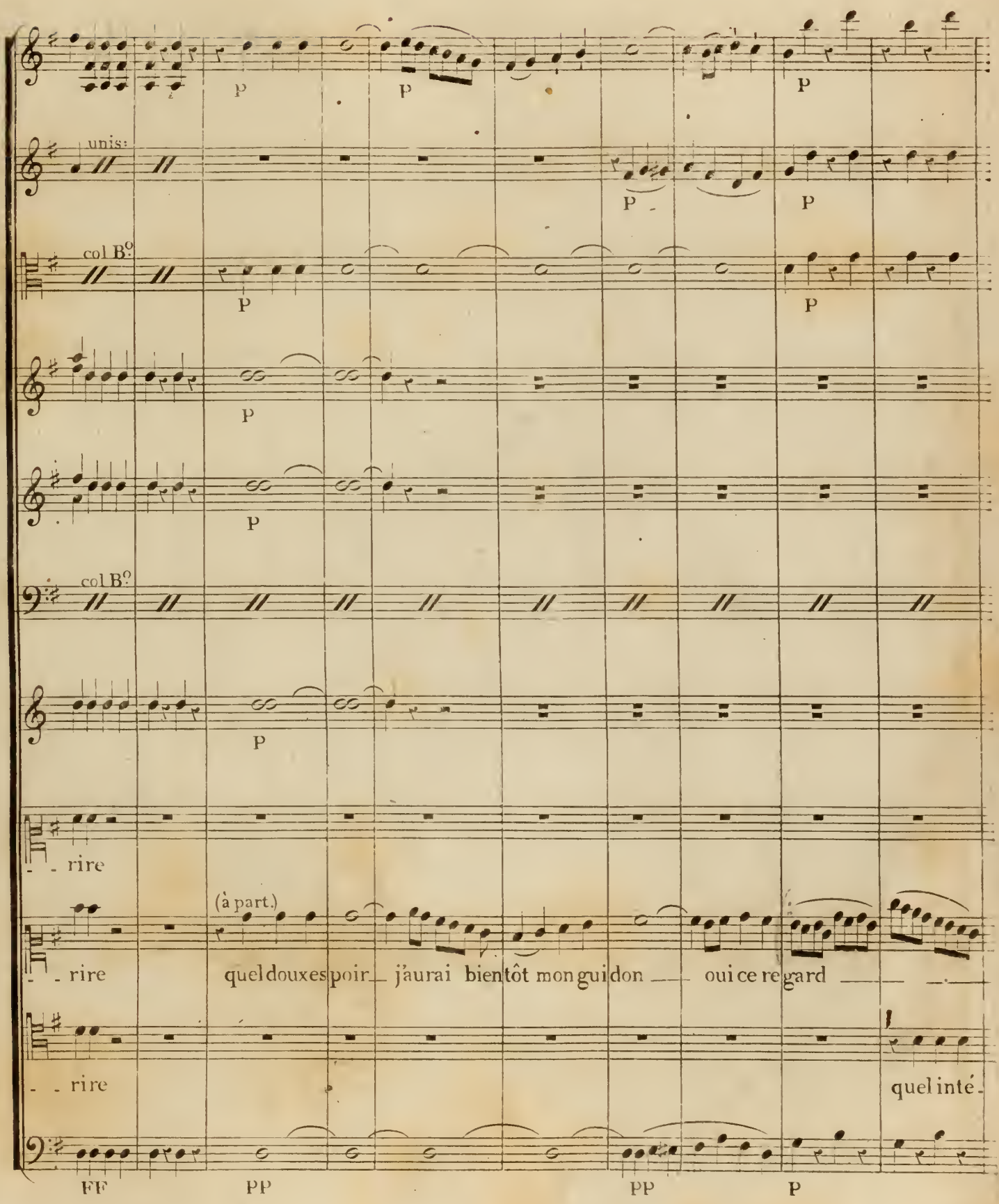
F

soit con - traire à la rai - son non non je crain sun doux sou-

- - tagne la Bretagne c'était bon d.s la Bretagne la Bretagne la Bretagne c'ét.t bon mais a la Cour il faut sou-

crai - - - gnez rien eh! non non non i - ci tou - jours il faut sou-

P P P F

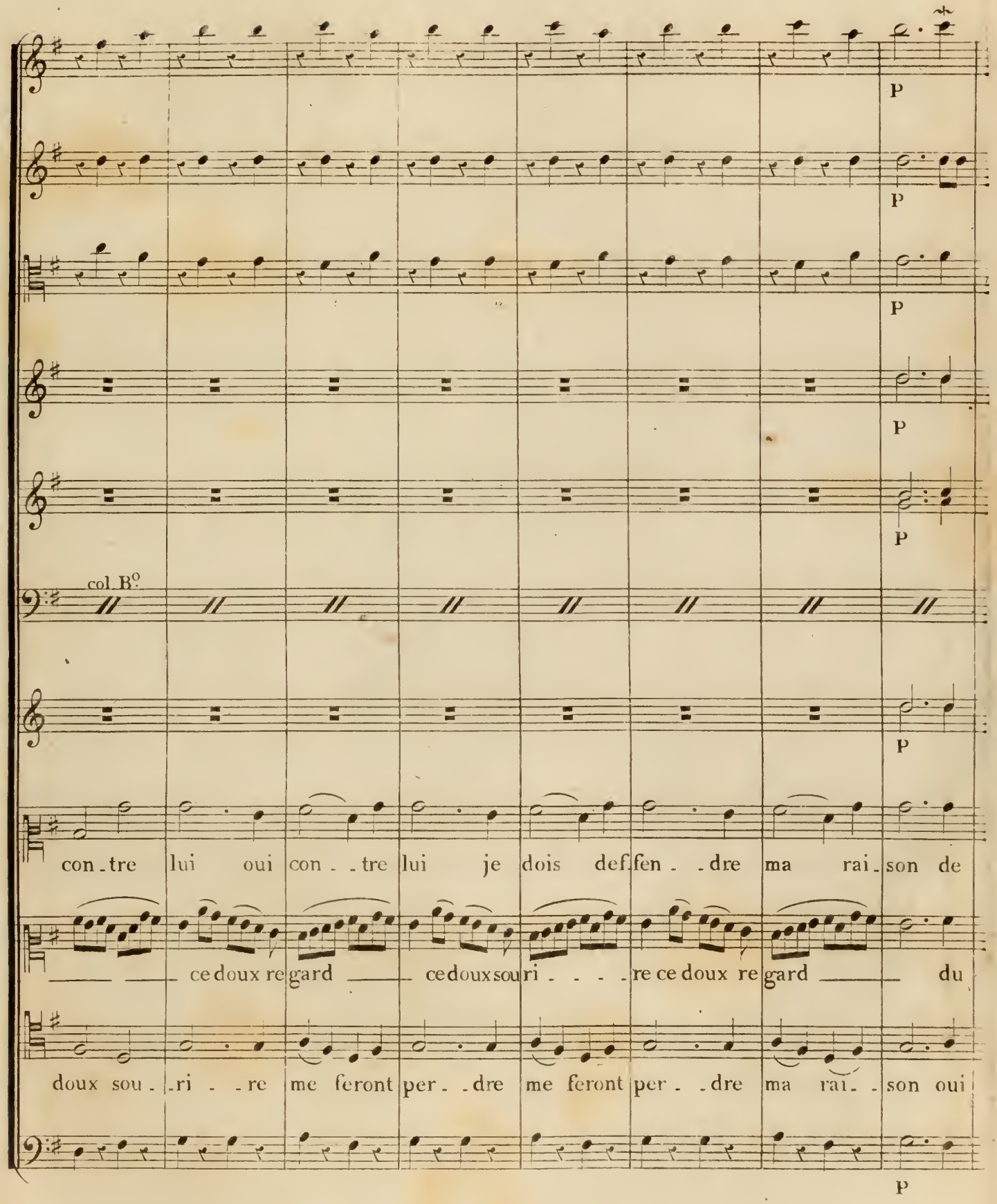

unis:
col B°
col B°
rire
(à part.)
rire
quel doux espoir j'aurai bientôt mon guidon oui ce regard
rire
quel inté-
FF
PP
PP
P

col B°.

qu'il est ga-lant et qu'il est bon qu'il est ga lant et qu'il est bon mais

- - rêt el - - le m'ins - pi - re quel inté-rêt el - - le m'ins - pi - re ce doux re gard ce

sF P P sF P P sF P


col. B°
con_tre lui oui con_ _tre lui je dois def_fen_ _dre ma rai_son de
ce doux re gard ce doux sou ri_ _ _ _re ce doux re gard du
doux sou_ _ri_ _re me feront per_ _dre me feront per_ _dre ma rai_ _son oui

cres F P

cres F P

cres F P

cres

cres col W^ni P

col B^o

cres PP

son regard de son re - g^d son d^x sou rire je dois def fendre ma rai - son — de son re - gard —

Roi du Roi oui tout aug mente le dé - lire j'aurai bien tôt bientôt mon gui - don oui

son regard oui son re - g^d son d^x sou rire me fe - ront per - dre la rai - - son — ce doux re - gard —

cres F PP

col clar: 8va alta

col Bo.

de son sou - ri - - reil faut def - fen - - dre ma rai - son

oui j'aurai bientôt ce regard

ce doux sou - ri - - - re me font per - - dre la rai - son quel inté - rêt el - -

sF P

col B°

qu'il est ga-lant et qu'il est bon qu'il est ga lant et qu'il est bon mais con-tre

- - le m'ins - pi - re quel inté-rêt el - - le m'ins - pi - re ce d^x re-gard ce doux sou-

P sF P P sF P

p cres

p cres

p cres

p cres

p cres

col B.o

p cres

lui oui con - tre lui je dois def fen - - dre ma rai son de son re - gard de son re -

— ce doux re gard — ce doux souri - - - re ce doux re gard — du Roi du Roi oui tout aug -

- - ri - - re me feront per - - dre me feront per - - dre la rai - son oui son re - g.d son doux sou -

p cres

F P

F P

F P

col clar: 8va alta.

col Vni P

col Bo

F PP

- gard son dx. sou rire je dois def- fen-dre ma rai - son — de son re - gard — de son sou - ri - -

- mente le dé- lire j'aurai bien tôt bientôt mon gui - don oui oui

- rire son dx. sou rire me fe-ront per-dre la rai- - son — ce doux re - gard — ce doux sou - ri - -

F PP

Piu stretta.

F FF

unis:

FF

col B°

FF

col clar 8va alta

FF

F FF

col B°

FF

- - - reil faut def - - fen - - - dre ma rai - son tout ac croit tout ac croit mon em bar - ras pour de fendre

j'aurai bien tôt mon gui don d's ce jour dans ce jour oui c'en est fait dans ce jour j'ai

- - - re me font per - - dre la rai - son c'en est fait c'en est fait oui dans ce jour j'a - ban donne

F FF

Piu stretta.

F FF

unis FF

col B° FF col B°

col V° 1° 8va FF col Wni 8v

col V° 1° FF col Wni

col B°

ma rai_son tout ac croit tout ac croit mon embar_ras pour def fendre ma rai_son ma rai_

mon gui don dans ce jour dans ce jour oui c'en est fait dans ce jour j'ai mon gui don mon gui_

la rai son c'en est fait c'en est fait oui dans ce jour j'a_ban donne la rai_son la rai_

F FF

unis:

col B°.

col B°.

col W^ni 8va

col W^ni

col B°.

- son ma rai son ma rai - son.

- - don mon gui don mon gui - - don.

- - son la rai son la rai - son.

FRANÇOISE, à part.

Et le Comte qui ne vient pas.... j'aurais tant de choses à lui dire !

LE ROI.

Eh quoi! madame, vous n'êtes pas encore rassurée! pourquoi trembler auprès de moi? quand vous me connaîtrez mieux, vous saurez que la crainte n'est pas tout-à-fait le sentiment que je désire inspirer aux dames. (à part.) Éprouvons d'abord sa discrétion...(haut et souriant.) Pardonnez si j'ai tardé si longtems à vous rejoindre chez ma sœur.(avec intention.) Mais j'étais retenu par des occupations importantes...je signais des ordres qui nomment le Comte de Lautrec commandant de mes armées dans le Milanais.

FRANÇOISE, à part.

Ciel! mon frère!

LE ROI.

C'est le frère chéri de cette Comtesse de Châteaubriant, que vous connaîssez sans doute, et que mes instances n'ont encore pu déterminer à paraître à ma Cour...Que pensez-vous de cette manière de me venger?

FRANÇOISE.

Ah! Sire, qui ne serait touchée...attendrie?... (à part.) Qu'il est cruel d'être forcée de lui cacher ma reconnaissance !

LE ROI, à part.

Sa tendresse pour son frère n'a pu même la trahir. Que sa contrainte est touchante.

FRANÇOISE.

Croyez, Sire, que la Comtesse de Châteaubriant connaîtra cette marque honnorable de votre faveur, elle s'empressera de réparer des torts...peut-être bien involontaires....

LE ROI.

Aurait-elle donc conçu quelqu'aversion pour ma Cour ou pour moi ?

FRANÇOISE.

Sire, une femme ne dépend pas toujours d'elle même.

LE ROI.

Mais vous madame, qui depuis votre veuvage, devez jouir de l'indépendance la plus heureuse, par quelle raison nous avez vous privés si long-tems de votre présence ?

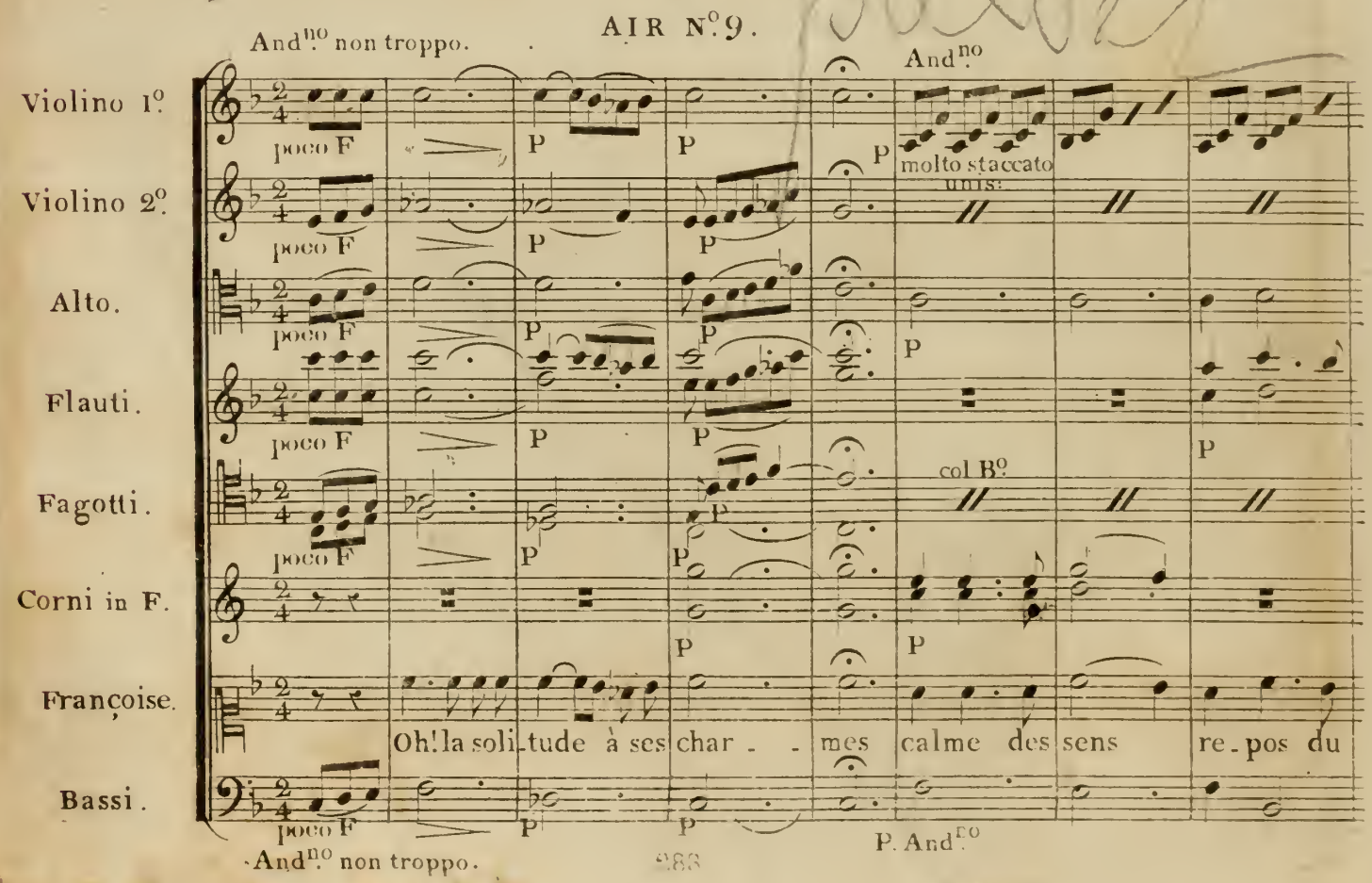
FRANÇOISE.

Sire, il est des devoirs....

LE ROI.

Quels plaisirs, quelles consolations pouviez vous trouver dans une solitude si peu faite pour vous?

AIR N°9.



unis:

col B.o

cœur un peu d'en nui jamais de lar - mes on prend cela pour le bon heur

Allegretto.

unis:

P

col B.o

on prend cela p.r le bon - heur dès que le jour ar rive pour calmer les regrets pour bannir les re -

Allegretto.

col B°

col B°

- grets on répand des bien faits pour bannir les regrets on répd. des bien faits vers le soir on cul-

col B°

col B°

- ti - ve u - ne mourante fleur on lui rend sa fraîcheur dans un heureux dé - li - re quelquefois sur sa

lento. 1º tempo.

F P P P P P (On parle.) poco F

F P P P P P poco

F P P P P P poco F

F P col Wni 8v P poco F

col Bº P poco F

poco F P P P le Roi, dit.

Eh quoi! vous vs occupiez

ly_re du plus aimé des Rois on chante on chante les ex ploits.

P FF lento. P P P P poco F 1º tempo.

Andno

P molto stac: unis:

P P

P P

P P

P P

col Bº

P P

P P

P

oh! la soli tude à ses char - - - mes calme des sens re_pos du cœur un peu d'en_

P P P. Andno

unis:

col B.o

nui jamais de lar - mes on prend cela pour le bon heur on prend cela

Allegretto.

P

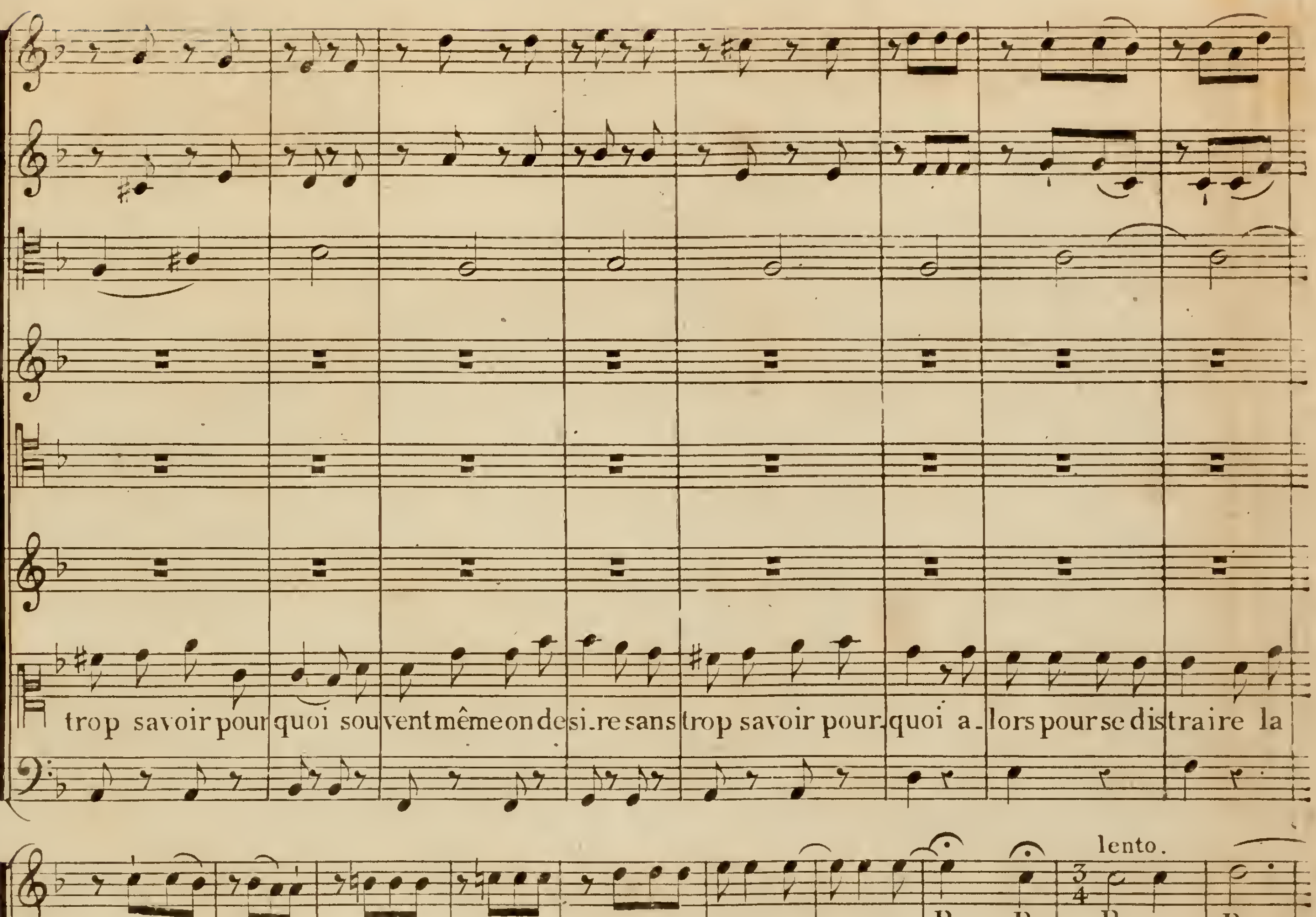
P

P

pour le bon - heur d'au tres fois l'on sou pi - re sou vent même on de si - re sou vent même on de - si - re sans

P

Allegretto.


trop savoir pour quoi souvent même on desi.re sans trop savoir pour quoi a.lors pour se distraire la
lento.
pauvre soli.taire pour se distraire la pauvre soli. tai - - - - - re fait des vœux
lento.

1º tempo. Andno

(On parle.) poco F p p p molto staccato.

unis:

poco F p p

poco F p p p

poco F p p

poco F p p p

le Roi, dit.

Comment sans me connaître...

pour son Roi oh! la soli tude à ses char - - mes cal - me des

poco F 1º tempo. p p p Andno

unis:

p

col Bº

sens re - pos du cœur un peu d'en nui jamais de lar - mes on prend cela

All.o molto.

F

unis:

F

F

col B.o

F

F

pour le bon heur on prend cela pour le bon - - heur.

F All.o molto.

unis:

LE ROI, à part.

Jamais je ne me sentis plus ému. (haut.) Eh quoi! Madame, du fond de votre retraite, porter vers moi votre pensée vous intéresser si vivement à ma gloire... (à part.) Jamais je ne fus plus ému... (haut.) Croyez, Madame, qu'il est impossible de vous voir, sans éprouver...

SCÈNE VII.

Les Mêmes, MARGUERITE, entrant par la porte à la droite du spectateur, et s'avançant entr'eux deux.

LE ROI.

Ah! c'est ma sœur.

MARGUERITE, avec un sourire aimable.

Je m'empresse, mon frère, de rejoindre la Baronne, que je suis désolée d'avoir perdue de vue quelques instans.

LE ROI.

Pourquoi donc, ma sœur? j'étais là.

MARGUERITE.

Au milieu d'une Cour étrangère pour elle, vous devez sentir qu'elle a besoin de ma présence.

LE ROI.

Je ne pense pas que la mienne ait pu l'intimider.

FRANÇOISE, se tournant vers Marguerite.

Ah! Madame, bien au contraire; si vous saviez avec quelle indulgence Sa Majesté a daigné s'intéresser à mon sort... J'ai tremblé d'abord; mais quand vous êtes entrée, je commençais à me rassurer.

MARGUERITE, bas au Roi.

Ah! vous la rassuriez... (haut.) cependant, mon frère, permettez que j'emmène Madame, pour la présenter chez la Reine-mère qui l'attend avec impatience.

LE ROI, à part, avec dépit.

M'en séparer dans un moment!.. (haut.) Songez ma sœur, qu'on ne doit pas...

MARGUERITE.

Faire attendre la Reine-Mère... Venez, Madame, venez... (à part.) Je crois qu'il en est tems.

FRANÇOISE, fixant le Roi.

Sa bonté surpasse encore tout ce qu'on m'en avait dit.

(Elles sortent par la porte à la droit du spectateur.)

SCÈNE VIII.

LE ROI, LE PAGE.

LE ROI.

Eh! c'est là cette femme que le Comte retenait dans une forteresse! Mari jaloux, méritais-tu de posséder un semblable trésor? Comte, vous êtes ambitieux; la crainte de me déplaire égale seule votre frénésie: j'en saurai profiter... C'est qu'on n'est vraiment pas plus intéressante... Mais voici le Comte.... Edmond, laissez-nous.

SCÈNE X.

LE ROI, LE PAGE, CHÂTEAUBRIANT.

CHATEÂUBRIANT, entrant avec précipitation.

Elle n'est point avec lui: je respire. (bas au Page qui sort.) Songez bien à tout ce que je vous ai dit.

LE ROI.

Arrivez donc, cher Comte.

CHÂTEAUBIANT.

Je brulais d'impatience de me rendre auprès de Votre Majesté; mais les officiers de vos chasses sont venus m'accabler de tant de félicitations!...

LE ROI, souriant.

Ils n'ont fait que ce qu'ils devaient... (avec intention.) O mon ami! mes pressentimens ne m'avaient point trompé: je viens enfin d'avoir avec cette Baronne de Kerlen, un entretien particulier.

CHÂTEAUBRIANT, avec altération.

Elle était seule avec Votre Majesté?

LE ROI.

Absolument seule; quelle grace! quel touchant abandon! je n'en suis pas encore très-amoureux; je ne le crois pas, du moins... mais elle m'a fait une impression!...

CHÂTEAUBRIANT.

J'ai cru m'en apercevoir.

LE ROI.

Figurez-vous donc une jeune étrangère, qui se montre parée de cette candeur, de ce naturel qu'on trouve si rarement à la Cour; modeste sans artifice, susceptible des impressions les plus vives; avec tout cela, brillante de jeunesse et de beauté! je vous le demande, à vous qui vous y connaissez: n'est-ce pas la de quoi tourner toutes les têtes?

CHÂTEAUBRIANT.

C'est ce que j'avais pensé... ce que j'avais prédit, en la voyant arriver.

LE ROI.

C'est qu'il est rare de rencontrer de pareilles veuves. (le fixant.) En avez-vous beaucoup comme celle-la en Bretagne?.. Il paraît qu'elle a souffert; son mari la tyrannisait, et je la regarde comme très-heureuse d'en être débarassée.

CHÂTEAUBRIANT.

Est-ce qu'elle aurait fait à votre Majesté quelque aveu?

LE ROI.

Elle est là-dessus d'une réserve, d'une délicatesse, qui prouvent toute la pureté de son ame, et montrent combien son époux fut injuste à son égard. (Appuyant.) L'imprudent! il ignorait donc que c'est par la confiance seule, et non par la contrainte, qu'on peut conserver le cœur d'une femme!

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, qui ne partagerait de tels sentimens?

LE ROI.

Vous n'êtes pas jaloux, vous, je le sais, vous me l'avez dit cent fois.

CHATEAUBRIANT.

Cependant, qu'il me soit permis de faire observer à V. Majesté, qu'on peut, sans être taxé d'une ridicule jalousie, prendre quelques soins pour conserver cette assurance d'être aimé sans partage, premier trésor de l'hymen, et le bonheur de la vie.

LE ROI.

On peut surveiller sa femme, sans doute; mais l'enfermer! jamais.... Malgré toute la discrétion de notre veuve, je crois avoir démêlé que le baron de Kerlen l'a retenue long-tems dans un rigoureux esclavage... Auriez-vous connu cet homme là?

CHÂTEAUBRIANT, avec altération.

Sire, pas assez pour pouvoir blâmer hautement...

LE ROI, avec force.

Quant à moi, s'il eut été l'un des seigneurs de ma Cour, honoré même de ma confiance et de mon amitié, je l'aurais, en présence de tous mes braves, déclaré déloyal et indigne du titre de chevalier.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Comment avouer maintenant qu'elle est ma femme?

LE ROI, gaîment et changeant de ton.

Au reste, si la Baronne a, jusqu'à ce jour, été privée de tous les plaisirs de son âge, et de tous les hommages qu'elle mérite, c'est à nous, cher Comte, à l'en dédomager.

CHÂTEAUBRIANT.

Croyez, Sire, que je lui porte un intérêt...

LE ROI.

Oh! pas plus que moi... Rien n'est plus piquant pour nous autres, grands adorateurs des belles, que ces premières émotions d'une ame encore neuve; (appuyant) et j'ai résolu de voir l'effet que produira sur la Baronne une déclaration d'amr.

CHÂTEAUBRIANT.

Mais, Sire, songez qu'une telle épreuve....

LE ROI.

Est indispensable pour nous assurer de sa

vertu...laissez-moi faire; je n'ai d'autre but, que de faire voir aux maris ce qu'ils doivent attendre des châteaux forts et des verroux.

CHÂTEAUBRIANT, d'un ton marqué.

Eh bien! Sire, pour vous prouver ma confiance absolue dans un sèxe que je chéris et que j'honore ainsi que vous, je vous demande la permission de partir aujourd'hui même pour Châteaubriant.

LE ROI.

Aujourdhui même?...(à part.) Ceci cache un projet.

CHÂTEAUBRIANT.

Mes lettres n'ayant pu, jusqu'à ce jour, déterminer la Comtesse à venir en ces lieux, j'espère que ma présence pourra la décider enfin à se rendre aux instances réitérées de Votre Majesté.

LE ROI, à part.

Il ne veut pas partir seul.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Est-ce qu'il hésiterait.

LE ROI, haut.

Comte, cela demande quelques réflexions... vous laisser partir au milieu de nos fêtes! d'un autre côté, votre juste impatience j'y réfléchirai.

SCÈNE XI.

Les Mêmes, LE PAGE.

LE PAGE, entrant.

Sire, les Seigneurs qui se disposent à paraître dans le tournois, attendent avec impatience que Votre Majesté veuille bien régler l'ordre des courses et le nombre de combattans.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

S'il pouvait s'éloigner.

LE ROI.

Je les rejoins à l'instant. (à part.) Livrons le Comte à ses réflexions, et donnons des ordres pour qu'il ne puisse partir que seul, si toutefois il y persiste. (haut.) Cher Comte, je vous laisse un moment; nous rejoindrons ensemble la Baronne de Kerlen. (appuyant.) Je veux que vous soyez témoin de l'épreuve dont je vous ai parlé. (au Page avec intention.) Edmond, restez. (à part.) Voilà notre jaloux bien embarassé, ne le perdons pas de vue. (Il sort.)

SCÈNE XII.

CHÂTEAUBRIANT, LE PAGE.

C-BRIANT, à part et parcourant le devant de la scène.

Me rendre témoin de cette épreuve!...et je la souffrirais!...

LE PAGE, marchant sur ses pas.

Monsieur le Comte doit être satisfait....

CHÂTEAUBRIANT, sans l'entendre.

Il dit qu'il n'en est pas amoureux: c'est comme lorsque je dis que je n'en suis pas jaloux.

LE PAGE, se trouvant en face du Comte, qui se retourne.

Mr. le Comte n'a rien de plus à m'ordonner?

CHÂTEAUBRIANT, vivement.

J'attends de vous un nouveau service.

LE PAGE.

Mr. le Comte a vu comment je me suis conduit dans cette journée.

CHÂTEAUBRIANT.

Françoise est chez la Reine de Navarre: il faut me procurer avec elle un moment d'entretien

LE PAGE.

Comment y parvenir?

CHÂTEAUBRIANT, avec emphâse.

Edmond, vous êtes son cousin, vous aspirez à devenir chevalier, l'honneur de votre famille doit vous être cher.

LE PAGE.

Oui, Mr. le Comte. (à part.) Morale de mari.

CHÂTEAUBRIANT, plus vivemt encore.

Tâchez de pénétrer jusqu'à la Comtesse; dites-lui que je l'attends seule ici, qu'il y va de mon repos, de son bonheur...que je compte les instans...

LE PAGE.

Mais si la Reine de Navarre....

C-BRIANT, le poussant vers la porte de Marguete

Courez, allez toujours.

LE PAGE, à part, et entrant chez la Reine Marguete

Puisque je l'ai fait venir une fois pour Sa Majesté, je puis la faire venir aussi pour son mari: c'est bien juste.

SCÈNE XIII.

CHÂTEAUBRIANT, seul.

Quelle position! ne pouvoir éclater sans me perdre!..c'est ma faute aussi; dans quel abîme me suis-je jeté. Ah! j'en fais l'épreuve à mon tour; oui, Sire, vous avez raison, je le sens, mais trop tard; ce n'est que par la confiance, et non par la contrainte, qu'on doit prétendre à conserver le cœur d'une fême. Mais... elle ne vient pas. (il va écouter à la porte, à la droite du spectateur.) Je n'entends rien; le Page n'aurait-il pu lui parler?... la Reine de Navarre la retiendrait-elle?... Un instant, un seul instant, elle est sauvée. (allant regarder à travers les vitreaux, à la gauche du spectat!) Mes gens ont exécuté mes ordres: bon!... la porte s'ouvre; c'est elle, sans doute.... oui, c'est elle-même....(Il s'élance vers la porte; le Roi rentre rapidement par la porte du fond.) Ciel! le Roi!

(Il reste stupéfait.)

SCÈNE XIV.

CHÂTEAUBRIANT, LE ROI, LE PAGE; il suit le Roi. FRANÇOISE, restant stupéfaite près de la porte latérale; peu après MARGUERITE, suivant Françoise; moment de silence.

LE ROI, à demi-voix, prenant Châteaubriant d'une main, et de l'autre lui montrant Françoise.

Comte, je vous le demande: est-il possible de la voir, sans en être épris?

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Funeste contretems!

FRANÇOISE, à part.

J'espérais enfin trouver le Comte seul.

LE ROI, à part.

Ah! monsieur mon grand veneur, vous vouliez l'enlever.

MARGUERITE.

Mon frère, Madame vient de recevoir de la Reine-Mère un accueil....

FRANÇOISE.

Ah! Sire, le plus flatteur, le plus honorable...

MARGUERITE, d'un ton marqué.

Elle desire sur-tout que Madame soit entourée d'égards, de respects....

FRANÇOISE.

De combien d'honneurs les Dames ne sont-elles pas comblées par Sa Majesté!

LE ROI

Mon occupation la plus chère fut toujours de les célébrer, de les chanter....

CHÂTEAUBRIANT.

Oui, Sire; témoins ces vers que vous avez gravés jadis sur ces vitreaux. (Il les désigne du doigt)

« Femme varie: »
« Bien fou qui s'y fie. »

FRANÇOISE, à part.

Le Roi aurait écrit cela?

LE ROI, piqué.

Eh bien! Comte, je veux vous consulter, ainsi que ces Dames, sur des stances que j'ai composées en revenant de la forêt de Meudon: elles sont déjà gravées près des vers que vous venez de remarquer si officieusement; j'espère les graver ailleurs d'une manière plus durable.

FRANÇOISE.

Des vers du Roi! ils doivent être charmans.

(stances.)

STANCES N.° 10.

Andante amoroso

Violino 1.°

Violino 2.°

col 1.° 8.va b.

Alto.

Flauti.

1.re flu: col v.° 1.°

Oboi.

Clarinetti.

Fagotti.

col B.°

Corni in C.

Le Roi. 1.re Stance.

2.e Stance.

Bassi.

pizzic:

arco

Andante amoroso.

p

p

p

p

p

A_vais rêvé dans un ten_dre dé li_re doux yeux d'a_zur réfléchis sant les cieux beau

A_vais rêvé doux objet dont l'em pi_re doit sur son Roi s'exer_cer à jamais n'y

p

pp

pp

pp

pp

pp

pp

pp

pp

pp

sein d'albâtre aux contours amoureux — te rencontrai toi que chante ma

comptais guère en voyant tant d'attraits — ah! maintenant puis chanter sur ma

pp

p

p

p

ly-re lors ai trouvé mieux que n'avais rê-vé lors ai trouvé mx que n'avais rêvé.

ly-re ai bien trouvé mieux que n'avais rê-vé ai bien trouvé mx que n'avais rêvé.

p

pp

pp

pp

pp

pp

pp

pp

pp

Franç:

ah! que ces vers que ces vers ont de dou - ceurs

Marg:

ah! que pour el - - - - le pour elle ah! que j'ai peur

Edm

ah! ces vers sont remplis de douceur je veux les retenir par cœur je veux les retenir par cœur

le Roi

ah! si j'en crois si j'en crois un es-poir flat - - teur

c-briant.

ah! que je souffre que je souffre tout accroit ma frayeur

pp

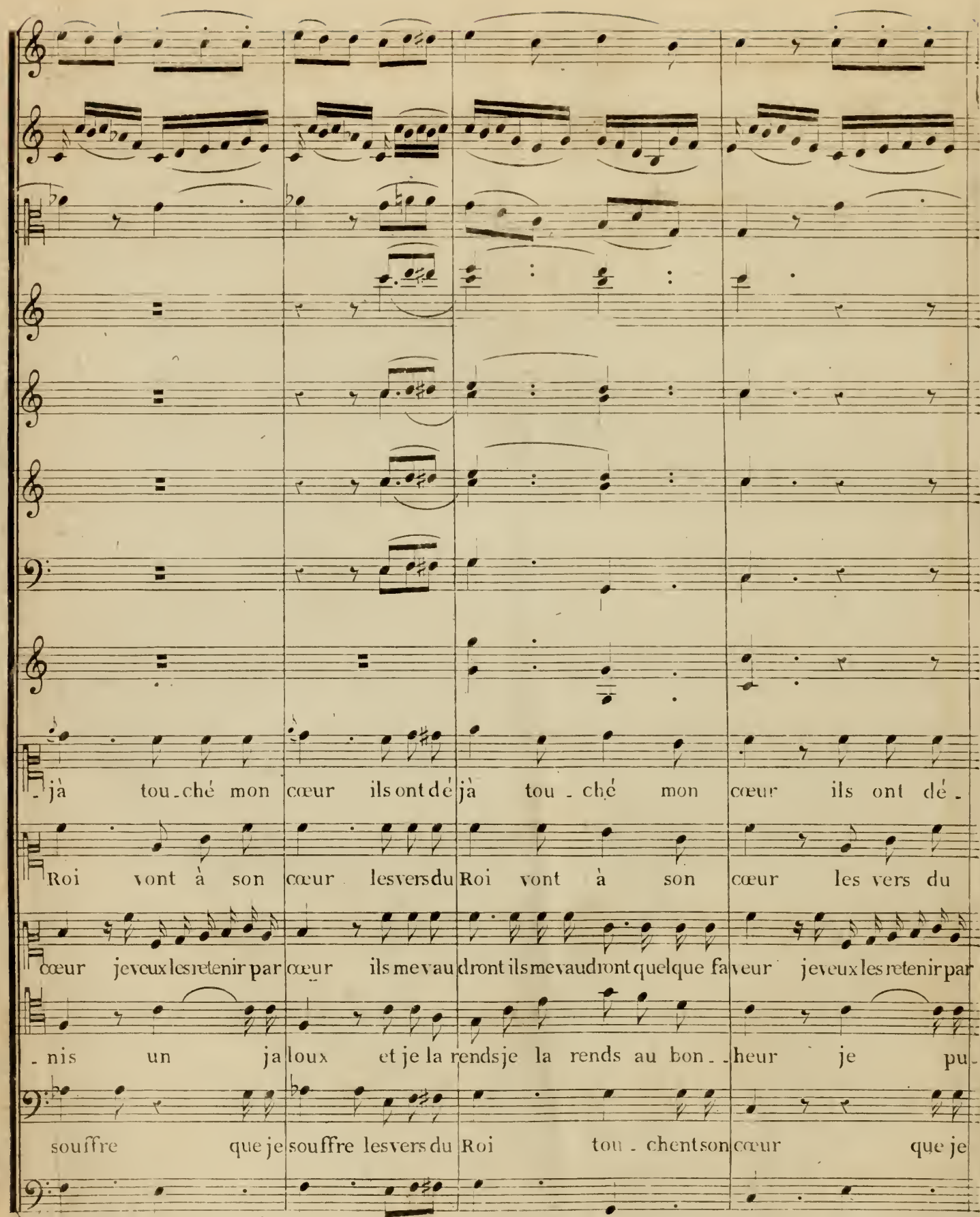
ah! que ces vers que ces vers ont de dou - cœur ils ont dé -

ah! que pour el - - - le pour elle ah! que j'ai peur les vers du

oui ces vers st. remplis de dou cœur je vx les retenir par cœur je vx les retenir par cœur je vx les retenir par

oui mes ac - cens mes ac - cens ont tou - ché son cœur je pu -

ah! que je souffre que je souffre t. accroit ma fray eur que je


jà tou-ché mon cœur ils ont dé jà tou-ché mon cœur ils ont dé-
Roi vont à son cœur les vers du Roi vont à son cœur les vers du
cœur je veux les retenir par cœur ils me vaudront ils me vaudront quelque faveur je veux les retenir par
-nis un jaloux et je la rends je la rends au bon-heur je pu-
souffre que je souffre les vers du Roi tou-chent son cœur que je

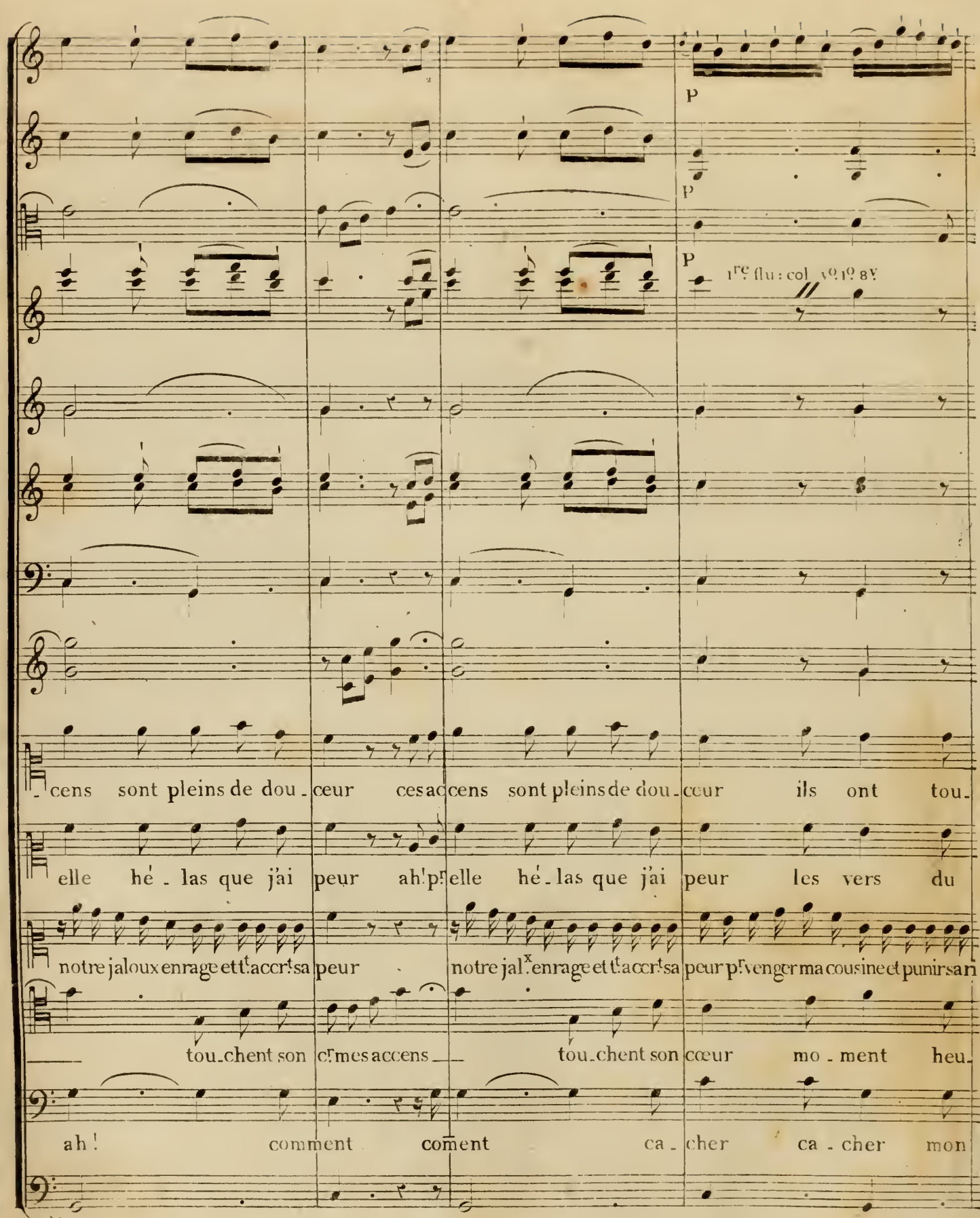
- ja tou-ché mon cœur ils ont dé ja tou - ché mon cœur ces ac-

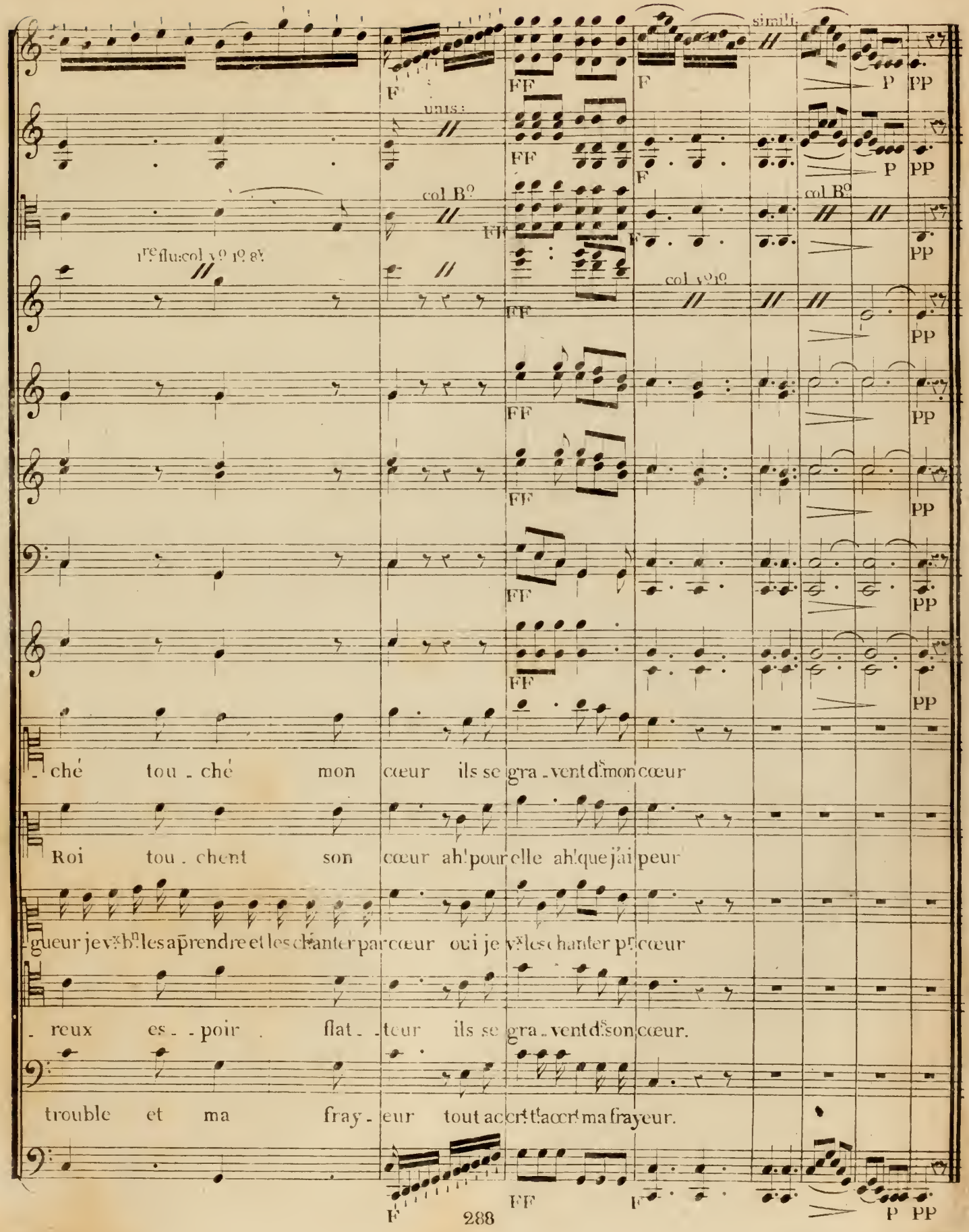
Roi touchent son cœur les vers du Roi tou - chent son cœur ah! pour

cœur je veux les retenir par cœur ils me vaudront ils me vaudront quelque fa veur

- nis un ja-loux et je la rends je la rends au bon - heur mes accens

souf-fre que je souf-fre les vers du Roi tou - chent son cœur


p
p
p
1re flu: col vo 1o 8v
cens sont pleins de dou_ceur ces accens sont pleins de dou_ceur ils ont tou_
elle hé_las que j'ai peur ah! pr elle hé_las que j'ai peur les vers du
notre jaloux enrage et tt accrt sa peur notre jalx enrage et tt accrt sa peur pr venger ma cousine et punir sa ri
tou_chent son cr mes accens tou_chent son cœur mo_ment heu_
ah! comment coment ca_cher ca_cher mon


simili.
unis:
col B°
1re flu: col v° 1° 8v.
col v° 1°
F
FF
P
PP
-ché tou-ché mon cœur ils se gra-vent ds mon cœur
Roi tou-chent son cœur ah! pour elle ah! que j'ai peur
-gueur je vx bn les aprendre et les chanter par cœur oui je vx les chanter pr cœur
-reux es-poir flat-teur ils se gra-vent ds son cœur.
trouble et ma fray-eur tout accrt tt accrt ma frayeur.

MARGUERITE.

Mon frère que j'aime cette noble galanterie!...mais quel chevalier ne respecterait le modèle qui fournit à sa muse d'aussi parfaits tableaux?

LE ROI.

Ma sœur, on peut aimer ce qu'on respecte.

FRANÇOISE.

Sa Majesté n'en est-elle pas la preuve?

LE ROI.

Eh bien! Comte, que pensez-vous de ces vers?

CHÂTEAUBRIANT, avec force et intention.

Sire, on croirait qu'un amour véritable vous les inspira, si l'on ne connaissait pas cette aimable inconstance qui, plus d'une fois, coûta des regrets aux belles trop confiantes qui cédèrent aux charmes de vous entendre.

LE ROI, très-vivement et à demi voix.

Comte!

CHÂTEAUBRIANT.

Madame, quoiqu'étrangère en ces lieux, aura sans doute appris combien toute femme prudente doit se défier des louanges d'un grand prince.

LE ROI, avec véhémence.

Chateaubriant!...(A part et se retourne.) Éclater! fi donc! les armes ne seraient plus égales.

CHÂTEAUBRIANT, à part et fixant Françoise.

J'espère qu'elle me comprend.

MARGUERITE, à part.

Je ne puis qu'approuver la témérité du Comte.

SCÈNE XV.

Les Mêmes, BELLEGARDE.

BELLEGARDE.

Sire, avant de vous rendre au tournois, permettez que je fasse part à votre Majesté du motif secret qui a déterminé la Baronne de Kerlen à venir à la Cour.

CHÂTEAUBRIANT, bas au Duc.

Que prétendez-vous donc?

BELLEGARDE, de même.

La soustraire aux poursuites du Roi. (haut.) Depuis long-tems nos familles avaient projeté de resserrer les liens qui nous unissent. Mes fonctions m'empêchant de m'éloigner de votre Majesté, les parens de madame ont bien voulu la déterminer à se rendre ici, pour contracter, sous vos auspices, les nœuds qui doivent nous enchaîner à jamais.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Que fait-il donc?

LE ROI, à part.

J'aime assez ce tour nouveau.

FRANÇOISE, avec le plus grand trouble.

Monsieur le Duc, je ne me crois pas libre de faire en ce moment un choix....

LE ROI

Pourquoi donc, madame? n'êtes-vous pas veuve, dans l'indépendance la plus absolue?

FRANÇOISE, avec expression et fixant le Comte.

Pardonnez, Sire; mais celui qui reçut ma foi, est sans cesse présent à mon cœur.... je sens là que tout autre sentiment me serait impossible, et que l'on trouve encore des charmes au veuvage... quand on est veuve comme moi.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Voilà qui console de tout.

MARGUERITE, à part

Son amour pour le Comte me rassure.

BELLEGARDE.

Mais, ma belle cousine, permettez-moi de vous observer....

LE ROI.

Écoutez donc, cher Duc, vous n'êtes pas le seul ici qui prétendiez à fixer le cœur de la Baronne; et c'est à celui qui sera vainqueur dans le tournois, que je promets ma protection auprès de madame.

BELLEGARDE.

Sire, j'accepte.

CHÂTEAUBRIANT, très-vivement.

Eh bien! je m'inscris aussi pour entrer dans la lice.

LE ROI.

Vous? cher Comte; songez donc que vous êtes marié...que vous avez votre femme en Bretagne.

FRANÇOISE, à part.

Il oublie que je suis en Bretagne.

LE ROI.

D'ailleurs, j'ai réfléchi sur la demande que vous m'avez faite; je ne vois point d'inconvenient à ce que vous partiez sans délai pour Châteaubriant.

FRANÇOISE, à part.

Il partirait sans moi!

CHÂTEAUBRIANT.

Comment! Sire...mais je supplie votre Majesté d'observer que les fonctions de ma nouvelle charge....

LE ROI, gaiement.

Vous serez remplacé pendant votre absence... Je connais tout le pouvoir de l'amour conjugal; je ne veux point vous priver du bonheur le plus légitime, et vous donne l'ordre de partir... à l'instant même.

MARGUERITE.

Cependant, mon frère....

LE ROI.

Ma sœur, j'ai tout calculé. Bon voyage! cher Comte...vous direz à la famille de Kerlen, que madame est accueillie par le Roi de France, avec un empressement qui déterminera, j'espère, toutes les dames à se présenter à ma Cour.

(Final.)

FINAL N°.II.

Maestoso.

Violino 1°.

Violino 2°.

Alto.

le Roi.

Oui je vous le ré - pète je vois

Bassi.

F

Maestoso.

Allegretto.

sFP

col B°.

oboi.

fag:

Com - - - - te je vois dans ce jour a - vec

Allegretto.

sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP

sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP

col B°

déplaisir que la Comtes - - - se à cette fê - te malgré tous mes ef-

sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP

sFP sFP sFP P P P sFP sFP

sFP sFP sFP P P P sFP sFP

col B°

Franç. au Roi.

elle n'a pas voulu ve-

- - forts tous mes efforts n'a pas voulu venir

sFP sFP sFP P P P sFP sFP

sFP sFP P sF P sF P

sFP sFP sFP sFP

col B.° P sFP sFP

P sFP sFP

(à son mari.) sFP sFP

. . nir elle n'a pas voulu venir le Comte a dit le Comte a

le Comte a dit que . tant fort lai . de

sFP sFP P P P sFP sFP

sF P poco F P sF P sF P

sFP poco F sFP sFP

sFP poco F P sFP sFP

sFP poco F P sFP sFP

sFP poco F sFP sFP

dit que sa femme était laide sans nulle grace s.s nulle

sans nulle grace et sans es . prit

sFP poco F P P P sFP sFP

sF P poco F PP PP

sFP poco F P PP PP

sFP poco F PP PP

1° solo.

sFP poco F PP PP

sFP poco F

grace et sans es - prit point de fraîcheur et pt d'esprit

c-briant.

point de fraîcheur et point d'esprit Mais,

sFP poco F PP PP

PP PP FF FF FF

unis:

PP PP

col B°.

PP PP

PP PP FF FF

col B°.

Edmond.

le Roi. oui oui vs l'avez dit vs l'avez dit vs l'avez

vous l'avez dit oui

Belleg:

oh! vs l'avez dit oui

c-briant.

Sire ... permettez ... ah! coment ca-

PP PP FF FF FF

p

col B°.

col B°.

Françoise.

ah! vous l'avez dit vous la - - - vez dit

Marguerite.

oui

Edmond.

dit vous l'avez dit vs l'avez dit vs l'avez dit vous l'avez dit

le Roi.

Belleg:

c-briant.

- - - cher ca chermon dé pit co ment ca cher ca chermon dé pit

p

pp

pp

col B°

pp

col B°

je sens naî_tre mon dé_ _pit je sens naî_tre

je vois naî_tre son dé_ _pit je vois naî_tre

il a fait vrai ment un beau trait d'es prit il a fait vrai_

j'ai fait naî tre son _____ dé pit j'ai fait naî_tre

il a fait vrai ment un beau trait d'es prit il a fait vrai_

par tir par tir j'é touf_ _fe de dé_pit par_tir par tir j'é_

pp

col B.o

col B.o

mon dé - - pit ah! mon a - - mi mon cher a - - mi

son dé - - pit ah! sou - - vent l'a - - mour l'a - - mour lui

- - ment un beau trait d'es prit en la faisant pas ser pour laide il a fait un beau trait d'esprit

son _____ dé - pit ah! sou - - vent l'a - - mour l'a - - mour lui

- - - ment un beau trait d'es prit en la faisant pas ser p.r laide il a fait un beau

- - - touf - fe de dé - pit non n'es - pé - rez pas que je vous

col B°

col B°

vous a - vez dit que jé - tais lai - - - de à votre es - prit tout

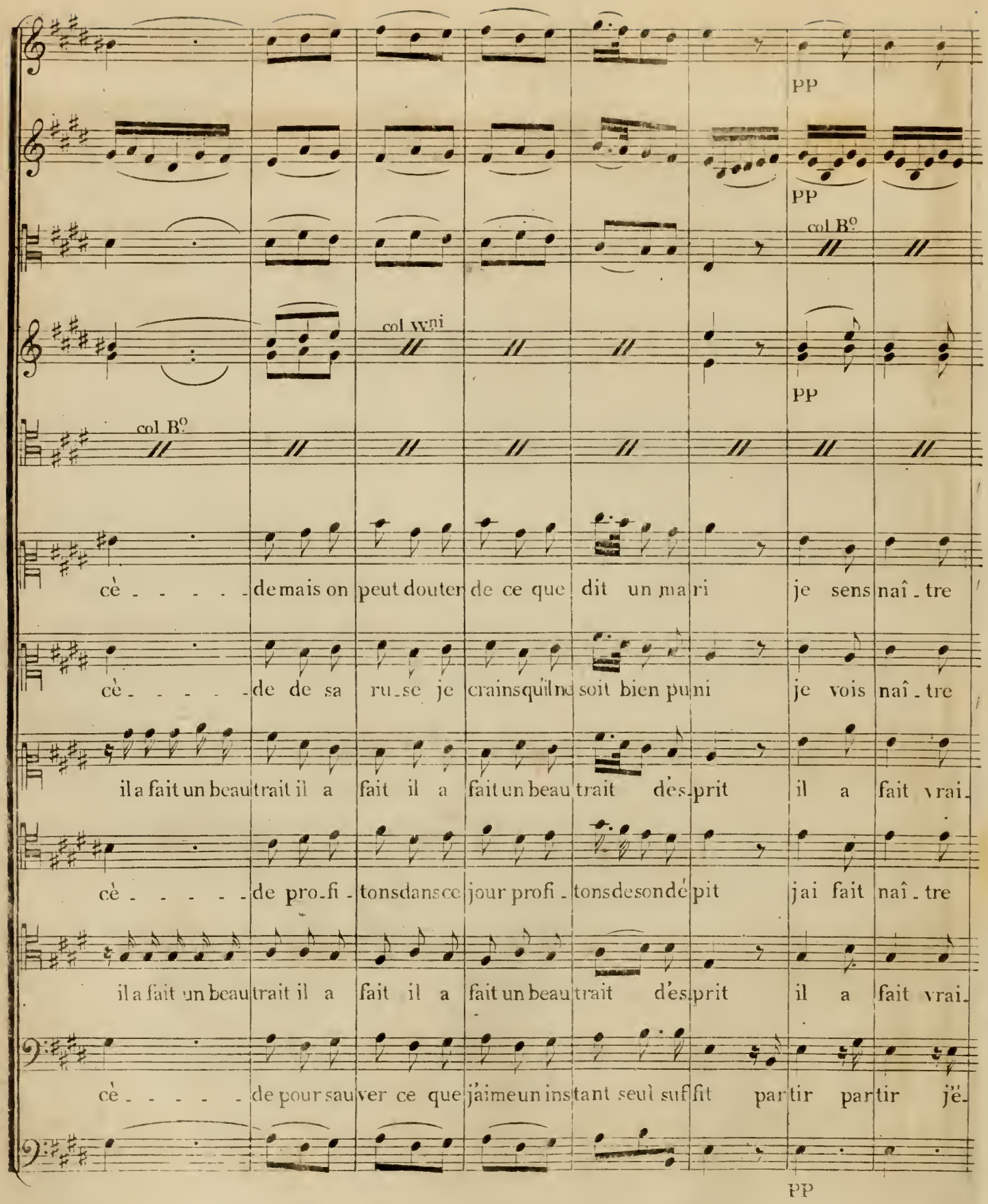
cè - - - de oui sou - - vent l'a - - mour lui cè - de l'a - mour lui

en la faisant pas - ser pr laide il a fait un beau tr. d'esprit

cè - - - de oui sou - - vent l'a - - mour lui cè - de l'a - mour lui

trait d'esprit en la faisant pas - ser pr laide il a fait un beau tr. d'esprit

cè - - - de n'es - pé - - rez pas que je vous cè - de que je vous


pp
pp
col B.o
col w.ni
pp
col B.o
cè - - - - - de mais on peut douter de ce que dit un ma ri je sens naî - tre
cè - - - - - de de sa ru - se je crains qu'il ne soit bien pu ni je vois naî - tre
il a fait un beau trait il a fait il a fait un beau trait d'es - prit il a fait vrai -
cè - - - - - de pro - fi - tons dans ce jour profi - tons de son dé pit j'ai fait naî - tre
il a fait un beau trait il a fait il a fait un beau trait d'es - prit il a fait vrai -
cè - - - - - de pour sau ver ce que j'aime un ins tant seul suf fit par tir par tir jé -
pp

col B°

col B°

mon dé - pit je sens naî - tre mon dé - pit ah! mon a -

son dé - pit je vois naî - tre son dé - pit ah! sou -

- ment un beau trait d'esprit il a fait vraiment un beau trait d'esprit en la faisant pas-

son ——— dépit jai fait naî - tre son ——— dépit ah! sou -

- ment un beau trait d'esprit il a fait vraiment un beau trait d'esprit

- - - touf - fe de dé - pit partir partir j'é touf - - - fe de dé - pit non

col B.o

col B.o

- - mi mon cher a - - mi vous a - vez dit que jé - tais

- - - vent la - - mour la - - mour lui cè - - - de oui sou - vent la - -

- - - ser p.r laide il a f.t un beau tr.t d'es prit en la fais.t pas ser p.r laide il a f.t un beau

- - - vent la - - mour la - - mour lui cè - - - de oui sou - vent la - -

en la fais.t pas ser p.r laide il a f.t un beau tr.t d'es prit en la fais.t pas ser p.r laide

nés - pé - rez pas que je vous cè - - - de nés - pé - rez pas que

col B.o

col W.ni

lai - - - de à votre es_prit tout cè - - - - demais on peut douter de ce que

- - mour lui cè_de l'a_mour lui cè - - - - de de sa ru_se je crains qu'il ne

trait d'esprit il a f.t un beau trait il a fait il a fait un beau

- - mour lui cè_de l'a_mour lui cè - - - - de profi_tons dans ce jour profi_

il a fait un beau tr.t d'esprit il a f.t un beau trait il a fait il a fait un beau

je vous cè_de que je vous cè - - - - de pour sau ver ce que j'aime un ins_

P P FF P

P FF

P FF

P FF

col B.o

dit un ma.ri dou. . . . ter de ce que dit un ma ri

soit bien pu ni je crains oui qu'il ne soit bien pu ni

trait d'es prit de sa ruse il se. ra puni il se. ra pu. . ni de sa ruse il se.

. . tons de son dé pit ah! ——— profitons de son dé. pit

trait d'es prit de sa ruse il se ra puni il se. ra pu. . ni

. . tant seul suffit un ins. tant seul suffit

P FF

P FF FE

P FF unis.

P FF FF

P FF FF

col B°

dou - - - - ter de ce que dit un ma ri de ce que dit dit un ma -

je crains oui qu'il ne soit trop pu ni qu'il ne soit trop oui qu'il ne

- - - ra puni il se - ra pu - - ni oui bien pu ni oui bien pu -

oui _____ profi tons de son dé - pit de son dé - pit de son dé -

de sa ruse il se - ra puni il se - ra pu - - ni oui bien pu - ni oui bien pu -

un instant seul suffit un seul instant un seul suf -

P FF FF

Allegro.

unis:

FF

flu: oboi, e clar.

FF

Fag.

FF

Corni.

FF

Timp: in sol ut.

- - - - ri

(Trois Héraults d'armes entrent suivis des juges du camp, et de deux trompettes.)

- - - - ni

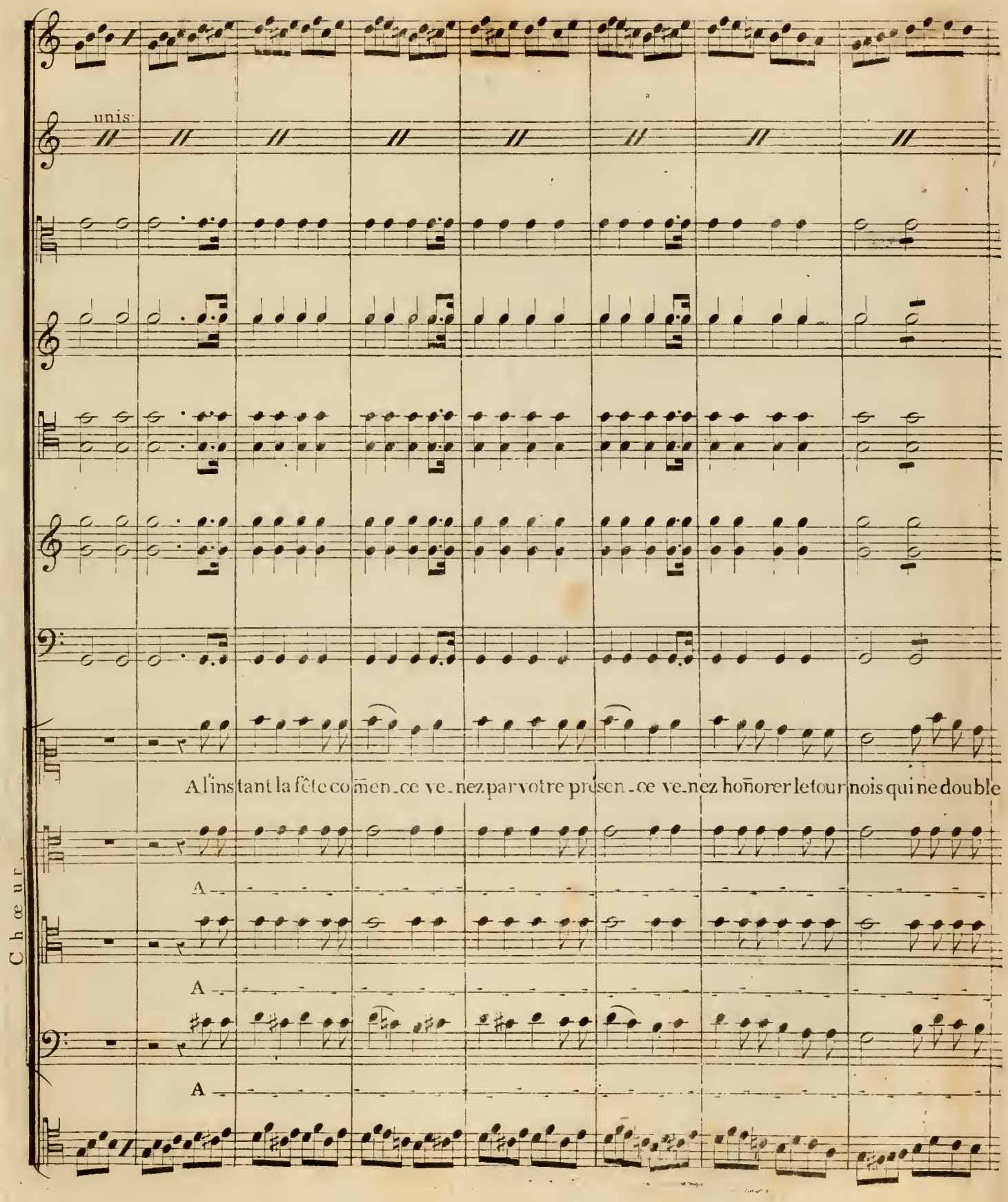
- - - - ni

- - - - pit

- - - - ni

- - - - fit

Allegro.


unis:
Chœur
A l'instant la fête com̄en_ce ve_nez par votre présen_ce ve_nez hon̄orer le tour nois qui ne double
A
A
A

rait de vaillance qui ne double rait de vaillance sous les yeux du plus grand des Rois sous les yx du plus

Maestoso

unis.

col B.o

col W.ni

col B.o

grand du plus gr.d des Rois.

Maestoso.

Allegro non troppo.

doux et marqué.

le Roi.

Cheva liers soutiens de la fran . .ce soyons cé lèbres tour-à-tour au champ d'hon neur par la vail-

doux et marqué.

. . lan . . ce par la cons tance au champ d'a mour au ch^P d'hon neur au ch^P d'a mour soyons soyons cé-

. . lè . bres tour-à-tour au champ d'hon neur au champ d'a mour soyons soyons cé-lè . bres tour-à-

P FF

P FF

P FF

les flutes toujours à l'8.ve

FF

col B.o

FF

FF

FF

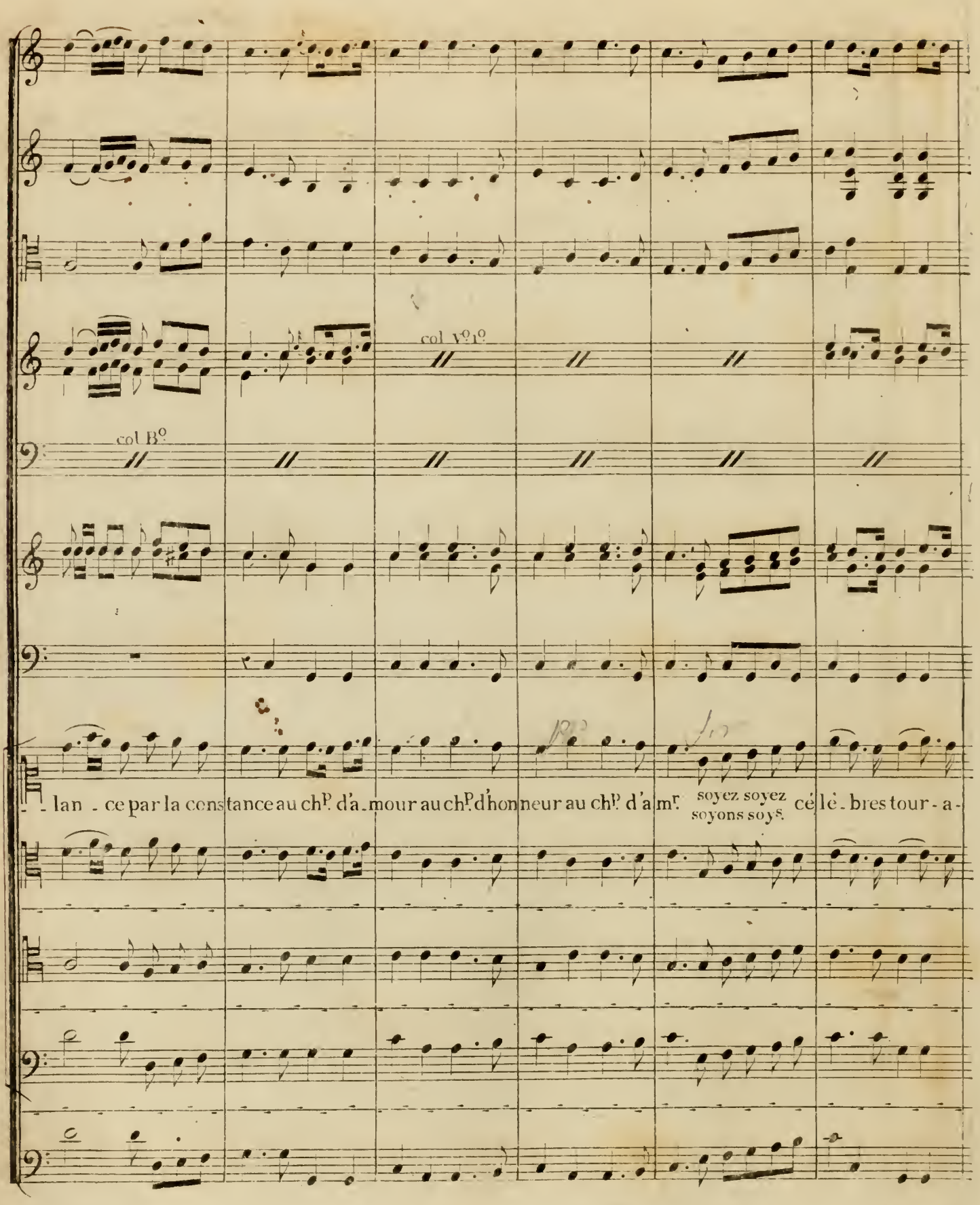
(les six personnages comme les 1.ers dessus.)

Chœur.

Cheva liers soutiens de la fran - ce soyez / soyons cé lèbres tour-à-tour au champ d'ho neur par la vail-

- tour.

P FF


col V.º 1.º
col B.º
- lan - ce par la constance au ch.p d'a - mour au ch.p d'honneur au ch.p d'a m.r
soyez soyez
soyons soy.s
cé lè - bres tour - a -

col B.o

col V.o 1.o

col B.o

- tour au ch.p d'hon.r au ch.p d'a m.r soyez soyez / soyons soys cé lè_bres tour-à-tour au ch.p d'honeur.

FF

FF

col B.o

FF

col B.o

col B.o

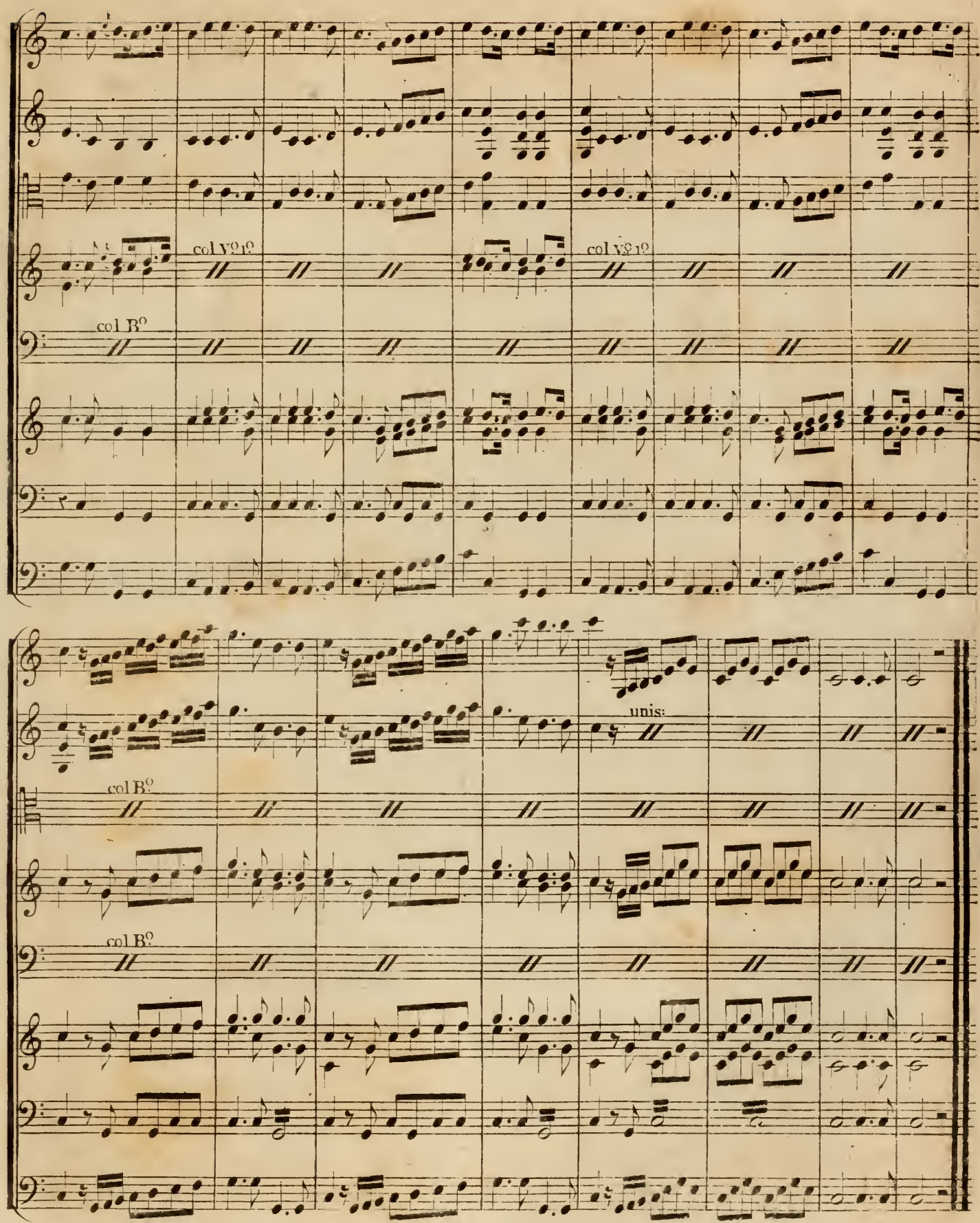
FF

FF

FF

au ch.P d'amour.

FF



(Fin du 2d Acte.)

All.o risoluto.

ENTR'ACTE.

Violino 1.o

Violino 2.o

Alto.

Flauti.

Oboi.

Clarinetti.

Fagotti.

Corni in F.

Timpani in Fa.

Vlli. e C-Basso.

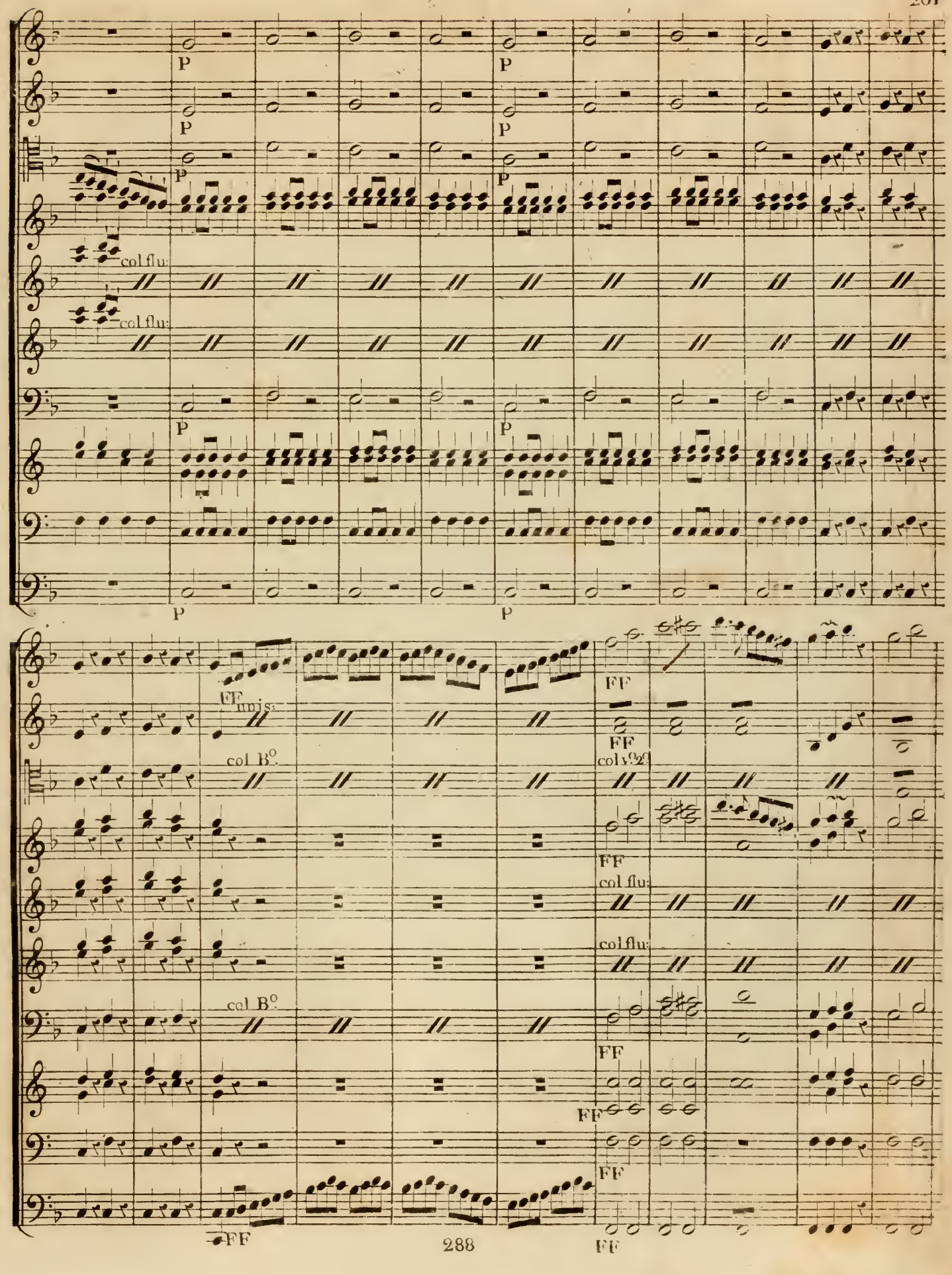
FF

FF

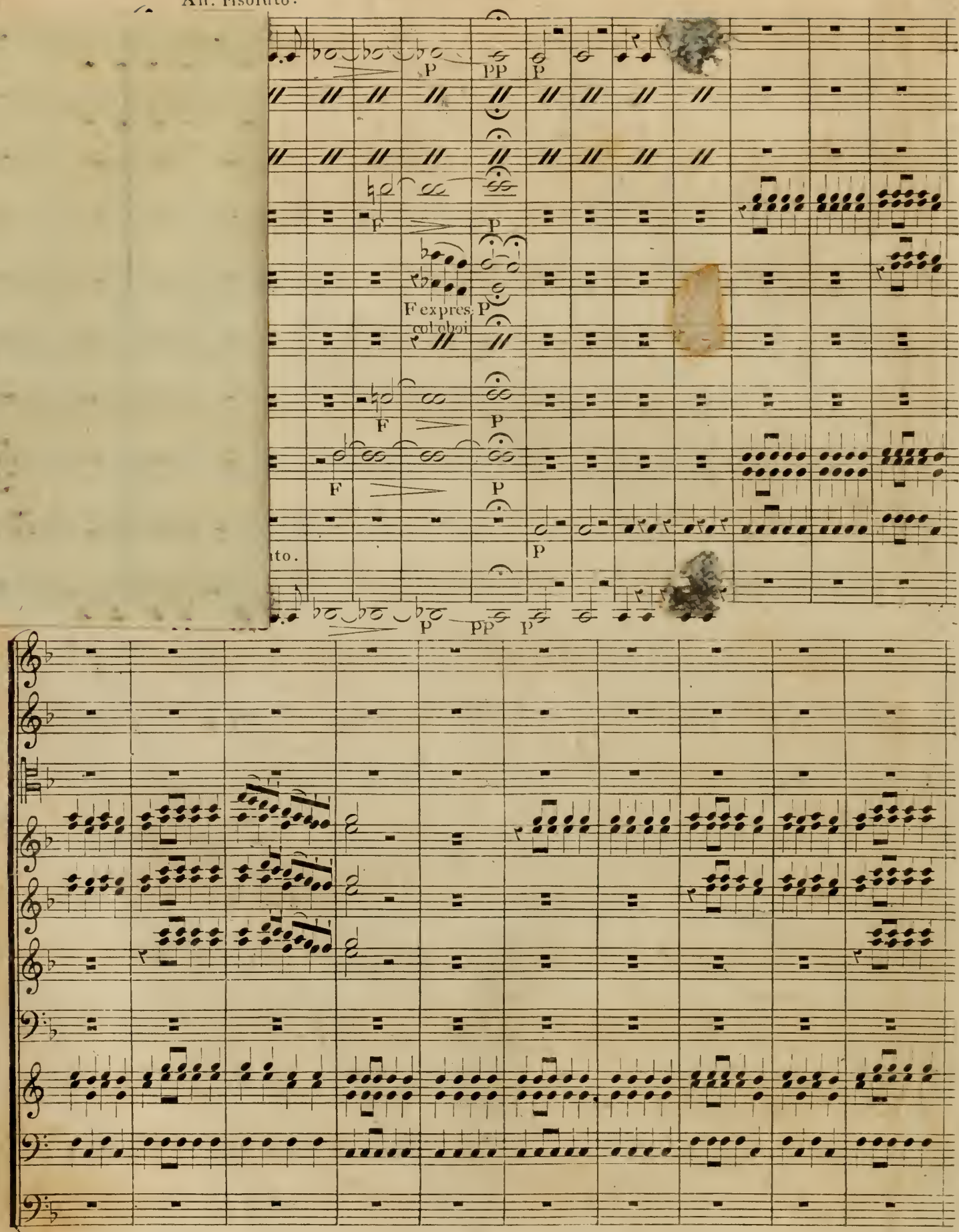
P

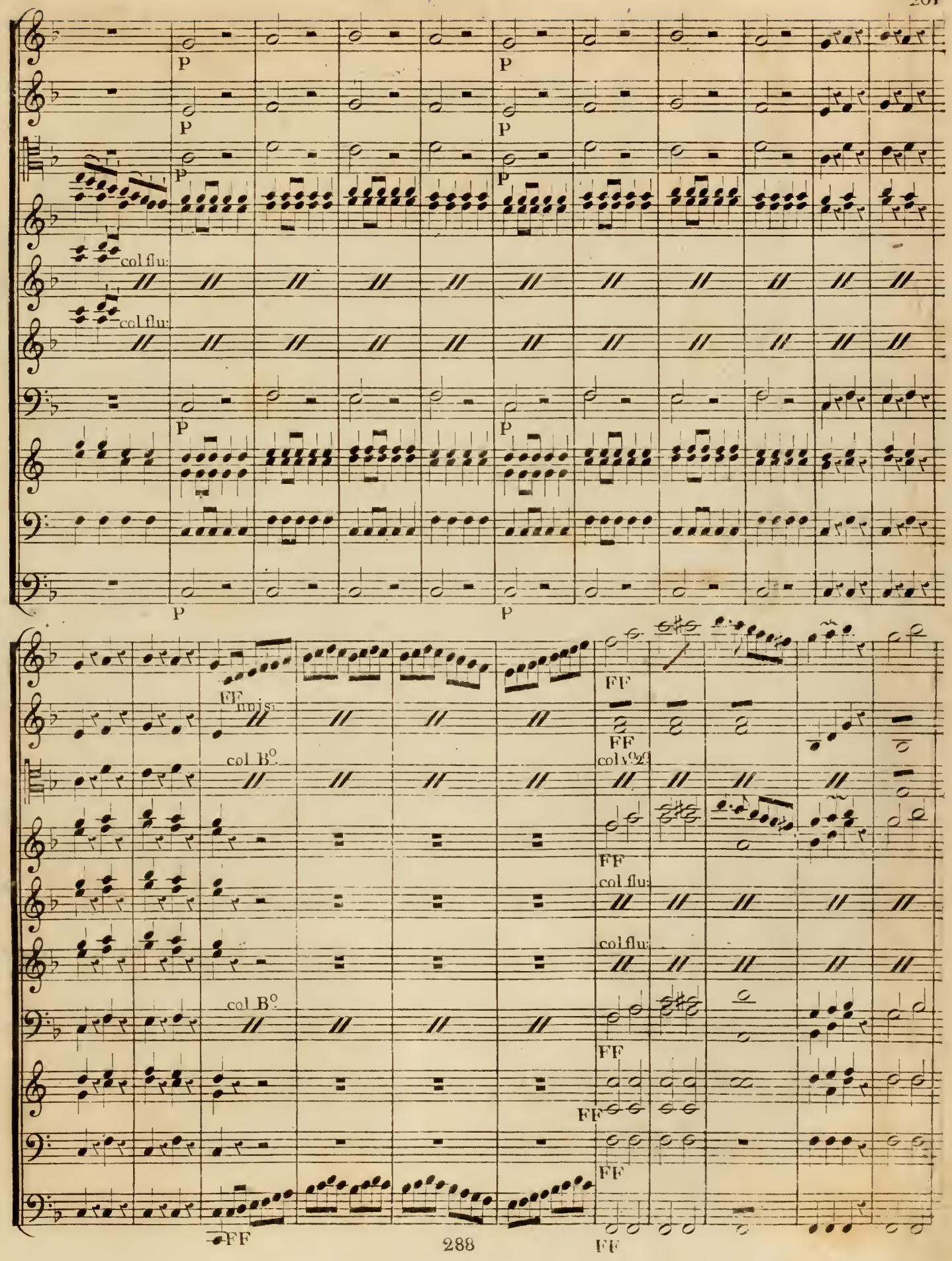
PP

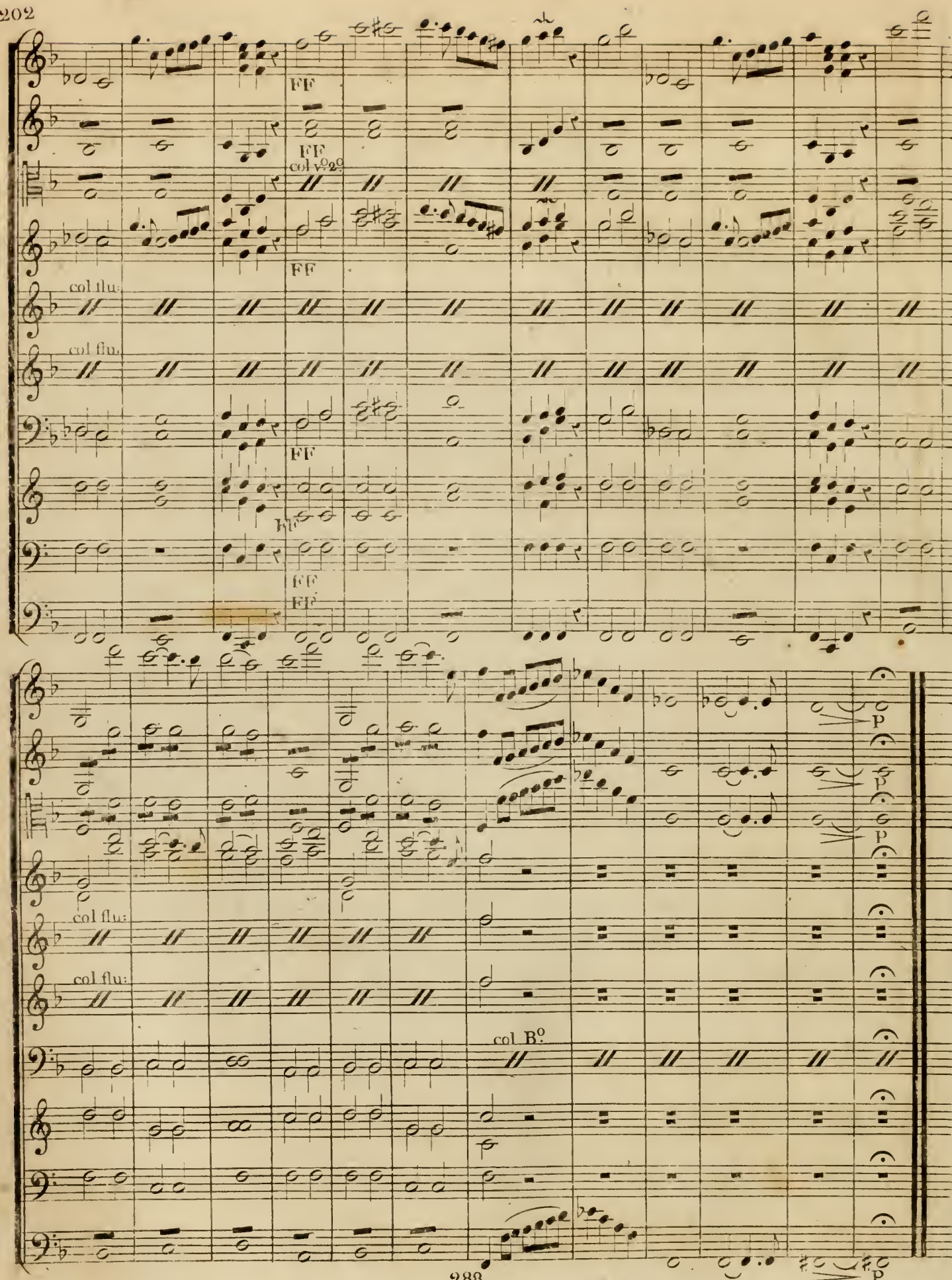
P


P
col flu:
FF
unis:
col B°
col v°2°
FF

ENTR'ACTE.




P
col flu:
FF
unis:
col B°.
col v°2°


FF
FF
col V.º 2.º
FF
col flu:
col flu:
FF
FF
FF
FF
P
P
P
col flu:
col flu:
col B.º
P

ACTE III.

Même décoration.

SCÈNE PREMIÈRE.

CHÂTEAUBRIANT, seul.

Quelle situation! le Roi, cédant à mes instances, consent à différer mon départ.... Il me nomme juge du camp....Impossible de rejoindre la Comtesse.... Combien j'ai souffert pendant ce cruel tournois! Le Roi semblait, auprès de Françoise redoubler d'empressement et de galanterie.... Tous les regards se fixaient sur eux... Soudain le Roi disparaît....Bientôt je n'apperçois plus la Comtesse....Un trouble affreux sempare de moi.... C'était ce maudit Bellegarde, qui, avec un gros d'étourdis s'amusait à les dérober à mes regards.... Enfin le tournois commence. Bellegarde triomphe d'abord; mais bientôt lui-même est renversé par ce chevalier aux armes de fer, qui, sans lever sa visière, a rompu toutes les lances....Quel est donc ce nouveau rival? Avec quel intérêt Françoise le suivait dans la lice! Elle paraissait énivrée. Mais la voici. C'est elle-même.

SCÈNE II.

CHÂTEAUBRIANT, FRANÇOISE.

FRANÇOISE, entrant par le fond.

Ah! mon ami, enfin je vous revois...La Reine Marguerite vient de me ramener du tournois. Vous me voyez ravie, charmée, éblouie. Les hommages dont je viens d'être environnée, surpassent tout ce qu'il est possible d'imaginer. Le Roi me donne la main; nous traversons une gallerie remplie de fleurs et de parfums; il me conduit jusqu'au trône, m'accable des louanges les plus flatteuses... Malgré mon trouble, mon embarras, je n'éprouvai jamais une ivresse... Ô mon ami! que ce Roi de France est aimable! Il a même été jusqu'à me presser la main avec la familiarité la plus touchante.

CHÂTEAUBRIANT.

Il vous a pressé la main!

FRANÇOISE.

Deux fois!...quel honneur!

CHÂTEAUBRIANT.

Et vous avez souffert?...

FRANÇOISE.

Le Page m'a dit que c'était l'étiquette.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Le Page aussi.

FRANÇOISE.

Ah! pourquoi n'étiez-vous pas là? Pendant les premières courses de lances, le Roi m'a fait une question bien singulière.

CHÂTEAUBRIANT.

Laquelle?

FRANÇOISE.

Croiriez-vous qu'il m'a demandé si j'avais de l'amour pour quelqu'un?

CHÂTEAUBRIANT.

Et vous avez répondu?...

FRANÇOISE.

J'ai dit que non, mon ami.

CHÂTEAUBRIANT.

Comment! vous avez?...

FRANÇOISE.

Étant, comme vous me l'avez dit, sous le nom de la Baronne de Kerlen, et passant pour veuve, vous concevez que je ne pouvais avouer aucun attachement.

CHÂTEAUBRIANT.

Ensuite?

FRANÇOISE.

Il a paru charmé... Je crois qu'il aime la vertu.... Bientôt il a disparu, pour s'occuper encore de moi, disait-il.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Je l'ai donc mise dans la position de désavouer l'amour qu'elle a pour moi. (haut.) Chère et tendre amie, si vous m'aimez encore...

FRANÇOISE.

Ah! croyez que toutes ces faveurs ne me sont chères, que par l'espoir de vous les faire partager.

CHÂTEAUBRIANT.

Craignez-en l'amorce dangereuse... Souffrez que je vous dérobe à tous ces enchantemens. Profitons du moment où nous sommes seuls, pour nous éloigner de ces lieux, et retourner à Châteaubriant.

FRANÇOISE.

Y songez-vous, mon ami? Nous éloigner si brusquement d'un Roi qui nous comble de tant de bienfaits! c'est impossible. D'ailleurs il m'a déclaré qu'il ne voulait plus que je quitasse sa Cour. C'est moi qu'il a chargée de donner le prix du tournois.

CHÂTEAUBRIANT.

Vous! (à part.) Il n'oublie rien pour la séduire.

SCÈNE III.

MARGUERITE, FRANÇOISE, BELLEGARDE, CHÂTEAUBRIANT; PAGES, portant un sabre d'or sur un coussin.

(Morceau d'ensemble.)

SEXTUOR et CHŒUR N°12.

Tempo di marchia.

Violino 1°.

Violino 2°.

Alto.

Oboi.

Corni in F.

Timpani in ut fa.

Fagotti e Bassi.

PP

(Franc: parlé.) Le cortège s'avance, faut-il que je sois toujours la Baronne de Kerlen?

Tempo di marchia.

P

(le Comte.) Toujours. (à part) Décidons Françoise à me suivre et tâchons d'éloigner le Roi: les dépêches que je viens de recevoir d'Italie m'en offrent le moyen.... sachons en profiter.

p

p

p

col w^ni

p

p

(La Reine Marguerite entre suivie de sa cour, le Duc de Bellegarde l'accompagne, il tient à sa main un casque d'or.)

p

col w^ni

col w^ni

Bellegarde.

Oui c'est ici que le vainqueur doit recevoir le prix de la valeur Mais quel est

Cbriant, à part.

unis:

col B°.

col V°. 1°.

col W^ni

Franç:

Belleg: posant le casque sur une table.

donc ce superbe vainqueur. Pour votre femme quel hon_neur. Ce casque prix de la vail_lan_ce doit or_

col W^ni

Franç: à part.

Je l'entends je crois qui s'avance ah! quel trouble a_gi_te mon cœur!

C. briant.

_ ner le front du vainqueur. Mais quel est donc ce superbe vain_ _queur?

F

288 (à ce signe ✳ les flutes et les clarinettes entrent avec les hautbois.)

FF

FF

FF

Le Roi entre vêtu en simple chevalier, visière baissée et portant sur son bouclier deux FF enlacées et sur son casque les couleurs de Françoise. Chevaliers du tournois, Pages, Héraults d'armes, Peuple; tout le cortège défile pendant la marche. Le Roi doit être entouré de ceux qui ont combattu avec lui.

col W.ni

col W.ni

FF

FF

FF

col W.ni

col W.ni

unis.

col B°.

col W^ni

col W^ni

col W^ni

col W^ni

col B°

col W^ni

col W^ni

unis:

col B°

lento.

col B.º

(Bellegarde s'avance au milieu de tous avec dignité, et dit avec un sourire d'intelligence.)

He - - - - ros dé - ja cher à la

lento.

France or - né d'un immortel lau rier viens re - - ce - voir re - ce -

- - voir la récom pen - - - se qu'on doit au plus bra - - - - ve au plus brave guer -

F

unis:

F

- - rier au plus brave guer rier au plus brave guer rr. au plus brave guer-

Chœur.

Honneur honnr au plus brave guer rier honnr. honnr. au plus brave guer. rr. au plus brave guer-

F

All.o agitato.

sF P sF P sF P sF P

col B.o

- - rier au plus brave guer - - - rier.

- rier au plus brave guer - - - rier. (le Rôi sort des rangs.)

c-briant, à part.

Que vois-je? ô fu nes - - te aven-

sF P sF P sF P sF P

All.o agitato. 288

sF P sF P sF P sF P sF P

col B°

Franç: à part.

mes couleurs parent son ar- mu - re mon chiffre est sur son boucli- er

- tu - re ses couleurs parent son ar- mu - re son chiffre est sur son boucli- er sans tar-

sF P sF P sF P sF P sF P

sF P sF P sF P sF P sF P

col B°

(Belleg: à part au Comte.)

il a vaincu chaque guerrier

- der je prétends a- battre l'or gueil de ce beau cheva lier

Edm: à part au Comte.

il a vaincu chaque guer

sF P sF P sF P sF P sF P

sF P cres FF

sF P cres FF

col B°

(le Roi ôtant son casque.)

- rier

et quel est donc celui qui me reste à com

c: briant s'élancant vers le Roi.

il en est encore un qui lui reste à com battre qui sau ra lui jeter le gant

sF P cres FF

FF PP P

unis: unis:

col B°

fl: ob: e clar:

FF

Corni.

FF

Franç:

C'est le Roi quel é - vé - ne - ment

Marg:

Edm:

le Roi.

- - battre?

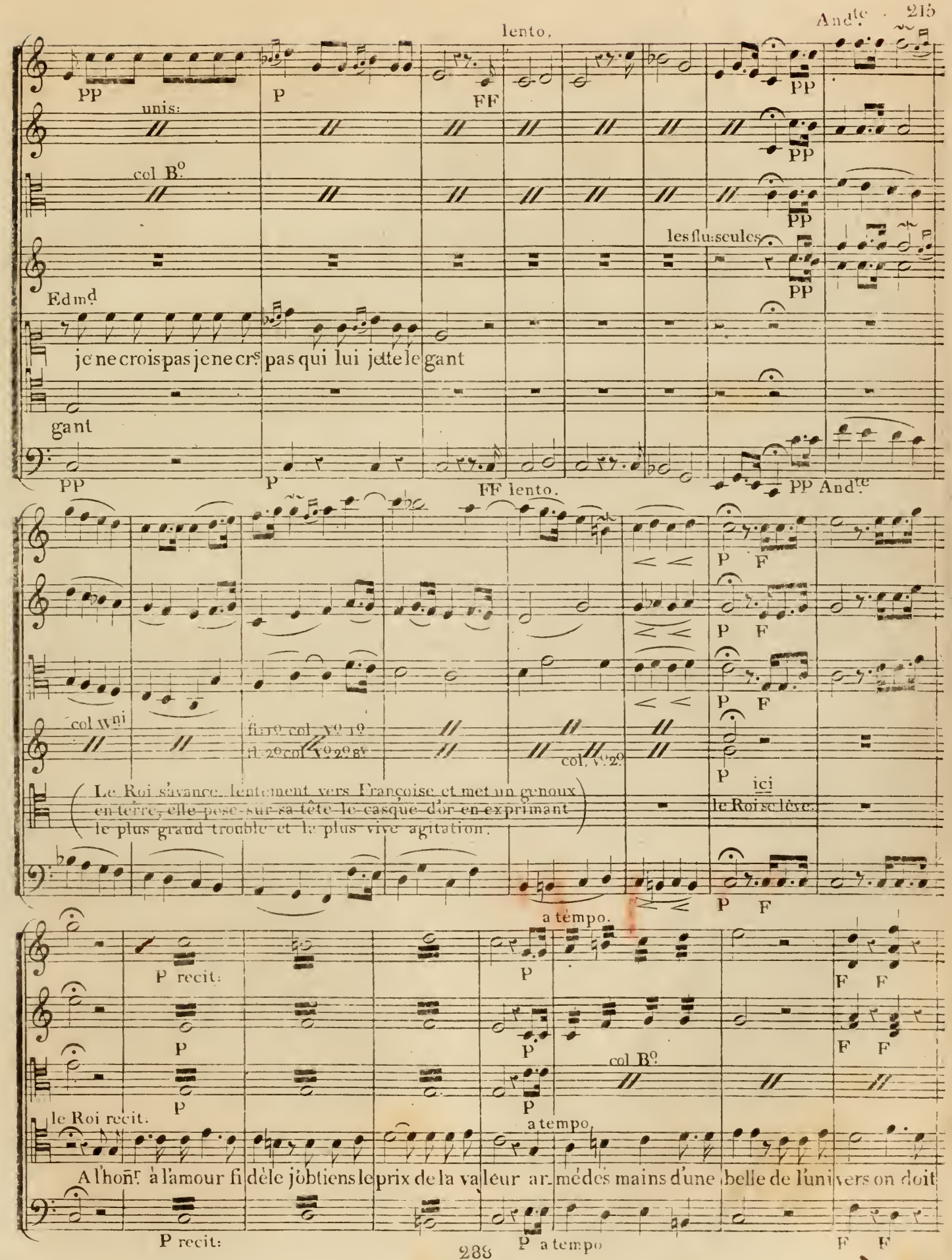
Belleg:

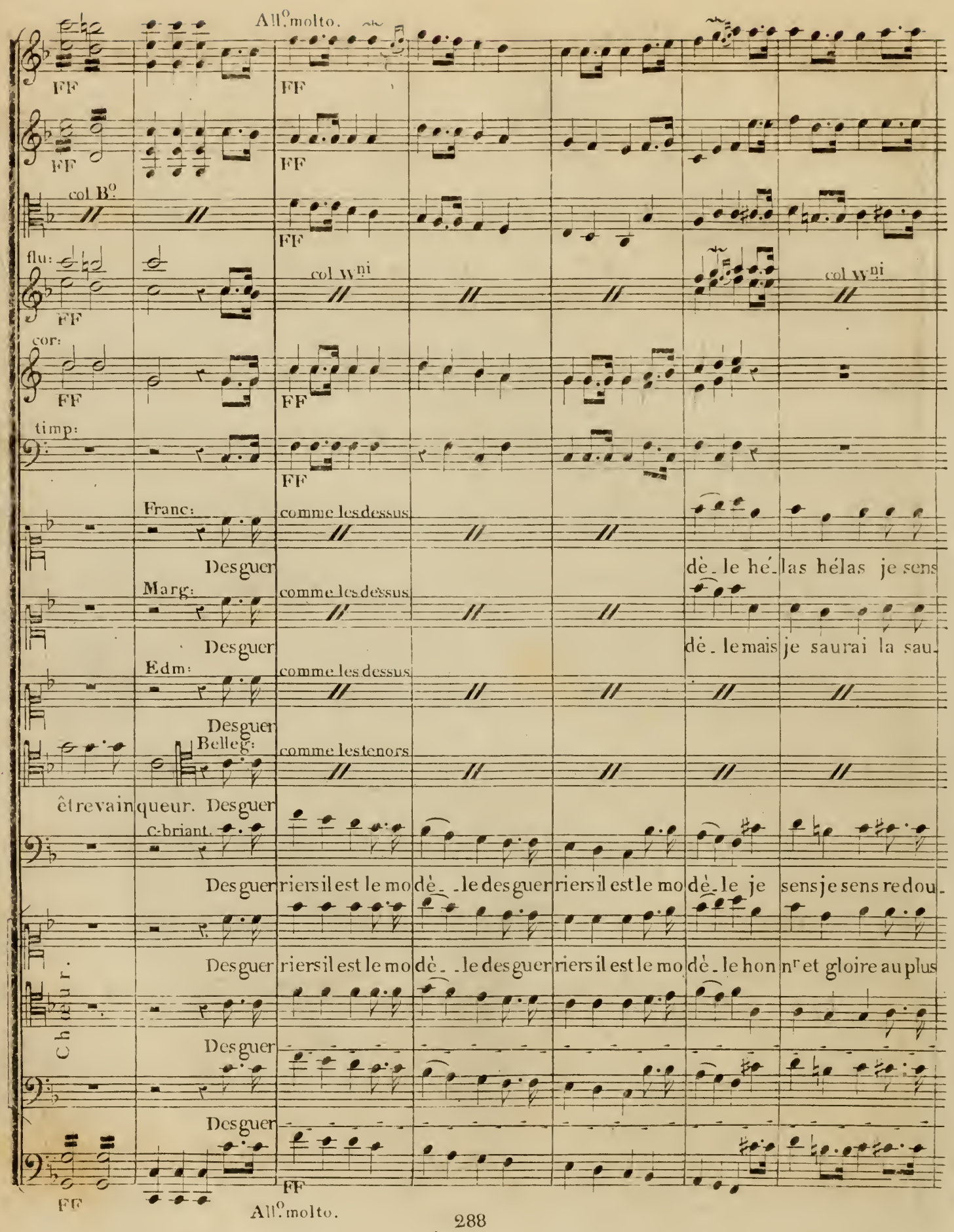
je ne crois pas je ne crois pas qu'il lui jet-te le

C'est le Roi quel é - vé - ne - ment

chœur.

FF P


lento.
Andte
PP
P
FF
unis:
col Bo
les flu: seules
Edmd
je ne crois pas je ne crs pas qui lui jette le gant
gant
FF lento.
PP Andte
col Wni
fl: 1o col Vo 1o
fl: 2o col Vo 2o 8v
col Vo 2o
Le Roi s'avance lentement vers Françoise et met un genoux en terre, elle pose sur sa tête le casque d'or en exprimant le plus grand trouble et la plus vive agitation.
ici
le Roi se lève.
a tempo.
P recit:
col Bo
le Roi recit:
A l'honr à l'amour fidèle j'obtiens le prix de la valeur armé des mains d'une belle de l'univers on doit
P a tempo


All.o molto.
FF
col B.o
flu:
col W.ni
cor:
timp:
Franc:
comme les dessus
Desguer
dè_le hé_las hélas je sens
Marg:
comme les dessus
Desguer
dè_le mais je saurai la sau_
Edm:
comme les dessus
Desguer
Belleg:
comme les tenors
être vainqueur. Desguer
C-briant.
Desguer riers il est le mo dè_le desguer riers il est le mo dè_le je sens je sens redou_
Desguer riers il est le mo dè_le desguer riers il est le mo dè_le hon nr et gloire au plus
Chœur.
Desguer
Desguer
All.o molto.

col vv^ni

col vv^ni

comme les dessus

battre mon cœur je sens bat - tre mon cœur desguer-

comme les dessus

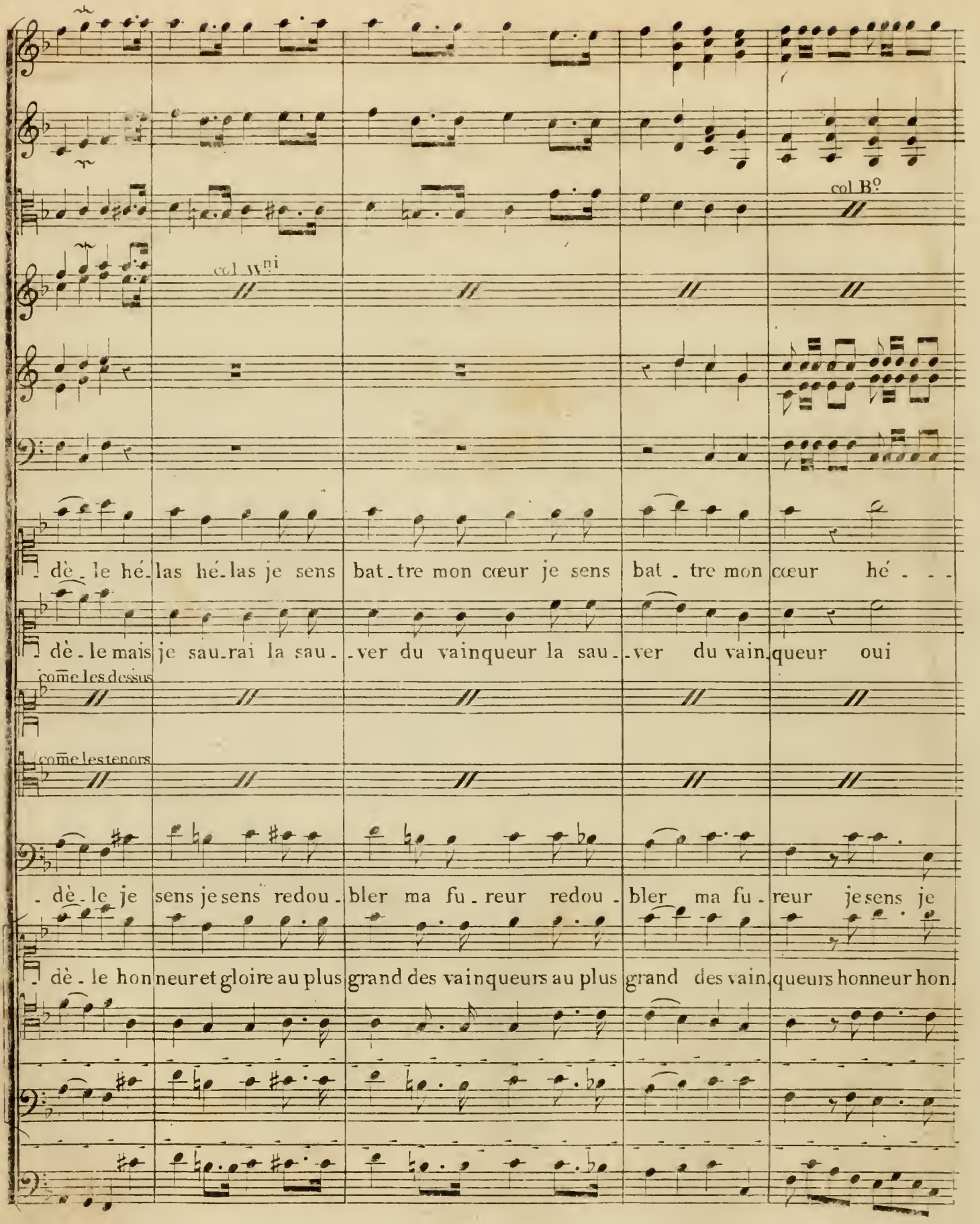
- ver du vainqueur la sau - ver du vain queur desguer-

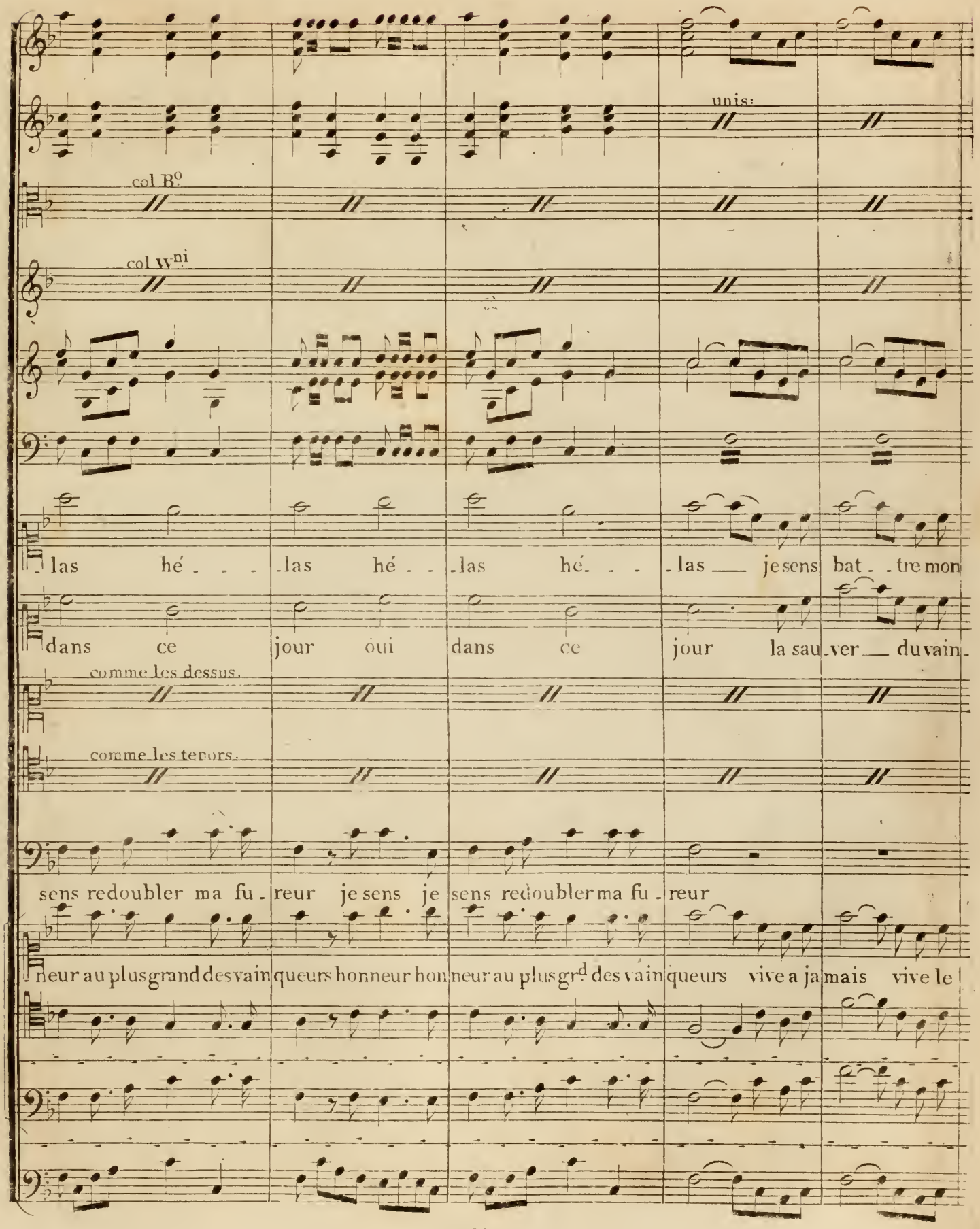
comme les dessus

comme les tenors

- bler re-dou-bler ma fu - reur ma fu - reur des guer riers il est le mo dè - le des guer rs il est le mo-

grand des vainqueurs au plus grand des vain queurs des guer riers il est le mo dè - le des guer rs il est le mo-


col Bº
col Wni
dè_le hé_las hé_las je sens bat_tre mon cœur je sens bat_tre mon cœur hé_ _ _
dè_le mais je sau_rai la sau_ _ver du vainqueur la sau_ _ver du vain_queur oui
come les dessus
come les tenors
_dè_le je sens je sens redou_bler ma fu_reur redou_bler ma fu_reur je sens je
_dè_le hon neur et gloire au plus grand des vainqueurs au plus grand des vain_queurs honneur hon_


unis:
col B.o
col W.ni
las hé - - - las hé - - las hé - - - las je sens bat - tre mon
dans ce jour oui dans ce jour la sau - ver du vain -
comme les dessus.
comme les tenors.
sens redoubler ma fu - reur je sens je sens redoubler ma fu - reur
neur au plus grand des vain queurs honneur hon neur au plus gr.d des vain queurs vive a ja mais vive le

unis:

col B°.

cœur je sens bat - tre mon cœur

- queur la sau ver du vain - queur

comme les dessus

comme les tenors

Roi vive à ja mais vi ve le Roi

FRANÇOISE à part.

Quel hommage enivrant! non, je ne l'oublirai de ma vie.

LE ROI, à part.

Comme elle est émue! (haut.) Oui, madame, après vous avoir désignée pour décerner un prix qui, donné par vous, devient plus cher que la victoire même, votre Roi n'a point voulu laisser à ses braves la gloire de l'obtenir. Aucun de mes preux n'ayant été vainqueur, vous redevenez maîtresse de votre choix.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Je respire.

LE ROI, au Comte.

Eh bien! juge du camp, êtes-vous satisfait du chevalier aux armes, de fer?

BELLEGARDE.

Sire, jamais on ne mérita mieux le titre de premier chevalier de son royaume.

CHATEAUBRIANT.

Il est vrai, Sire. Mais souffrez que je suspende mes félicitations et l'ivresse de ces fêtes, pour vous annoncer que les dangers de l'état réclament en ce moment tous vos soins.

LE ROI, vivement.

Comment.

CHÂTEAUBRIANT.

C'est vers votre duché de Milan, que vous devez porter vos regards... Bresse est investie par Pescaire. l'Amiral Bonnivet s'est laissé bloquer dans Crémone.

LE ROI, gaiment.

Bonnivet bloqué! il en a l'habitude.

CHÂTEAUBRIANT.

Voici les dépêches.

LE ROI, à part le regardant et prenant les dépêches.

Je crois qu'il veut m'occuper à son tour.

CHÂTEAUBRIANT.

Hâtez-vous, Sire, de prévenir les suites....

LE ROI.

Bayard est là, je suis tranquille!

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, ce ne sont point des généraux qui vous manquent; ce sont des plans concertés, dirigés par vous-même... Faites rassembler votre conseil, et que Votre Majesté s'y rende à l'instant.

LE ROI, vivement et avec intention.

Vous avez raison, cher Comte; dans une occasion pareille, je ne saurais trop m'environner de mes plus fidèles amis. Votre rang vous donne entrée dans le Conseil, et je vais moi-même vous y présenter.

CHÂTEAUBRIANT.

Moi! Sire... Tant de bontés (à part.) J'enrage.

LE ROI

Je vous devais cela! Ma sœur, je vous prie de m'excuser auprès de madame. C'est se rendre plus digne du suffrage des belles, que de savoir quelquefois s'en séparer pour la gloire.... Bellegarde, suivez-nous.

CHÂTEAUBRIANT, bas à Françoise, et passant près d'elle pour suivre le Roi.

Un grand danger vous menace; attendez-moi, je vous rejoins ici même. (Il suit le Roi.)

LE PAGE, à part.

Voilà monsieur le Comte bloqué dans le conseil, comme Bonnivet dans Crémone.

(Il suit le Roi le cortège sort.)

SCÈNE V.

MARGUERITE, FRANÇOISE.

FRANÇOISE, à part.

Des dangers!... que veut donc dire monsieur le Comte?

MARGUERITE, à part.

Je l'avais prévu; mon frère, en ne voulant donner qu'une leçon, s'est laissé charmer par la Comtesse.

FRANÇOISE.

Madame, excusez mon étonnement. Votre Majesté m'inspire déjà tant de confiance!.... Transportée tout-à-coup du séjour le plus sauvage, au sein de la cour la plus brillante, accablée de bienfaits et d'honneurs, tout sourit à mon imagination, tout émeut mon ame, l'enivre, l'enchante; et pourtant on assure que je suis entourée de périls que je cherche à deviner, et que je ne saurais prévoir....

MARGUERITE.

Je n'en vois pas encore de bien sérieux, mais s'il en existait jamais, il est un moyen sûr de vous en garantir.

FRANÇOISE, vivement.

Lequel, madame?

MARGUERITE.

Écoutez-moi.

(Couplets.)

COUPLETS N°13.

Andantino.

Violino 1°.

Violino 2°.

Alto.

Flauti.

col W^ni

Fagotti.

col B°

Corni in C.

Marguerite.

1er. Couplet

Gentille Bache.

2^d. Couplet

La gente Bache.

Bassi.

Andantino

flau: 1° col V° 1° 8V

unis:

fag: 1° col B°

let - te au cœur naïf et franc un jour se vit seu let - te auprès d'un Roi puis-

let - te Charme le podes tat sage en cor la pauvret - te contre le Roi com-

PP

PP

- sant la pauvrette é-blou-i-e par la gloire et l'é-clat de ce grand po-des-tat quelques ins-

- bat un jour viendra peut-être où ce Roi plus pressant lui paraî - tra charmant mais auprès

col Vni 8v

PP

- tans oubli-e tendre et fi-dèle a - mant qui re - çut son ser - ment

de son maître sont encor dans son cœur et l'a - mour et l'hon - neur

P P P

p

p

p

flau: 1º col Vº 1º

p

fag: 1º col Vº 2º

p

p

mais douce souve nan - ce lui rend amour cons tan - ce en vain un cœur est combat -

tant douce souve nan - ce lui rend for - ce cons tan - ce de tout son é - clat re - vê -

P louré.

col Wnigy

col Bº

- tu malgré son in - ex - pé - ri - ence point de dan gers pour l'ino cence lorsque son guide est la ver -

- tu un Roi lui même est sans puis sance point de dan gers pour l'ino cence lorsque son guide est la ver -

poco F

poco F

col B°

col W^ni 8^v.

unis:

8^v.

col B°

1re. fois.

Margue:

- - tu point de dangers p^r l'inno_cen_ce lorsque son guide est la ver_tu lorsque son

Franç:

point de dangers pour l'innocence lorsque son gui - - - - de est la ver_tu lorsque son

2e. fois.

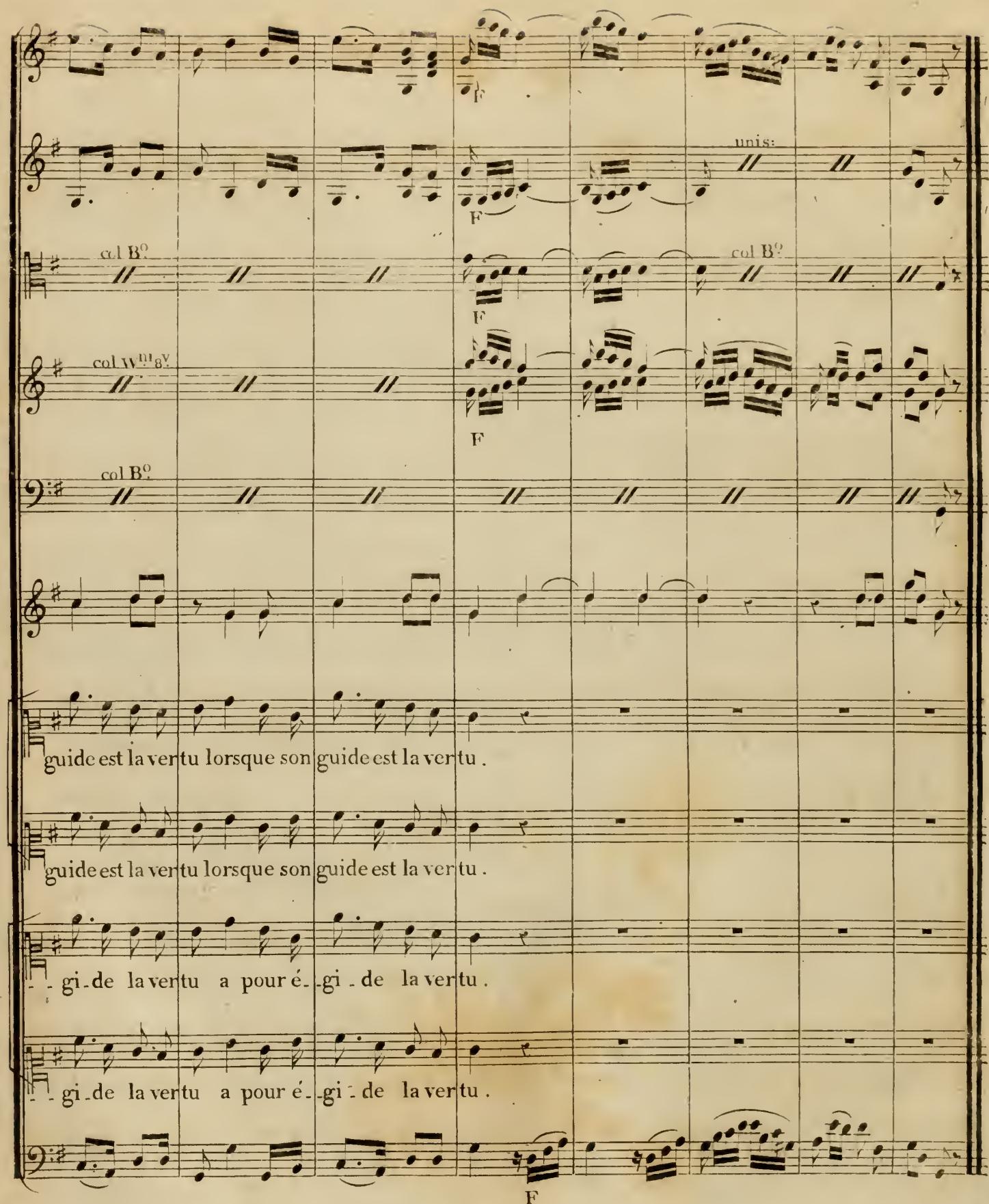
Margue:

- - tu point de dangers qu^d l'inno_cen_ce a pour é_gi - de la ver_tu a pour é_

Franç:

point de dangers quand l'innocence a pour é_gi - - - - - de la ver_tu a pour é_

poco F


F
F
unis:
col B°
F
col B°
col W^m 8^v
F
col B°
guide est la vertu lorsque son guide est la vertu.
guide est la vertu lorsque son guide est la vertu.
gi-de la vertu a pour é-gi-de la vertu.
gi-de la vertu a pour é-gi-de la vertu.
F

MARGUERITE.

Tandis que le Roi est au conseil, veuillez m'attendre ici quelques instans; je vais chez la Reine-Mère, m'occuper d'un projet qui, je l'espère, assurera votre bonheur.

SCÈNE VI.

FRANÇOISE, seule.

Quel est donc ce mystère que je tremble de pénétrer! le Comte me paraît plongé dans la plus vive inquiétude. Il semble n'attacher aucun prix aux honneurs dont il vient lui-même d'être comblé, quel en peut être le motif? serait-il donc possible?... on vient; c'est lui, peut-être? non! c'est le Roi.

SCÈNE VII.

LE ROI, FRANÇOISE.

LE ROI, à part.

Enfin je la trouve seule. (haut.) Que je me félicite, madame, d'avoir quitté le conseil! il s'agissait de délibérer sur un objet important pour lequel ma présence aurait pu gêner l'opinion de mes braves; et j'ai chargé Châteaubriant de les présider en mon nom.

FRANÇOISE.

Quoi! Sire, monsieur le Comte?...

LE ROI.

Il occupe ma place, et je ne perds pas au change. Eh bien! madame, à présent que vous commencez à connaître ma Cour, pensez-vous que la Comtesse de Châteaubriant ait eu raison de s'obstiner aussi long-tems à s'en tenir éloignée? est-ce donc un séjour si redoutable? les femmes, vous le voyez, y règnent plus que moi-même.... celui qui fut aujourd'hui le chevalier, le chantre de tant d'attraits, peut-il espérer qu'un regard plus favorable?...

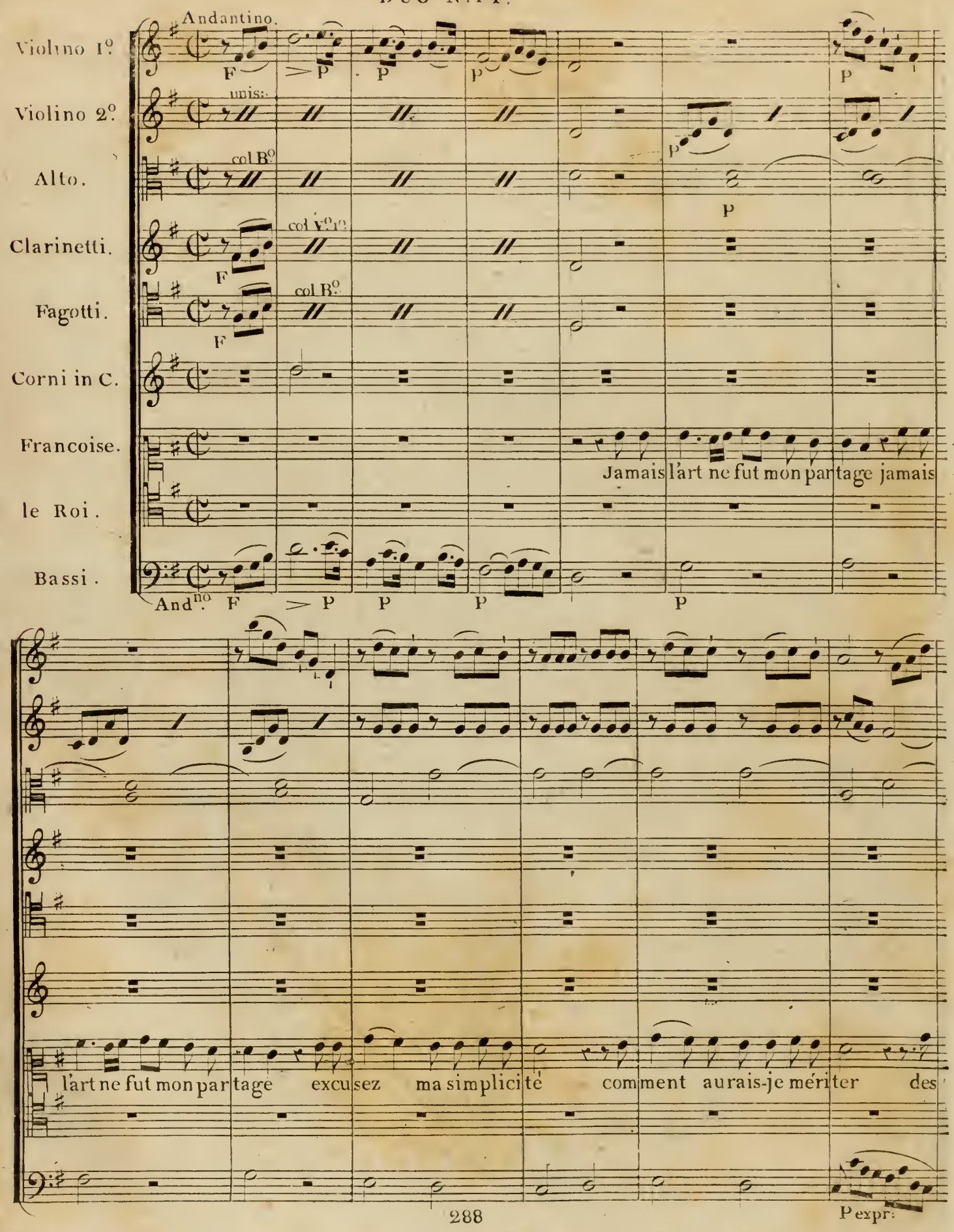
FRANÇOISE, avec trouble et retenue.

Croyez, Sire, que le respect le profond....

LE ROI.

Du respect!... je n'en exige point des dames, c'est un retour plus tendre que j'ose réclamer d'elles. C'est sur-tout de vous que ce retour me serait précieux; que j'aimerais à céder cet empire que j'exerce autour de moi, pour ne plus vivre que sous le vôtre.

DUO N°14.


Andantino.
Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
Clarinetti.
Fagotti.
Corni in C.
Francoise.
le Roi.
Bassi.
unis:
col B°
col V°1°
col B°
And^no.
Jamais l'art ne fut mon partage jamais
l'art ne fut mon partage excusez ma simplicité comment aurais-je mériter des
P expr:

vœux aussi flatteurs un si brillant homma - - - ge des vœux aussi flatteurs un — si bril-

F poco F unis: P

col B.o P

col V.o 1.o P

col B.o

lant — homma - - - ge

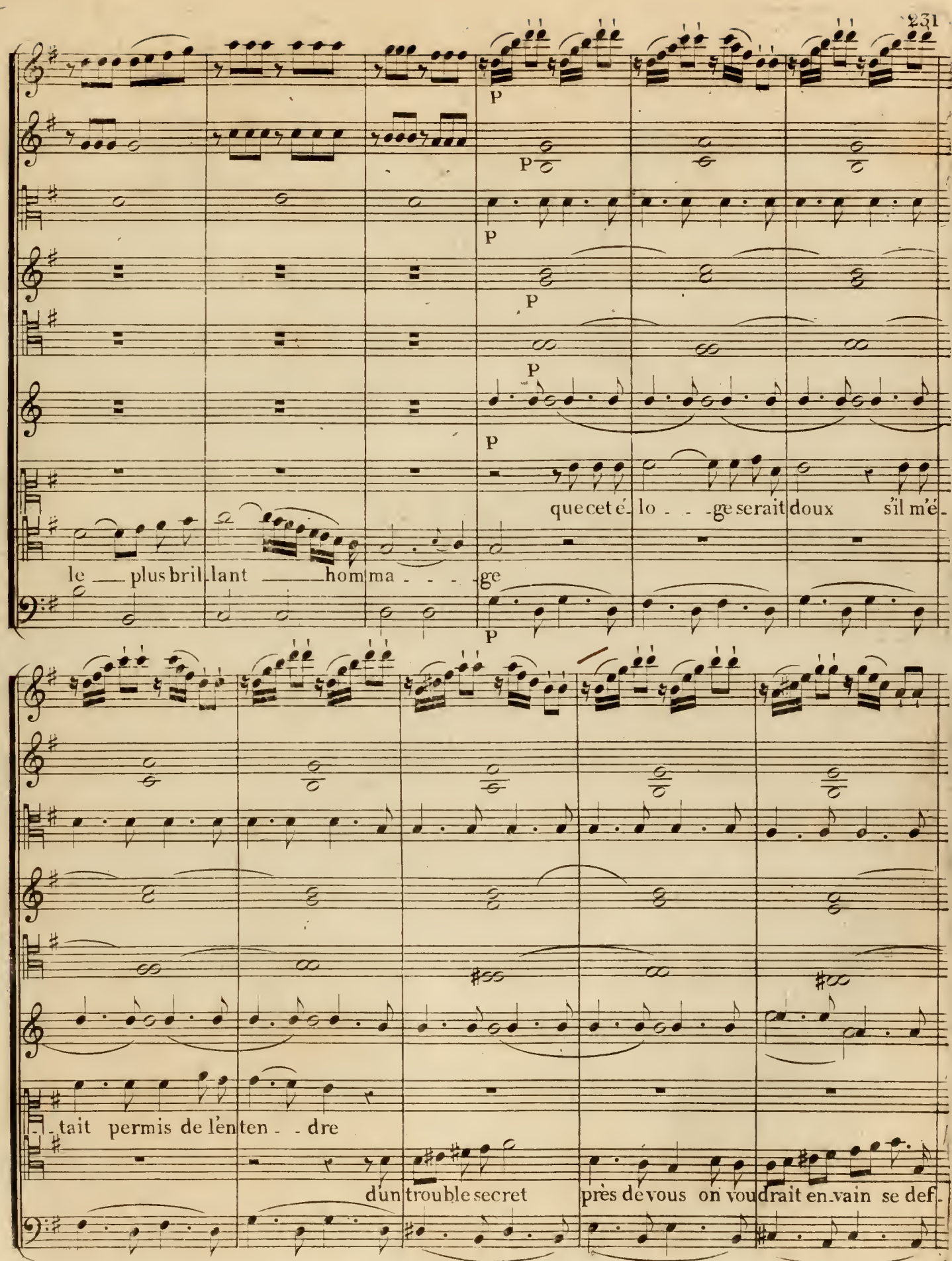
plaire sans art tel est votre par-

F poco F P P

p

- - tage plaire sans art tel est votre par tage la tou chan te simplicité qui chez vous pare la beau.

- - té vous as su - - re en tous lieux le plus brillant hom a - - - - ge vous as su - re en tous lieux


P
P
P
P
P
P
que cet é_lo_ _ _ge serait doux s'il m'é_
le plus bril_lant hom ma_ _ _ge
P
tait permis de l'en ten _dre
d'un trouble secret près de vous on voudrait en_vain se def_

(à part.)

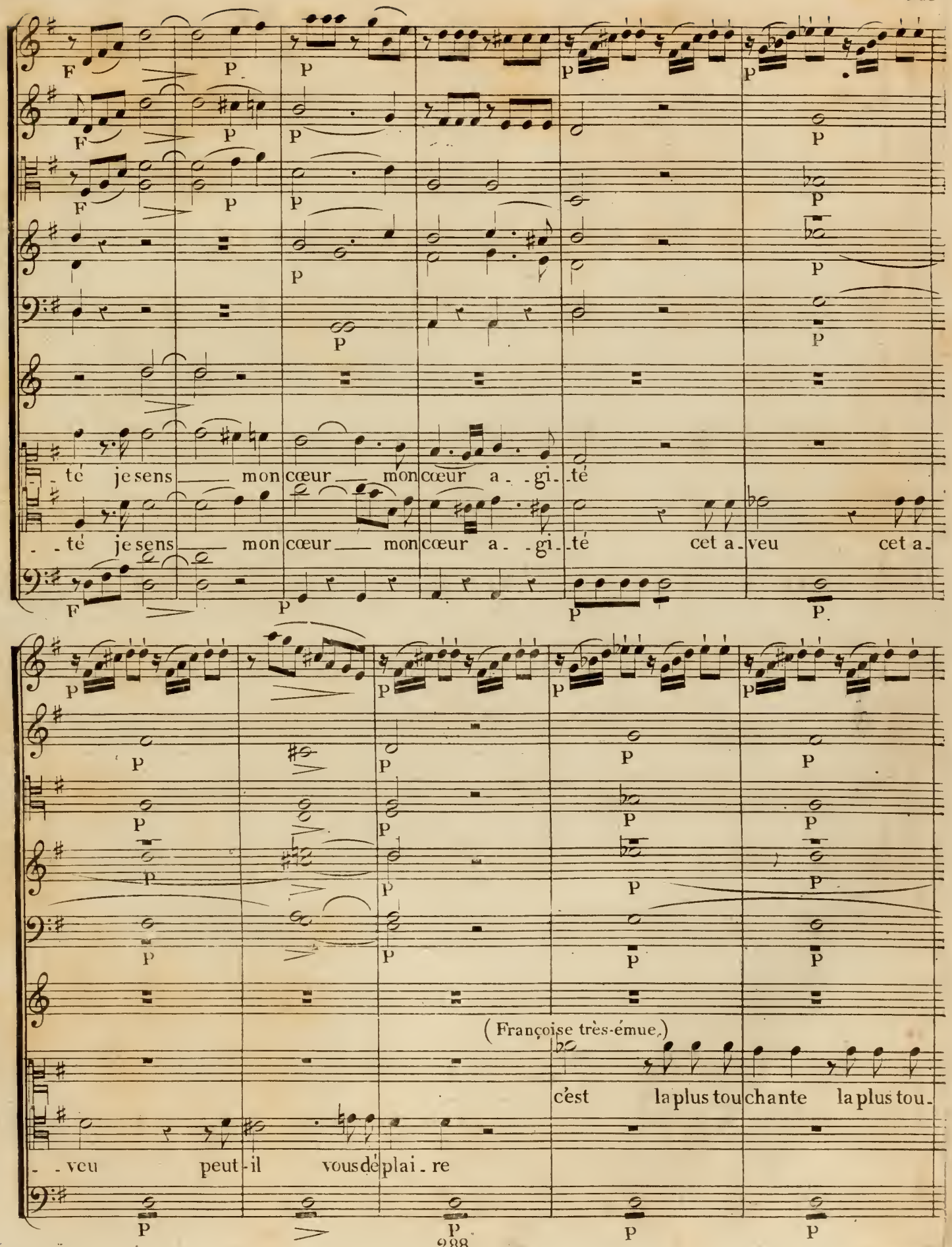
ah! d'un trou_ble inconnu d'un trou_ble inconnu je sens je sens mon cœur agi_

(à part)

_ fendre ah! d'un trou_ble nouveau je sens je sens mon cœur agi_

_ té je sens je sens mon cœur agi té je sens mon cœur mon cœur a_gi_

_ té je sens je sens mon cœur agi té je sens mon cœur mon cœur a_gi_



F
P
_té je sens mon cœur mon cœur a_gi_té
_té je sens mon cœur mon cœur a_gi_té cet a_veu cet a_
_veu peut-il vous déplai_re
(Françoise très-émue.)
c'est la plus touchante la plus tou_

All°. All° molto.

F P P expres: rinf: F F

unis:

F P P rinf: F

col B°

F

F

F P F

(avec surprise et égarement.)

chan - te bon té All°. ah! Si - re pou -

non c'est l'a mour c'est l'a mour le plus sin cè - - - - - re

F P All°. rinf: F All° molto.

P

P

P

vais-je pré - voir ?

taire ce que j'é prou est-il en mon pouvoir non je ne puis résister au dé -

P

sF P sF P sF P sF

unis:

sF P sF P sF P sF

col B.º

sF P sF P sF P sF

songez au devoir à l'honneur au devoir à l'honneur

lire qu'un aussi doux regard m'inspire

sF P sF P sF P sF

unis

F P

F

col B.º

col B.º

F

grand dieu quel danger qu! danger m'environ ne grand

à vos ge noux est le bonheur oui tout l'éclat qui m'envi-

F sFP P sFP P

unis:

col W^ni

col B^o

dieu quel danger qu'il danger m'envi. ron_ne mais quand je son_ge à mon é_

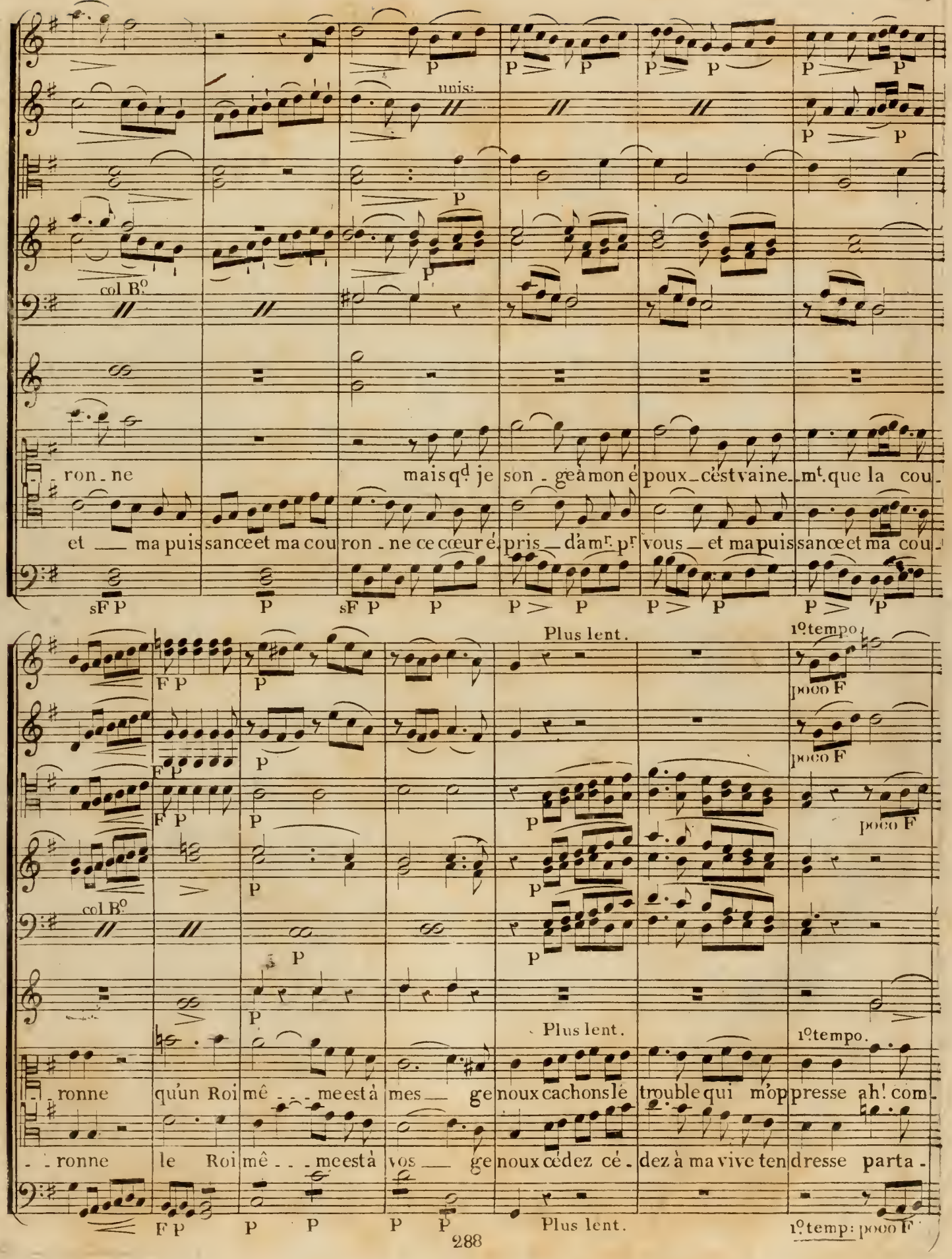
_ron_ne et _ ma puissance et ma cou ron_ne ce cœur é pris _ d'amour pour

unis:

col B^o

_poux _ c'est vaine_ment que la _ cou ronne qu'un Roi mê_ _me est à mes _ ge_

vous _ et ma puissance et ma _ cou ronne le Roi mê_ _me est à vos _ ge_


unis:
col B°
ron_ne mais qd je son_ge à mon é poux_c'est vaine_mt. que la cou_
et ma puis sance et ma cou ron_ne ce cœur é pris_d'amr. pr vous_et ma puis sance et ma cou_
Plus lent.
1° tempo
poco F
col B°
ronne qu'un Roi mê_ _ _ me est à mes_ ge noux cachons le trouble qui m'op presse ah! com_
_ ronne le Roi mê_ _ _ me est à vos_ ge noux cédez cé_ dez à ma vive ten dresse parta_
Plus lent.
1° temp: poco F

Plus lent. 1º tempo.

P poco F P poco F

P poco F P poco F

P P poco F P poco F

P poco F col Bº

P P

Plus lent. 1º tempo.

bien il est dange - reux cachons le trouble qui m'op presse ah! com bien il est dange - reux ah! ces -

- gez les plus tendres feux cédez cé - dez à ma vive ten dresse parta - gez les plus tendres feux ah! cé -

P Plus lent. 1º temp: poco F

F poco F F

F poco F F

F poco F F

col Wni

col Bº

- sez ah! ces - sez un a - veu qui me blesse non ja - mais non ja - mais rien ne peut fléchir mon

- dez ah! cé - dez à ma vi - ve ten dresse laissez moi laissez moi laissez fléchir votre

F P F

P

unis:

- noux

- noux cé - dez cé - dez à la plus dou - - - ce y -

P

rinf: rinf: rinf: F P P P P

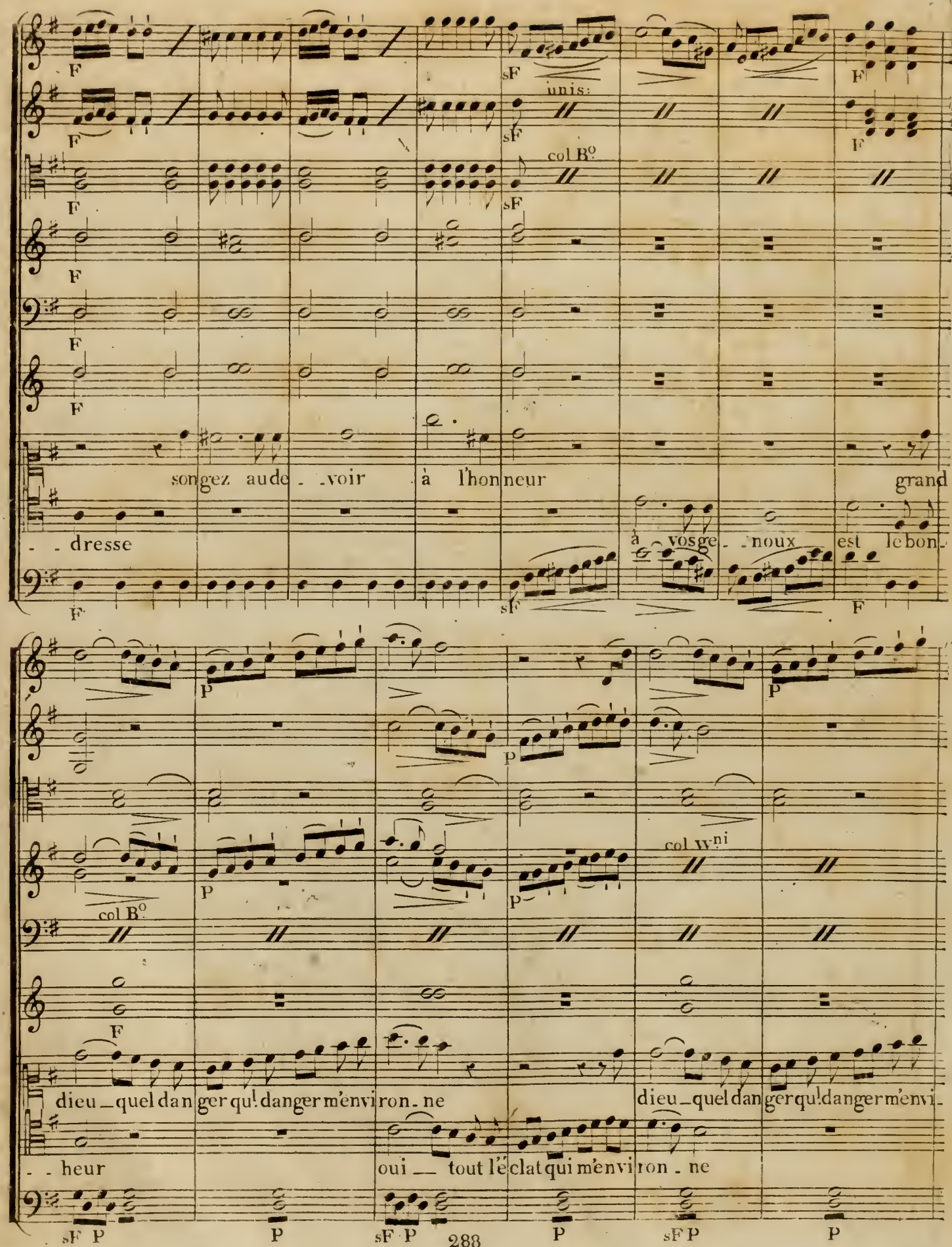
rinf: rinf: rinf: F P P P P

rinf: rinf: rinf: F P P P P

ces sez ces sez un a veu qui me blesse

- vresse cé dez cé dez à ma vi - ve ten -

sF P sF P sF P F P P P P


unis:
col B°
songez au de - voir à l'honneur grand
- dresse à vos ge - noux est le bon -
col B°
col W^ni
dieu _ quel dan ger qu'l danger m'envi ron - ne dieu _ quel dan ger qu'l danger m'envi -
- heur oui __ tout l'éclat qui m'envi ron - ne

FF

unis:

col B.o

cœur son-gez au de-voir son-gez à l'hon-neur son-gez au de-voir à l'hon-

cœur ce-dez à mes vœux ce-dez à mes vœux ce-dez à ma vi-ve ar-

col v.o

col B.o

neur.

- deur.

FRANÇOISE, avec altération.

Jamais le Roi de France pourra-t-il me persuader ?...

LE ROI, vivement.

Avoir combattu sous vos couleurs, avoir pris votre chiffre pour égide, n'est-ce pas assez vous dire que vous régnez à jamais sur ce cœur éperdu? oui, c'est auprès de moi que vous devez désormais briller, donner des lois, et rendre votre Roi plus heureux par l'amour, qu'il ne fut grand par la victoire.

FRANÇOISE.

Voilà donc le motif de ces fêtes par lesquelles on a cru m'éblouir!... j'ignore comment on peut, sans le blesser, refuser les hommages d'un grand Roi; mais, quelque soit le prestige dont vous avez voulu m'entourer, il est une voix qui me dit là, que je dois résiter à tout ce que vos offres ont de séduisant; c'est cette voix seule qui me guide et m'assure qu'avoir le courage de refuser votre amour, et la franchise de vous la déclarer, c'est m'honorer à vos regards et mériter votre estime.

LE ROI.

Eh bien! madame, vous me réduirez donc à n'être que le chevalier le plus malheureux de mes états?

FRANÇOISE, avec force et dignité.

Tant de persévérance me rend à-la-fois ma fore et mon courage; le voilà donc connu ce danger que je n'osais prévoir! et c'est là ce François Ier, si brave à Marignan, si loyal au camp d'Ardres, si généreux sous les murs de Ferrare! Ah! puisse la postérité, en se rappelant les hauts faits d'un aussi grand monarque, oublier qu'il voulût tromper l'épouse d'un de ses frères d'armes, et ne l'entoura de tout le prestige de sa puissance, que pour chercher à la séduire.

LE ROI, avec véhémence.

Madame! (Françoise s'incline respectueusement, et sort.)

SCÈNE VIII.

LE ROI, seul.

Elle a raison.... moi qui ne me proposais que de l'éprouver! comme insensiblement la beauté nous égare!... j'étais loin de m'attendre à trouver cet élan, cette imposante dignité... Ô Françoise, tu m'apprends à mieux apprécier un sèxe dont je croyais que l'art de plaire était l'unique bonheur.... et je cherchais à te séduire! non; si je fus un moment égaré par tes charmes, je veux t'accabler de nouveaux bienfaits, te citer, t'offrir pour modèle à toutes les femmes, (nuit.) et prouver que si je fus un peu prompt à rendre hommage à leur beauté, il est en elle un attrait invincible et sacré que je sais honorer plus encore.

SCÈNE IX.

LE ROI, LE PAGE.

LE PAGE, accourant par la porte du fond, tout essoufflé.

Ah! Sire... Votre Majesté veut-elle que le Comte de Châteaubriant achève de perdre la tête?

LE ROI.

Comment?

LE PAGE.

Il a déjà levé la séance du conseil, il court de tous côtés, il appelle la Comtesse, il est dans un trouble, dans une agitation....

LE ROI.

Il est un moyen de le rassurer: allez lui faire

entendre que je suis ici seul avec sa femme.

LE PAGE.

Seul, avec sa femme! Puisque Sa Majesté l'ordonne, allons lui porter le dernier coup.

(Il sort.)

SCÈNE X.

LE ROI, seul.

Oui, quelque confiance que mérite la Comtesse, Châteaubriant est trop jaloux pour qu'après cette aventure, il ne lui reste pas des soupçons qui troubleraient à jamais le bonheur de Françoise. En vrai chevalier, je dois les détruire. La nuit vient et m'offre un moyen sûr de le désabuser. Je l'entends; il paraît furieux: feignons de nous méprendre.

SCÈNE XI.

(Il fait nuit.)

LE ROI, CHÂTEAUBRIANT, au fond du théâtre.

CHÂTEAUBRIANT.

Le Roi seul avec ma femme!

LE ROI, avec intention.

Ah! vous voilà, mon cher Bellegarde.

CHÂTEAUBRIANT.

Il me prend pour Bellegarde: dissimulons.

LE ROI.

Arrivez donc, que je vous dise où j'en suis avec votre belle parente.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Écoutons.

LE ROI, à part.

La peur le prend. (haut et lui passant un bras sur l'épaule) Vous savez, jeune fou, que dès le premier regard, j'ai conçu pour elle la passion la plus vive.

CHÂTEAUBRIANT, à part, un peu plus haut.

Je ne m'en suis que trop aperçu.

LE ROI.

Vous vous en êtes aperçu... Séducteur expérimenté, vous avez dû voir que ce tournois, ces fêtes brillantes n'avaient d'autre but que de chercher à l'éblouir.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Oui, je l'ai vu.

LE ROI, appuyant.

Vous concevez aisément qu'une jeune femme confinée jusqu'à ce jour au fond de la Bretagne, sans aucun usage du monde et de la Cour, n'a pu résister à ces hommages qui déjà en ont séduit tant d'autres. Enfin, je viens d'avoir, ici même, avec elle, un tête-à-tête charmant...: En amant timide et respectueux, tel que vous me connaissez, j'ai commencé par la déclaration la plus pressante....

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Ciel!

LE ROI

D'abord son trouble est extrême: il ne fait que m'encourager.... Je tombe à ses genoux.... je presse sa main tremblante.... Vous vous attendez que dans un tel moment....

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Je suis perdu.

LE ROI, vivement.

Pas du tout... Votre parente, rappelant alors tout ce que la vertu peut donner de force et de courage, repousse mes vœux avec une dignité qui fait succéder à la passion la plus violente un sentiment de respect et d'admiration qu'aucune belle ne m'avait inspiré jusqu'à ce jour

Elle en profite pour s'éloigner, et me fait éprouver pour la première fois de ma vie, qu'il est encore plus doux d'estimer une femme que d'en triompher. Ah! mon cher Bellegarde! heureux celui qui fixera son choix. Jamais il ne fut une femme plus digne de l'amour et de la confiance de son époux. (le Comte veut tomber à ses pieds; le Roi le retient.) Mais je crois entendre Châteaubriant. Il m'a paru concevoir quelques inquiétudes sur votre parente, et je veux vous laisser tout le plaisir de le désabuser.

(Il sort.)

SCÈNE XII.

CHÂTEAUBRIANT seul.

Que viens-je d'entendre?... heureuse confidence, tu me rends à-la-fois le bonheur et la tranquillité!... et moi, qui la soupçonnais.

(Des lustres descendent dans la galerie, et l'éclairent peu-à-peu.)

SCÈNE XIII.

FRANÇOISE, entrant du côté opposé à celui par lequel le Roi est sorti.

C'est vous, cher Comte; je vous cherchais de tous côtés.

CHÂTEAUBRIANT.

Je tombe à vos genoux.

FRANÇOISE.

Si vous saviez....

CHÂTEAUBRIANT.

Je sais tout. (lui baisant la main.) Que ne vous dois-je pas vous me transportez d'amour et de reconnaissance.

FRANÇOISE.

Mon ami, c'est votre seule image, c'est votre souvenir qui m'a sauvée.

CHÂTEAUBRIANT.

Jouissez à jamais d'une entière liberté, d'une confiance sans bornes; mais comment n'aurais-je pas été troublé par tous les dangers auxquels ma coupable défiance vous avait exposée?

FRANÇOISE.

Ah! mon ami, pourquoi ne m'en avoir pas prévenue.

CHÂTEAUBRIANT

Il est encore tems de les fuir; j'ai fait préparer des relais; venez, chère Françoise, venez: oui, je saurai vous enlever d'une Cour.

SCÈNE XIV.

Les Mêmes, BELLEGARDE.

BELLEGARDE, il entre de manière à entendre les derniers mots ci-dessus.

Enlever ma parente! y songez-vous monsieur le Comte?

CHÂTEAUBRIANT, mettant la main sur son épée.

Mr. de Bellegarde!

FRANÇOISE, s'élancant entr'eux deux.

Ô ciel! arrêtez.

BELLEGARDE.

Non, belle cousine, je ne souffrirai pas....

CHÂTEAUBRIANT.

Il n'est plus tems de dissimuler: elle est ma femme.

BELLEGARDE.

Votre femme!

SCÈNE XVe et dernière.

LE ROI, CHÂTEAUBRIANT, BELLEGARDE, MARGUERITE, FRANÇOISE, LE PAGE, Chevaliers, Dames et suite du Roi, Pages.

CH-BRIANT, pressant Françoise dans ses bras.

Oui, oui, quelque disgrace que je puisse encourir, et dût le Roi, que j'ai trompé, m'accabler de toute sa colère, je déclare qu'elle est ma femme.

LE ROI, du ton le plus aimable et après un mom^t de silence.

Comte, je viens vous en féliciter.

CHÂTEAUBRIANT, FRANÇOISE.

Ciel! le Roi! (Franç: s'arrache vivem^t d'auprès du roi.)

LE ROI.

Restez, madame, restez près d'un époux que vous avez su ramener à la confiance. Châteaubriant, que vous êtes heureux!

BELLEGARDE, à part.

C'est le premier mari d'une jolie femme auquel le Roi fasse ce compliment.

LE ROI.

Je sais avec quelle éloquence vous avez proposé dans le conseil mon départ pour l'Italie. (gaîment.) Vos raisons se devinent aisément. (avec dignité.) Mais vous avez rempli le plus cher de mes vœux. Bayard m'appelle, je vais opposer à Charles-Quint un rival digne de lui; et pour calmer les grandes inquiétudes que vous manifestiez tantôt, avec tant de zèle et de chaleur.... (souriant.) j'irai moi-même débloquer Bonnivet.

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, je vous suivrai; disposez de mon bras, de mon sang, de ma vie.

LE ROI.

Non, cher Comte, elle est trop nécessaire au bonheur de Françoise. Les côtes de Bretagne sont menacées... Je vous nomme Lieutenant-Général de cette province, tenez-y mes États, et, désormais, loin d'enfermer la Comtesse dans un château fort, qu'elle soit offerte par vous à toutes les dames de la Bretagne, comme le modèle, la gloire de son sèxe; et sur-tout gardez-vous bien de vouloir la faire passer pour laide, Châteaubriant, on aurait trop de peine à vous croire.

FRANÇOISE.

Ah! Sire, soyez persuadé que j'y porterai le souvenir éternel de vos bienfaits. C'est à moi sur-tout qu'il appartient de publier que le plus grand Roi du monde en est aussi le plus généreux.

MARGUERITE, à demi-voix.

Avouez, mon frère, qu'il est encore plus glorieux de se vaincre soi-même, que de vaincre ses ennemis.

LE ROI, fixant Françoise avec le plus vif intérêt.

Je l'éprouve, ma sœur; mais je crois pourtant que je fais bien de partir....(haut.) Edmond, c'est au champ d'honneur que votre guidon vous attend.

LE PAGE.

Je le mériterai, Sire.

LE ROI.

Vous, cher Bellegarde, qui n'avez plus de belle parente à surveiller, vous me suivrez en Italie, nous combattrons près de Bayard; nous défendrons les droits de ma couronne; nous y ferons briller cet esprit de chevalerie auquel j'ai su ramener mon siècle; et si le sort des armes nous est défavorable, battons-nous de manière à pouvoir dire: tout est perdu, fors l'honneur.

(Chœur final.)

CHŒUR FINAL N.º 15.

All.º non troppo.

Violino 1.º

Violino 2.º

Alto.

Flauti Oboi è Clarinetti.

les flutes toujours à l'8.ve

Fagotti.

col B.º

Corni.

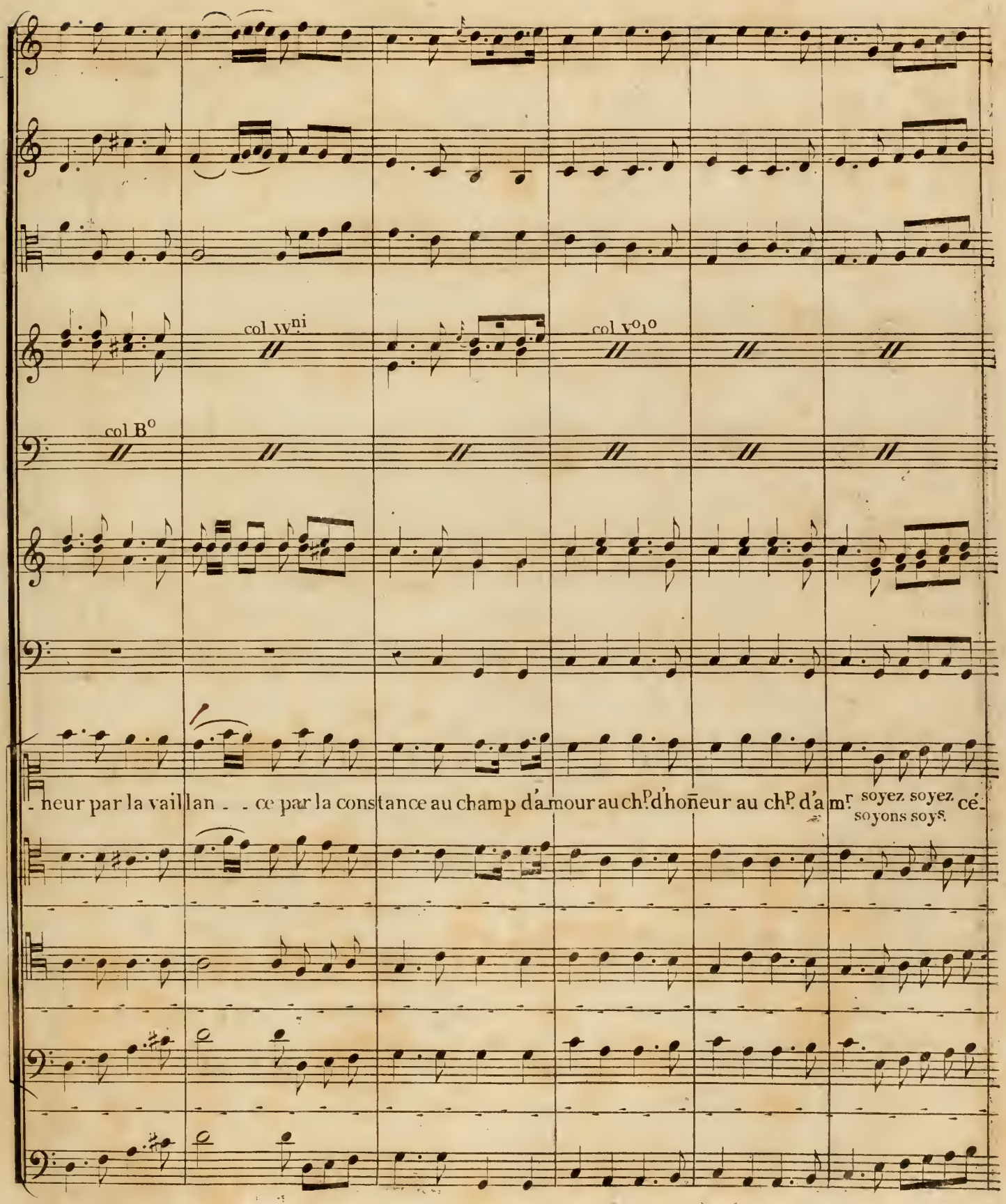
Timp: in sol ut.

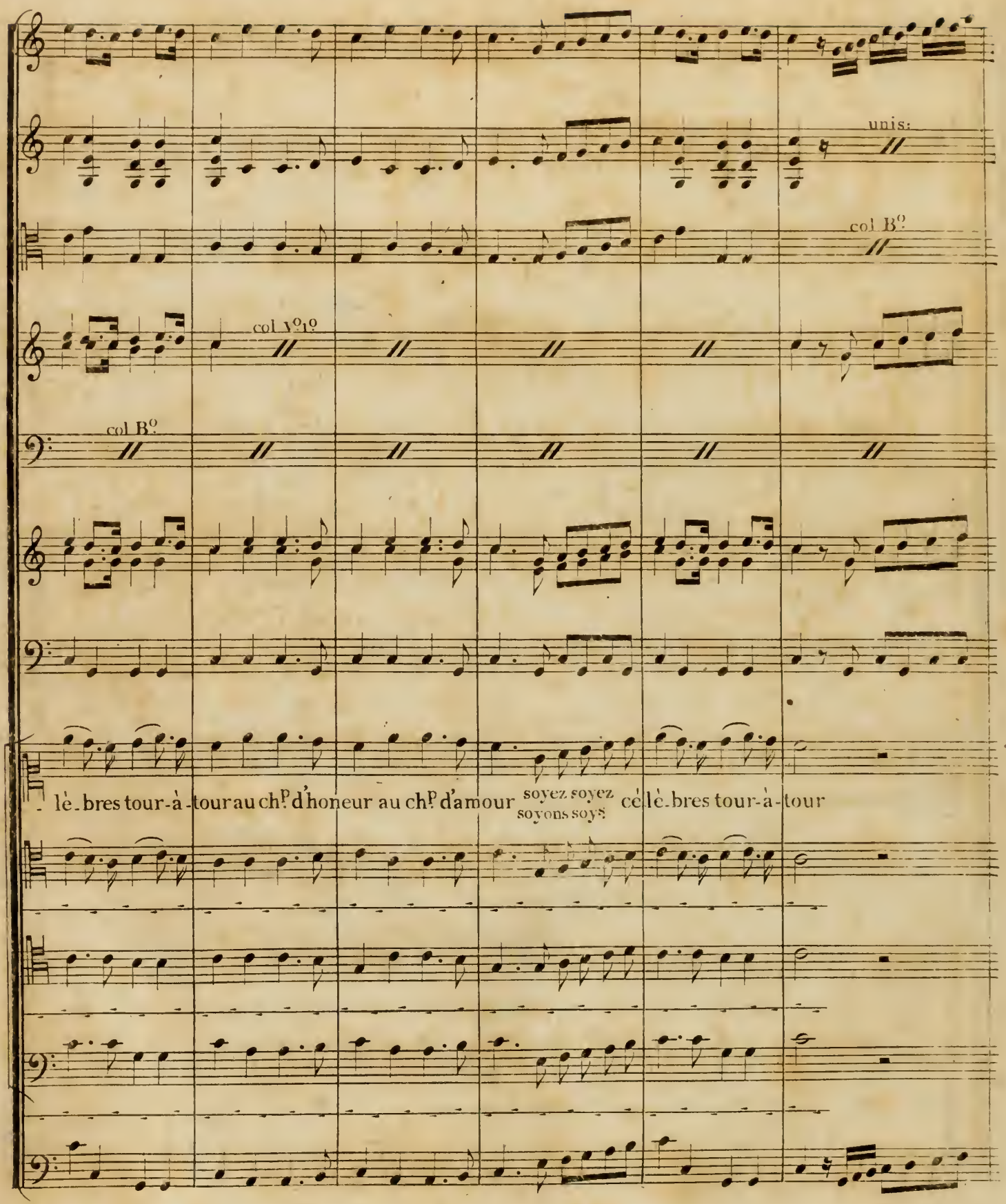
CHŒUR.

Chevaliers soutiens de la fran - ce soyez / soyons célèbres tour-à-tour au champ d'hon

Bassi.

All.º non troppo.


col Wni
col Vo1o
col Bo
-neur par la vaillan - - ce par la constance au champ d'amour au chp. d'hoñeur au chp. d'amr. soyez soyez soyons soys. cé-


unis:
col B°
col V°1°
col B°
lè_bres tour-à-tour au ch^p d'honeur au ch^p d'amour soyez soyez soyons soys cé lè_bres tour-à-tour

unis

unis

FIN.

col B°.

col B°.

au champ d'honeur

au champ d'amour.

FIN.

68
166
137
371